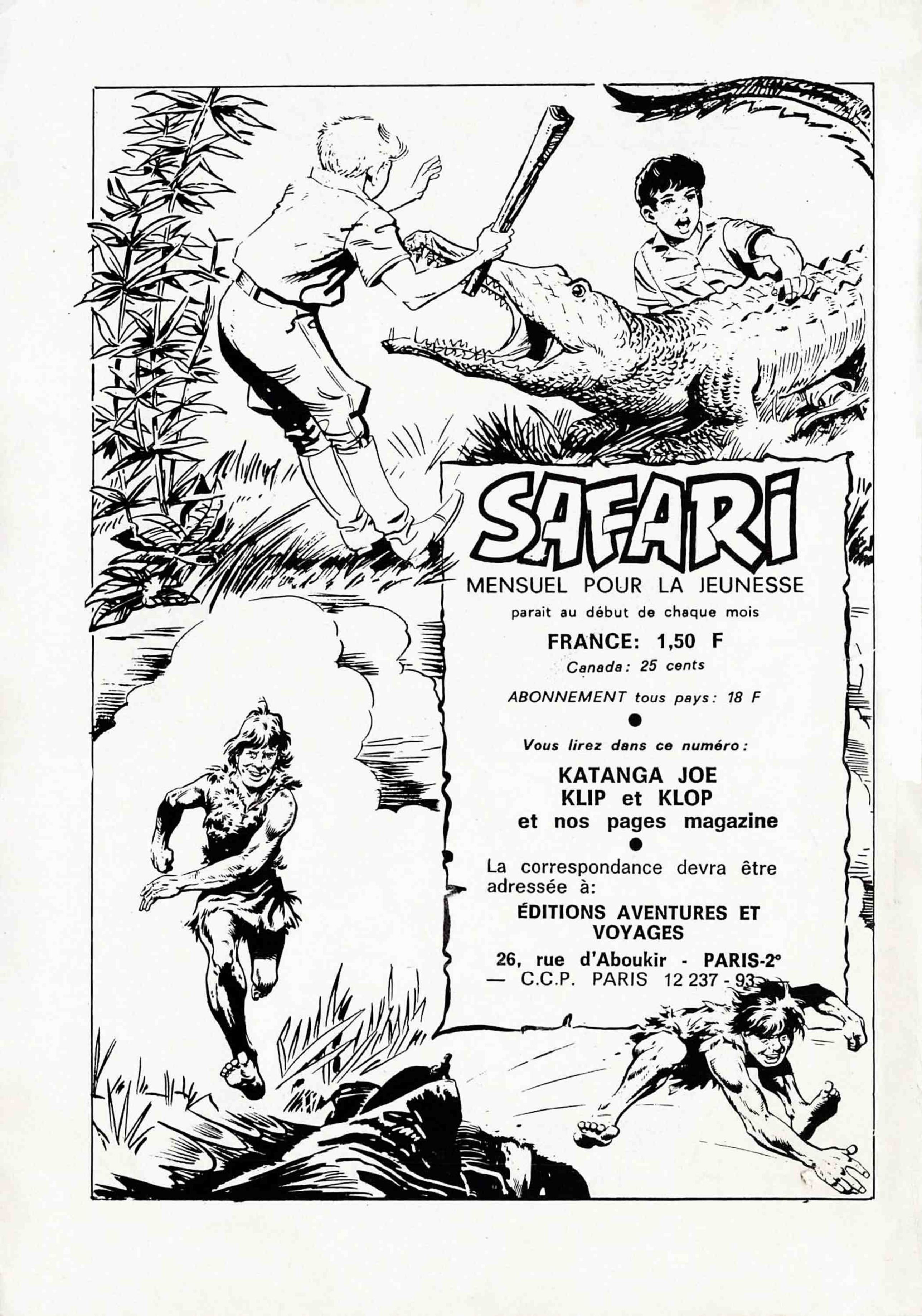
SAFARI
N° 45
MENSUEL
1,50 F.
MON JOURNAL


SAFARI
MENSUEL POUR LA JEUNESSE
parait au début de chaque mois
FRANCE: 1,50 F
Canada: 25 cents
ABONNEMENT tous pays: 18 F
Vous lirez dans ce numéro:
KATANGA JOE
KLIP et KLOP
et nos pages magazine
La correspondance devra être adressée à:
ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES
26, rue d'Aboukir - PARIS-2e
— C.C.P. PARIS 12 237 - 93

Kaltaunga Joe

LE SECRET DU DÉSERT

ELLE S'EST PAYÉ MA TÊTE !... LA TÊTE DU GRAND OSCAR ! GRRR.. ELLE A FAIT SEMBLANT DE ME RENDRE MES BIJOUX... ET LE COFFRET ÉTAIT VIDE !

PAS MAL DE TEMPS DÉJÀ S'ÉTAIT ÉCOULÉ DEPUIS LA FOLLE AVENTURE DU TRIO ATOMIQUE A TAHARGA-EL-KÉBIR, MAIS OSCAR N'AVAIT PAS OUBLIÉ LE VILAIN TOUR QUE LUI AVAIT JOUÉ ZULLALAH, LA FEMME DU TERRIBLE TRAFIQUANT D'ARMES ABDERRAMAN.

MAIS, QUELQUES JOURS PLUS TARD...

JE TE DIS QU'IL MIJOTE ENCORE UNE DE SES IDÉES DE DINGUE ! J'AIMERAIS BIEN SAVOIR CE QU'IL RACONTE À CE TYPE-LÀ !

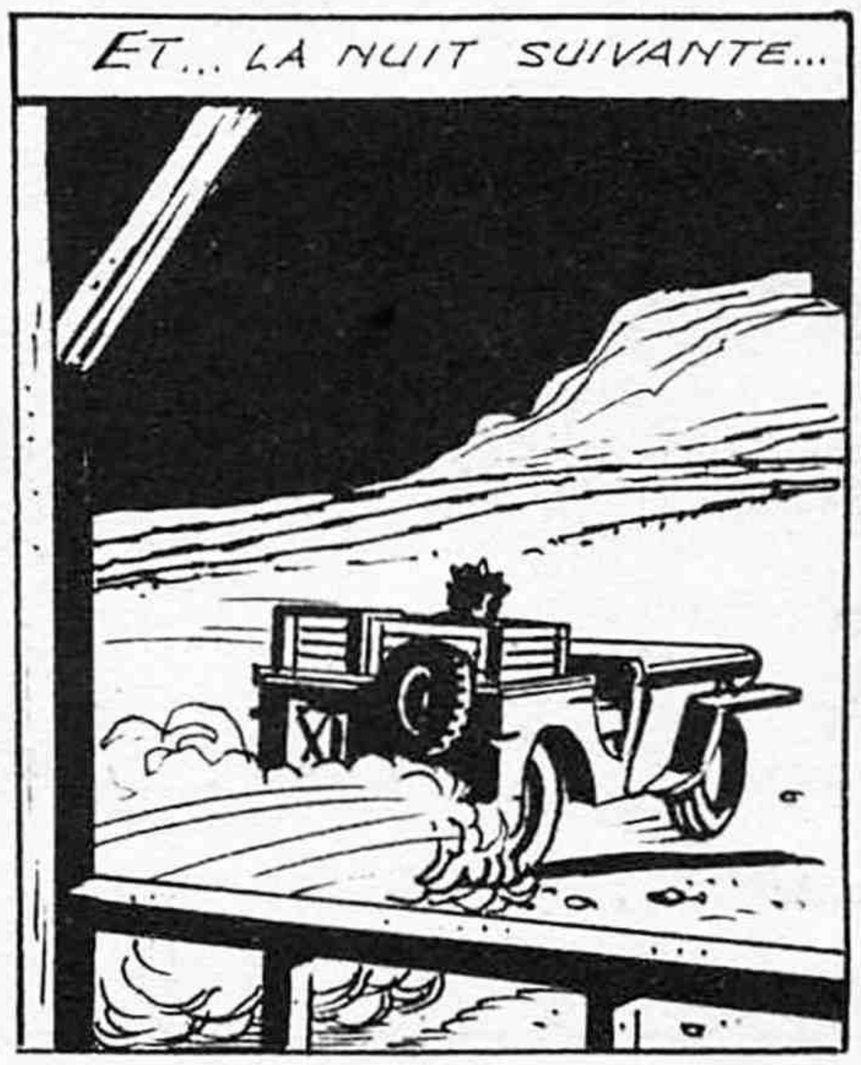
ET MOI DONC !

UNE SEMAINE PLUS TARD UN CAMION LIVRA À LA PLANTATION UN LOT DE CAISSES QU'OSCAR S'EMPRESSA DE MONTER DANS LE GRENIER.

DIS-DONC, GROS ! QU'EST-CE QU'IL Y A DANS CES MACHINS ?

MYSTÈRE ET BOULE DE GOMME, MON POTE ! CELA NE VOUS REGARDE PAS !

ET... LA NUIT SUIVANTE...



PIROULI ! PIROULI ! RÉVEILLE-TOI !

QU'EST-CE QUE TU AS À BRAILLER COMME ÇA ? TU ES FOU ?

OSCAR A FICHU LE CAMP EN JEEP AVEC SES CAISSES DE MALHEUR !

MILLE BÂTONS DE SUCETTES ! JE ME DOUTAIS BIEN QU'IL ALLAIT ENCORE FAIRE DES SIENNES !

OÙ PEUT-IL ENCORE ÊTRE ALLÉ ?... SI SEULEMENT JE SAVAIS CE QU'IL Y A DANS CES CAISSES...
CE QU'IL Y A ?... JE LE SAIS, MOI..

DES ARMES ET DES MUNITIONS !

HEIN ?!... ET COMMENT LE SAIS-TU ?
HI ! HI !... LE GROS DORMAIT DESSUS ! ...PENDANT QU'IL RONFLAIT COMME UN SONNEUR, JE SUIS VENU EN DOUCE ET J'EN AI OUVERT QUELQUES UNES...

ET C'EST MAINTENANT QUE TU ME LE DIS, SAUCISSE MOLLE !? HOU LÀ LÀ... DANS QUELLE SALADE IL VA ENCORE SE FOURRER, CE GROS BOUDIN PAS CUIT ?

BEN, QU'EST-CE QUE TU VEUX QU'IL EN FASSE, DE CET ARSENAL ?
PARTI
COMME IL L'EST, IL EST BIEN CAPABLE DE LES VENDRE OU MÊME D'EN FAIRE CADEAU À QUELQUE GROUPE REBELLE...

...ET S'IL SE FAIT PRENDRE, JE NE DONNE PAS CHER DE SA PEAU !... IL FAUT LE COINCER AU PLUS VITE ET DÉTRUIRE CES ARMES ET CES MUNITIONS !... SORS LA MOTO, MOI, JE M'OCCUPE DU RAVITAILLEMENT !
OKAY ! JE FONCE !

IL ROULE VERS LE SUD-EST!... IL A UNE BONNE AVANCE SUR NOUS!

NE T'EN FAIS PAS! LA MOTO EST PLUS RAPIDE QUE LA JEEP! NOUS NE TARDERONS PAS A LA RATTRAPER!

LE JOUR SE LEVAIT LORSQUE OSCAR ARRIVA AU VILLAGE DES UGUSIS...

LE ROI TBUMBI, VITE!... JE VEUX LUI PARLER!

SI TÔT, JEUNE BWANA! ...IL DORT COMME UNE SOUCHE!

HOOOOOAAAAH!... POURQUOI... HOOAAH! ME RÉVEILLES-TU DE SI BONNE HEURE, JEUNE BWANA!

POUR TE FAIRE GAGNER 100 DOLLARS, MON VIEUX TBUMBI!

C-C-CENT DOLLARS?!!! QU'EST-CE QU'IL FAUT FAIRE POUR ÇA?

OUVRE BIEN TES OREILLES ET TU N'AURAS PAS A T'EN REPENTIR!

UN QUART D'HEURE PLUS TARD, ACCOMPAGNÉ DU ROI TBUMBI ET D'UN GROUPE DE SOLIDES GUERRIERS, OSCAR S'ENFONÇAIT DANS LA FORÊT...

...TANDIS QUE, PERPLEXES, PIROULI ET BEHOU-BOU SE DEMANDAIENT CE QU'IL FAISAIT...
UN COUP IL TOURNE À DROITE, UN COUP IL TOURNE À GAUCHE... QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?
À MON IDÉE, IL SAIT QUE NOUS ALLONS LE POURSUIVRE ET IL VEUT NOUS DÉPISTER !

TIENS ! UN ARBRE AU MILIEU DE LA PISTE !
IL NE DOIT PAS Y AVOIR LONGTEMPS QU'IL EST TOMBÉ ! IL VA FALLOIR L'ENLEVER DU PASSAGE !

HMMM... TU VEUX QUE JE TE DISE... J'AI... J'AI L'IMPRESSION QU'IL N'EST PAS TOMBÉ PAR HASARD... C'EST UN PIÈGE QU'ON NOUS A TENDU !

...ET NOUS SOMMES TOMBÉS DEDANS !
MILLE BÂTONS DE SUCETTES ! NOUS SOMMES ENCERCLÉS !

HELLO, LES PETITS ! ÇA VA LA SANTÉ ? QU'EST-CE QUE VOUS FABRIQUEZ ICI ?

OSCAR !!

C'EST TOI QUI NOUS A JOUÉ CE TOUR ?

PARDI ! HA ! HA ! HA ! JE SAVAIS QUE VOUS ME POURSUIVRIEZ... ET J'AI DEMANDÉ À MON AMI LE ROI TBUMBI DE VOUS COINCER EN ROUTE ! JE SUIS DRÔLEMENT FÛTÉ, HEIN ?

ALLONS, NE SOIS PAS CLOCHE !... BALANCE CES CAISSES DANS UN RAVIN !... LA CONTREBANDE D'ARMES, C'EST DOUZE BALLES DANS LA PEAU !

QUI TE PARLE DE CONTREBANDE D'ARMES ?...

...AVEC CES ARMES, JE VAIS RÉCUPÉRER LES BIJOUX QUE CETTE VIPÈRE DE ZULLALAH M'A FAUCHÉS !

C'EST DONC ÇA ? ET TU NE SAIS PAS QU'ABDERRAMAN, LE MARI DE ZULLALAH, DISPOSE D'UNE VÉRITABLE ARMÉE À TAHARGA-EL-KÉBIR ?

BIEN SÛR QUE SI ! MAIS MOI AUSSI, J'AURAI MON ARMÉE ET JE PRENDRAI TAHARGA-EL-KÉBIR EN TROIS COUPS DE CUILLER À POT !

TOUT ÇA POUR DES BIJOUX EN TOC !

MES BIJOUX SONT PEUT-ÊTRE EN TOC, MÔSSIEUR, MAIS MON HONNEUR BLESSÉ EST EN OR ÉBLOUISSANT, LUI !
OKAY ! OKAY ! PUISQUE TON HONNEUR EST VRAIMENT SI BLESSÉ, NOUS T'ACCOMPAGNONS !

RIEN DU TOUT !... MES AFFAIRES PERSONNELLES, JE LES RÈGLE PER-SON-NEL-LE-MENT, MÔSSIEUR ! VOUS RESTEREZ AU VILLAGE DES UTUSIS JUSQU'À MON RETOUR !

L'INSTANT D'APRÈS, PIROULI ET BEHOU-BOU SE RETROUVÈRENT SOUS BONNE GARDE AU VILLAGE...
ATTENTION, ROI TBUMBI ! CE SONT DES GARS CAPABLES D'INVENTER TOUTES SORTES DE TRUCS DIABOLIQUES POUR S'ÉVADER !
NE T'EN FAIS PAS, JEUNE BWANA !... ILS NE M'ÉCHAPPERONT PAS !

N'OUBLIE PAS NON PLUS QUE CE SONT MES COPAINS !... JE VEUX QUE TU LES TRAITES COMME DES COQS EN PÂTE ! SINON... ADIEU LES DEUX CENTS DOLLARS !
N'AIE CRAINTE ! QUAND TU REVIENDRAS, ILS SERONT RESPLENDISSANTS DE SANTÉ !

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, OSCAR SE REMETTAIT EN ROUTE DANS UNE DIRECTION INCONNUE...

CEPENDANT, LE ROI TBUMBI TENAIT ABSOLUMENT À GAGNER LES DEUX CENTS DOLLARS PROMIS.

ALLONS, MANGEZ ! MANGEZ ! C'EST TRÈS BON !

INUTILE DE NOUS FAIRE DE LA PUBLICITÉ ! NOUS N'AVONS RIEN MANGÉ DEPUIS HIER SOIR ! NOUS AVONS UNE VRAIE FRINGALE !

MAIS, UNE HEURE PLUS TARD...

ALLONS ! NE VOUS LAISSEZ PAS MOURIR ! MANGEZ ENCORE !

MAIS, PUISQU'ON TE DIT QU'ON N'A PLUS FAIM !

NOUS NE SOMMES PAS DES HIPPOPOTAMES !

TARATATA ! LE GRAND OSCAR M'A DIT DE VOUS TRAITER COMME DES COQS EN TARTE ! JE FERAI VOTRE BONHEUR, QUE ÇA VOUS PLAISE OU NON !

NOOOOOON !... HURRRRGL !

ASSEZ ! BUUUARGL... JE MEEEURS...

SI BIEN QU'UNE SEMAINE PLUS TARD, LES DEUX COPAINS ÉTAIENT REBONDIS TOUT PLEIN...

JE...JE SENS QUE JE VAIS EXPLOSER !

JE SUIS PRESQUE AUSSI GROS QU'OSCAR !

IL FAUT FICHER LE CAMP, SINON, AVANT TROIS JOURS, NOUS NE VERRONS PLUS NOTRE NOMBRIL !

D'ACCORD, VIEUX ! MAIS AVEC CES DEUX-LÀ QUI NE NOUS PERDENT PAS DE VUE UN INSTANT... HMMM...

ATTENDS ! ATTENDS... JE CROIS QUE J'AI UN PLAN POUR CETTE NUIT !
YAHOOO ! DIS VITE !

CEPENDANT, OSCAR AVAIT ROULÉ QUELQUES CENTAINES DE KILOMÈTRES DROIT DEVANT LUI A' TRAVERS LE DÉSERT...
EN PRINCIPE, JE NE DEVRAIS PAS ÊTRE LOIN DE L'ENDROIT QUE LE TYPE M'AVAIT INDIQUÉ...

OH ! LE CAMP DU PRINCE ALI !... HI ! HI ! HI ! ... QUEL FORMIDABLE NAVIGATEUR JE FAIS ! ... JE SUIS TOMBÉ EN PLEIN DESSUS !

HALTE ! LES MAINS BIEN VISIBLES !
HO ! HO ! UNE SENTINELLE !

JE SUIS UN AMI !... JE VEUX VOIR LE PRINCE ALI !
LE PRINCE ?... EUH... C'EST BON... PASSE DEVANT, LES MAINS EN L'AIR !

BEN... EN VOILÀ DES FÀÇONS!... JE SUIS UN AMI DU PRINCE! JE SUIS LE BARON OSCAR DU CHINION DE LAMÉMÉE ET...
LA FERME! AVANCE ET NE DISCUTE PAS!

CHEF! JE T'AMÈNE UN ROUMI QUI RÔDAIT AUTOUR DU CAMP!
HÉ! BONJOUR PRINCE ALI! HUM... FIGURE-TOI QUE CET HOMME ME PREND POUR UN ESPION!

OOH! COMMENT A-T-IL PU COMMETTRE UNE ERREUR AUSSI REGRETTABLE, MON CHER AMI OSCAR QUE JE SALUE AFFECTUEUSEMENT! CET IMBÉCILE SERA CHÂTIÉ SUR LE CHAMP!

HASSAN, EMMÈNE CETTE FLEUR DE CRÉTIN ET FUSILLE-LE IMMÉDIATEMENT!
MAIS NON! MAIS NON, ALTESSE!... IL NE FAUT PAS! ÇA NE MÉRITE PAS ÇA!

COMMENT DONC! IL A OFFENSÉ MON CHER AMI OSCAR! LE PIRE DES CHÂTIMENTS SERAIT ENCORE TROP DOUX POUR UN PAREIL CRIME!
MAIS, PUISQUE JE TE DIS QUE... QUE...

BANG! BANG!

OOOH! PAR ALLAH! CETTE FROUSSE QUE TU M'AS DONNÉE! J'AI BIEN CRU QUE TU ALLAIS ME LIQUIDER POUR DE BON, HASSAN!
HA! HA! FICHE LE CAMP, IDIOT! ET NE TE MONTRE PAS POUR QUE LE GROS ROUMI NE TE VOIE PLUS!

ALLONS, ALLONS, AMI OSCAR! NE PARLONS PLUS DE CE PETIT INCIDENT! TU M'AS APPORTÉ LES ARMES!
EUUH... ELLES SONT DEHORS... DANS MA JEEP!

OOOH! SUPERBE! VOILÀ CE QUE J'APPELLE DES ARMES DIGNES DE CE NOM!... JE VAIS ENFIN ÉQUIPER MES HOMMES COMME IL FAUT!

HA! HA! HA! GRÂCE À ELLES, JE VAIS ÊTRE LE MAÎTRE DU DÉSERT!
LE MAÎTRE DU... MAIS... CES FUSILS, C'EST POUR RÉCUPÉRER TON ROYAUME QUE TU DOIS LES UTILISER... C'EST CE QUE TU M'AVAIS DIT, HEIN?

CERTAINEMENT PUISQUE, DANS MON ROYAUME, IL N'Y A QUE DU SABLE ! AVANT TOUT, NOUS NOUS EMPARERONS DE TAHARGA-EL-KÉBIR, POUR VENGER L'OFFENSE DE ZULLALAH !

...MAIS CE SONT LÀ DE VASTES ENTREPRISES QUI NÉCESSITERONT D'AUTRES ARMES !... TU POURRAS ME LES AVOIR, N'EST-CE PAS ?

EUH... CERTAINEMENT !... NE TE FAIS PAS DE SOUCI POUR ÇA ! ...JE SUIS IMMENSÉMENT RICHE ! J'AI UN COMPTE EN BANQUE TERRIBLE À NAIROBI !

HA ! HA !... TRÈS RICHE, HEIN ?

AIDE-MOI À RÉCUPÉRER LES FABULEUX BIJOUX QUE ZULLALAH M'A VOLÉS, ET TU AURAS TOUTES LES ARMES QUE TU VOUDRAS !

POUR TE REMERCIER, JE TE FERAI DUC, ET PEUT-ÊTRE MÊME MINISTRE DANS MON ROYAUME, QUAND JE L'AURAI RÉCUPÉRÉ !

OH ! VRAIMENT ?... VOTRE ALTESSE EST TROP BOOOOONNE... SNIF !...

QUELQUES HEURES PLUS TARD, LORSQUE LA CHALEUR FUT MOINS ÉTOUFFANTE, OSCAR, LE PRINCE ALI ET LES HOMMES DE CELUI-CI SE MIRENT EN ROUTE...

AVANT TROIS JOURS, NOUS SERONS SOUS LES MURAILLES DE TAHARGA-EL-KÉBIR !

LORSQUE NOUS AURONS PRIS LA VILLE, TU ME LAISSERAS DIX MINUTES EN TÊTE À TÊTE AVEC CE BANDIT D'ABDER-RAMAN, LE MARI DE ZULLALAH, POUR QUE JE LUI DEMANDE DES COMPTES !
TOUT CE QUE TU VOUDRAS, AMI, OSCAR !

EL HANECH ! ... UNE GRANDE CARAVANE ARRIVE PAR ICI, DANS LA DIRECTION DU LEVANT !
"EL HANECH"... LE... "LE SERPENT" ?... POURQUOI T'APPELLE-T-IL COMME ÇA, ALTESSE ?

HUM... C'EST... EUH... MON FRÈRE DE LAIT... QUAND NOUS ÉTIONS PETITS, JE LE CHATOUILLAIS TOUT LE TEMPS... HUM... ET IL M'APPELLE "LE SERPENT", EN SOUVENIR...

COMBIEN DE MÉHARIS ?
QUINZE DE CHARGE ET CINQ MONTÉS !

HA ! HA ! HA ! CINQ SEULEMENT ? ALLONS-Y !
HEIN ?... MAIS... QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE ? TU VAS ATTAQUER CETTE CARAVANE ?

SUFFIT ! FERME-LA ET CONTENTE TOI DE SUIVRE LES CAVALIERS !
OOOOH !

YIIIIIII-AAAAAAH!

OOOH! PAR LA BARBE DU PROPHÈTE, LES BANDITS! PIED À TERRE, TOUS!
....

METS-TOI À L'ABRI, YASMINA!
YAAAAAAAAH!!
CERTAINEMENT PAS, PÈRE! JE SAIS ME DÉFENDRE ET JE ME DÉFENDRAI!

BANG! BANG!!
AAAAHHHH!!

EN AVANT ! EN AVANT !
BANG!
AAAHHH!
BANG!
BANG!

BANG!!
ATTENDS UN PEU, BANDIT ! YASMINA NE SE LAISSERA PAS FAIRE !

BANG!
AAHH!!

HO! HO! LA JOLIE TIGRESSE! ATTENDS UN PEU, LA BELLE!
OOOOH !

HA! HA! N'AIE CRAINTE! NOUS NE TE FERONS PAS DE MAL! TU ES TROP PRECIEUSE POUR ÇA!
LÂCHE-MOI, VIL CHACAL!

AAAAAAH ! ELLE M'A FAIT UNE COUPURE !
ET CE N'EST PAS FINI, DAMNÉE HYÈNE QUI LOUCHE ! ATTENDS UN PEU !

ASSEZ ! ÇA SUFFIT COMME ÇA !
OUCK !

BANG !
MOINS D'UNE MINUTE PLUS TARD, LE COMBAT ÉTAIT TERMINÉ...
BANG !

DU BEAU TRAVAIL, HASSAN !
LE PATRON DE LA CARAVANE ET SA FILLE SONT VIVANTS ! NOUS EN TIRERONS UNE BONNE RANÇON, CHEF !

UNE RANÇON ENCORE PLUS EXTRAORDINAIRE QUE TU NE LE PENSES, HASSAN ! LE VIEUX, C'EST SI AHMED EL FAASH, LE PLUS RICHE MARCHAND DE DAAR-EL-SALAM !...

TU ES BLESSÉ, PÈRE?
UNE SIMPLE ÉGRATIGNURE, YASMINA!... NE TE FAIS PAS DE SOUCI POUR ÇA!

HA! HA! IL FAUT QUE JE TE REMERCIE POUR TOUTE LA BELLE MARCHANDISE DONT TU VIENS DE ME FAIRE CADEAU, MON CHER SI AHMED!

HMM!... BON! MAINTENANT QUE TU AS LA MARCHANDISE, LAISSE-NOUS FILER!
HA! HA! HA! TU ME CROIS DONC COMPLÈTEMENT IDIOT, MON PAUVRE AMI?

... LA RANÇON QUE JE VAIS TIRER DE TOI ET DE TA FILLE VAUDRA AU MOINS VINGT FOIS LA MARCHANDISE QUE NOUS VENONS DE TE SOUFFLER!
OOOH! LE CIEL TE PUNIRA, BANDIT!

AH! MAIS DIS DONC, ALI, OU EL HANECH... CE N'EST PAS POUR ATTAQUER LES CARAVANES QUE JE T'AI DONNÉ CES ARMES!... TU N'ES QU'UN INFÂME BRIGAND, ET...
HA! HA! HA! BIEN SÛR QUE JE SUIS UN BRIGAND! JE SUIS EL HANECH, LE PLUS CÉLÈBRE BRIGAND DU SUD DU DÉSERT!
17

LE SERPENT!
NOUS NE POUVIONS PLUS MAL TOMBER, MA FILLE!

NOM D'UN BOUDIN! JE TE PROPOSE UN MARCHÉ!...LIBÈRE CES DEUX MALHEUREUX, QUE JE LES EMMÈNE LOIN D'ICI AVEC MA JEEP...ET JE TE FAIS CADEAU DES ARMES!

HA! HA! HA! FAUT-IL QUE TU SOIS NAÏF, MON PAUVRE GROS! TU ES RICHE, N'EST-CE PAS?...TU L'AS DIT!... EH BIEN, TU TIENDRAS COMPAGNIE AUX DEUX AUTRES ET...

GRRR... SI TU T'IMAGINES QUE JE VAIS ME LAISSER FAIRE COMME ÇA! ATTENDS UN PEU QUE JE TE...

NE LE TUE PAS, HASSAN! NOUS AVONS BESOIN DE LUI POUR CONDUIRE LA VOITURE ET IL A BEAUCOUP, BEAUCOUP D'ARGENT A NAÏROBI!
HUUUUUUUUUUUUUUUH!
SAGE... OU...

ALLONS ! EN ROUTE DANS CETTE DIRECTION, MON CHER PRINCE !
TOI, ATTENDS QUE L'OCCASION SE PRESENTE, ET TU VERRAS COMMENT JE TE SOIGNERAI !

JUSQU'À LA NUIT, LE PAUVRE OSCAR FUT BIEN OBLIGÉ DE ROULER À PETITE VITESSE AU MILIEU DE LA CARAVANE DES BANDITS..

...ET, UN PEU PLUS TARD, SOUS LA TENTE RÉSERVÉE AUX PRISONNIERS...
COMMENT DIABLE T'ES-TU TROUVÉ AVEC EL HANECH, JEUNE ROUMI ?
NE M'EN PARLE PAS ! JE ME SUIS FAIT AVOIR... MAIS NE T'EN FAIS PAS...

...J'AI UN BON PLAN POUR FILER... DEMAIN, DÈS QUE NOUS SERONS SUR UN TERRAIN PROPICE, JE REFILERAI UNE BOURRADE DE PREMIÈRE À CETTE FRIPOUILLE, ET NOUS DÉCAMPERONS À TOUTE ALLURE !

LE LENDEMAIN, LA PETITE TROUPE SE REMIT EN ROUTE...
LORSQUE NOUS ARRIVERONS À CETTE PENTE, LÀ-BAS, CE SERA L'OCCASION OU JAMAIS !

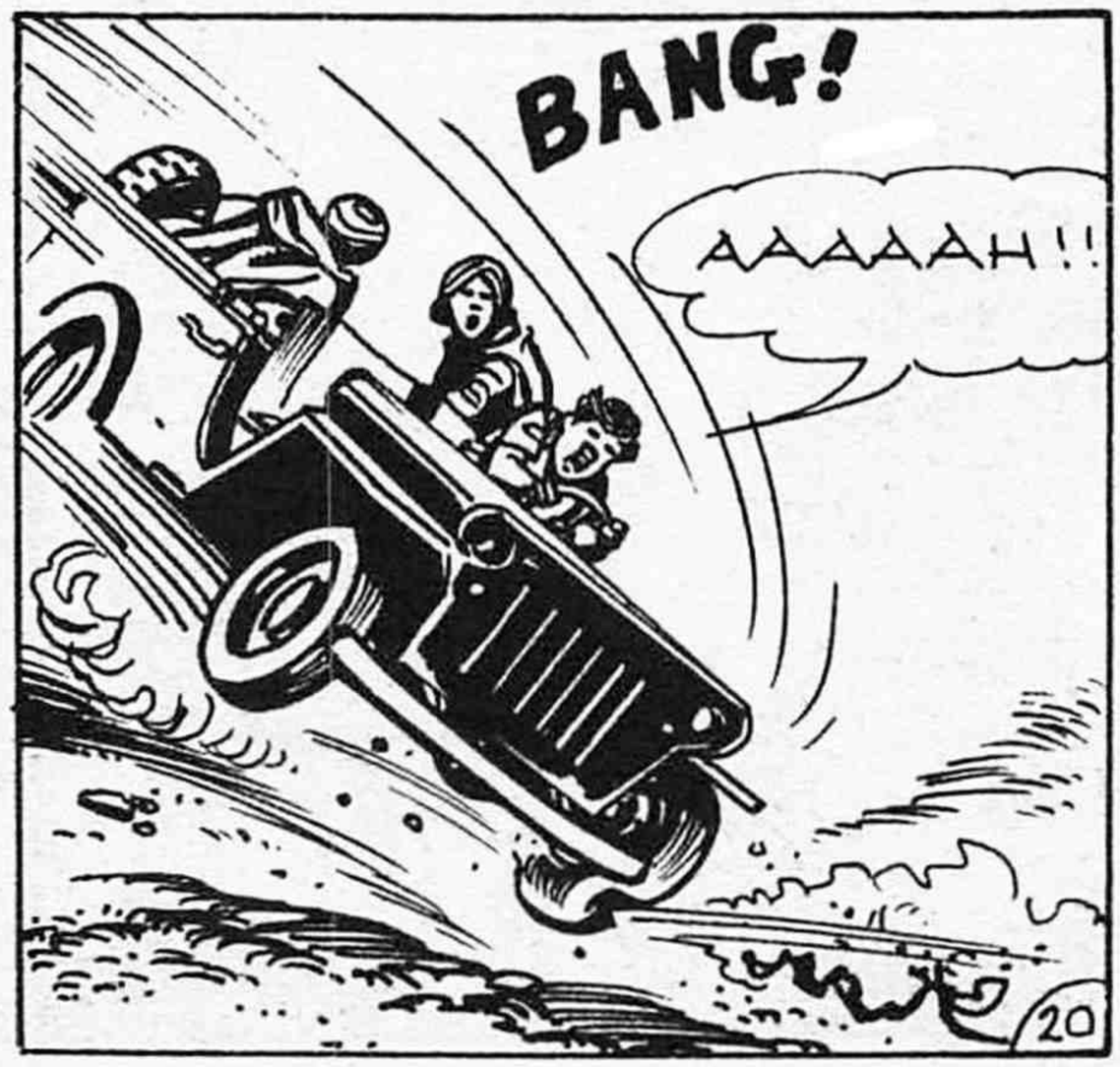
HASSAN ! PRESSE LES MÉHARIS POUR QU'ILS NE RESTENT PAS TROP EN ARRIÈRE !... JE N'AIME PAS QUE LA CARAVANE S'ÉTIRE SUR UNE TROP GRANDE LONGUEUR !
ENTENDU, EL HANECH !
ATTENTION ! LE MOMENT EST VENU !

HA! HA! BIEN LE BONJOUR, SERPENT!
HUUUUUH!

MAINTENANT, NOUS ALLONS BIEN VOIR CE QUI EST LE PLUS RAPIDE, DE LA JEEP OU DE LEURS CANASSONS!
BRWROOOM...

PAR TOUS LES DÉMONS DU DÉSERT,... FEU!... NE LES LAISSEZ PAS S'ÉCHAPPER!

BANG! BANG!!


BANG!
AAAAAAH!!

AU SECOOOOOURS !

OUYOUYOUYE ! VOUS... VOUS N'AVEZ RIEN DE CASSÉ ?
NON... ÇA PEUT ALLER... ET TOI ?

HA ! HA ! HA ! VIENS UN PEU PAR ICI, PETIT GROS !... LE CHEF A DEUX MOTS À TE DIRE !
QUE LA PESTE L'ÉTOUFFE !... LA JEEP A ÉTÉ PLUS RAPIDE QUE LES CHEVAUX ... MAIS CE SONT LES BALLES QUI ONT GAGNÉ LA COURSE !

JE LUI FAIS PASSER LE GOÛT DU COUSCOUS, EL HANECH ?
MAIS NON, VOYONS ! IL ADORE LA PLAISANTERIE, CE CHER OSCAR... HA ! HA ! ET JE NE SUIS PAS FÂCHÉ... IL SUIVRA LA CARAVANE À PIED, VOILÀ TOUT !

C'EST MA FAUTE SI MAINTENANT NOUS SOMMES OBLIGÉS DE MARCHER, LES AMIS !
AUCUNE IMPORTANCE ! TU AS FAIT CE QUE TU AS PU, C'EST L'ESSENTIEL !
TU ES COURAGEUX, JEUNE ROUMI ! ... MAIS TU MANQUES UN PEU DE CERVELLE ! ... ON NE T'EN VEUT PAS POUR ÇA !

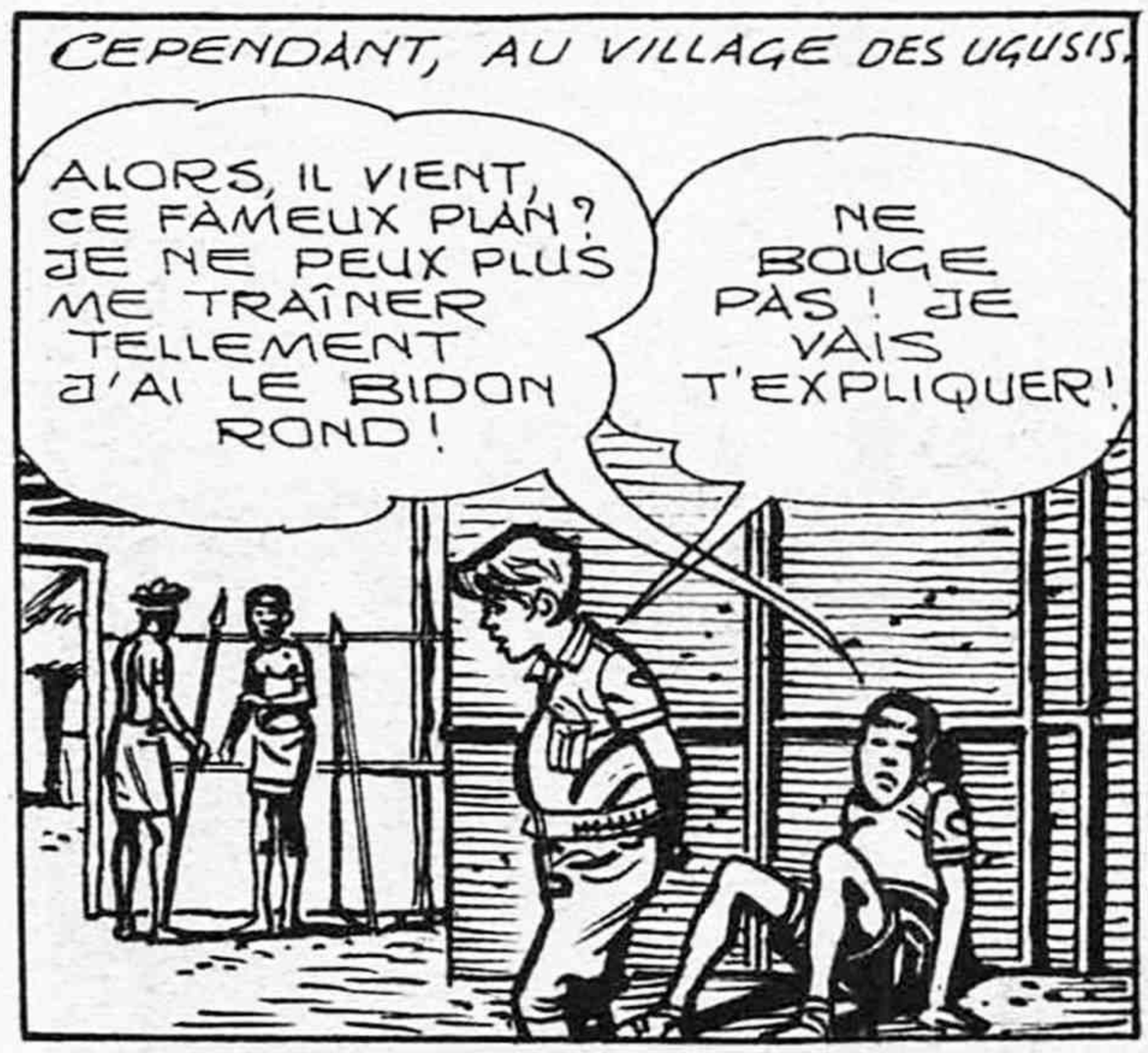
POURQUOI N'AVOIR PAS LIQUIDÉ CE JEUNE ROUMI, CHEF ?
IL VAUT BIEN TROP CHER ! EN ARRIVANT AU BORDJ, JE LUI FERAI ÉCRIRE À SA BANQUE DE NAIROBI... APRÈS, NOUS VERRONS !

PENDANT BIEN DES JOURS, LA DURE MARCHE SE POURSUIVIT SOUS UN SOLEIL DE FEU...

ENFIN !... LE BORDJ ! ...J'ESPÈRE QUE LES FEMMES SERONT CONTENTES QUAND ELLES VERRONT LE BUTIN QUE NOUS RAMENONS !

BORDJ EL HATTAR, ÉTAIT UN REPAIRE PERDU AU COEUR DU DÉSERT D'OÙ EL HANECH NARGUAIT LES POLICES LANCÉES À SA POURSUITE...

...ET OÙ LE PAUVRE OSCAR N'AVAIT PAS FINI D'EN VOIR DES VERTES ET DES PAS MÛRES...


CEPENDANT, AU VILLAGE DES UGUSIS.
ALORS, IL VIENT, CE FAMEUX PLAN ? JE NE PEUX PLUS ME TRAÎNER TELLEMENT J'AI LE BIDON ROND !
NE BOUGE PAS ! JE VAIS T'EXPLIQUER !

À LA NUIT, LORSQUE LE ROI EUT FAIT APPORTER À SES "HÔTES" LE QUINZIÈME REPAS DE LA JOURNÉE...
TU N'AS PAS HONTE DE NOUS SERVIR UNE VIANDE TOUTE POURRIE COMME CELLE-LÀ ?
REGARDE DE PLUS PRÈS ET TU VERRAS LES ASTICOTS FAIRE DU CRAWL DANS LE JUS !

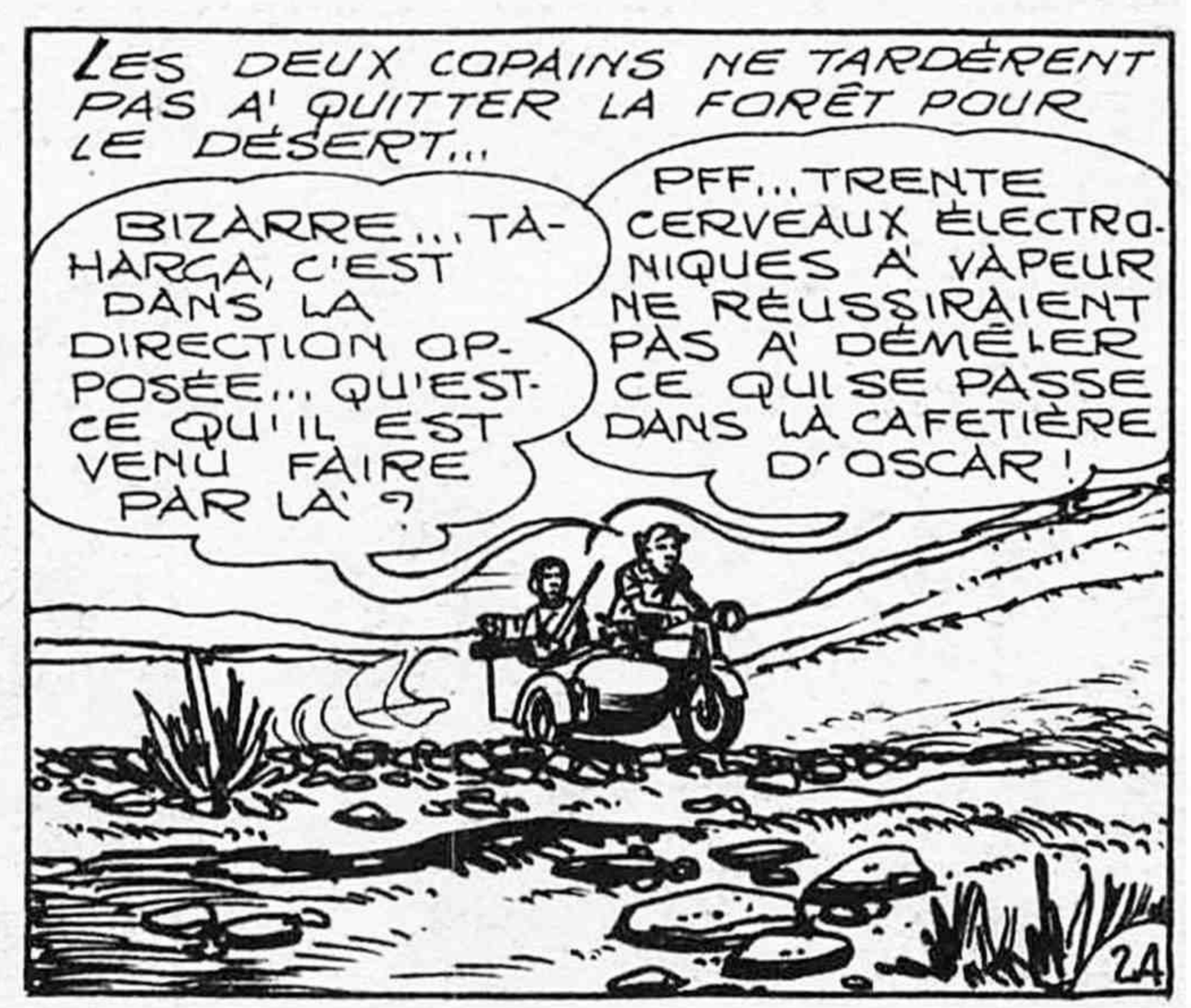
ALORS, TU AS VU, MAINTENANT ?
BLUUUURFF !
FINIE LA RIGOLADE ! ...ON VA SE DIRE DES CHOSES TENDRES LES YEUX DANS LES YEUX !
OOOOOOH !!
NE FIGNOLONS PAS, BEHOU-BOU ! ...ALLONS-Y DUR ET SEC !
OUCK !
AU DODO, TOI AUSSI !
JE COMMENÇAIS VRAIMENT À EN AVOIR MA CLAQUE DE CE GAVAGE ! MAINTENANT, METTONS LES VOILES !
ATTENDS... JE VAIS VOIR S'IL N'Y A PERSONNE DEHORS !
PAS UN CHAT ! ... ILS SONT TOUS EN TRAIN DE MANGER, LES GOINFRES !
REMUONS-NOUS ! LA MOTO EST DANS CETTE CASE !
23

CHOUETTE ! LES ARMES SONT LÀ AUSSI !
ALORS, BIEN LE BONJOUR À TOUT LE MONDE !

WWRROOOMM
HUUUUUH !
BIEN LE BONJOUR, ON A DIT, MA BONNE DAME !

ATTENTION !... ILS NOUS POURSUIVENT !
BÀH ! SI ÇÀ LES AMUSE, ÇÀ LES AIDERÀ À DIGÉRER !

DÀNS CETTE DIRECTION, PÉPÈRE !... VOILÀ LES TRACES DE LÀ JEEP D'OSCÀR !

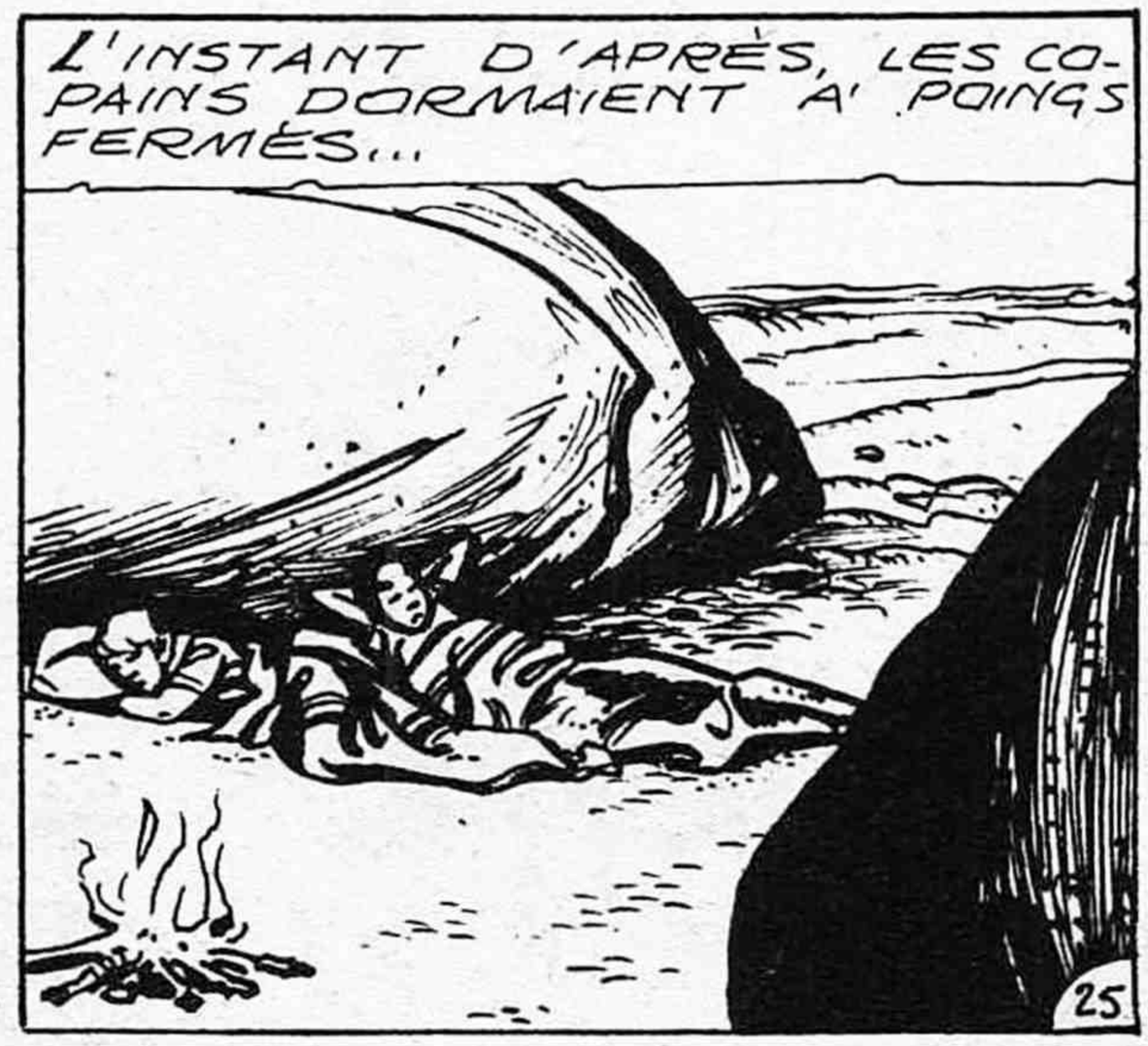

LES DEUX COPAINS NE TARDÈRENT PAS À QUITTER LA FORÊT POUR LE DÉSERT...
BIZÀRRE... TÀ-HARGA, C'EST DÀNS LÀ DIRECTION OPPOSÉE... QU'EST-CE QU'IL EST VENU FÀIRE PÀR LÀ ?
PFF... TRENTE CERVEÀUX ÉLECTRONIQUES À VÀPEUR NE RÉUSSIRÀIENT PÀS À DÉMÊLER CE QUI SE PÀSSE DÀNS LÀ CÀFETIÈRE D'OSCÀR !
24

PIROULI ET BEHOU-BOU ROULÈRENT TOUTE LA JOURNÉE DU LENDEMAIN, ET, AU SOIR...
NOUS PASSERONS LA NUIT DANS CES MONTAGNES, À L'ABRI DU VENT !
OKAY, CHEF !

ICI, JE CROIS QUE NOUS SERONS BIEN !
OUF ! FINI POUR AUJOURD'HUI !... ON PEUT DIRE QU'ON A PRIS UNE FAMEUSE INDIGESTION DE MOTO !

UNE VEINE QUE LES TRACES DE LA JEEP SOIENT BIEN CLAIRES ! JE ME DEMANDE JUSQU'OÙ ELLES VONT NOUS CONDUIRE !
NOUS VERRONS ÇA DEMAIN !... JE SENS QUE JE VAIS ROUPILLER COMME UN RÉGIMENT DE SONNEURS !

EN TOUT CAS, TOUS CES CAHOTS NOUS ONT FAIT PERDRE NOTRE BEDON !
HI ! HI ! UNE VEINE ! JE COMMENÇAIS À EN AVOIR MARRE DE RESSEMBLER À NOTRE OSCAR ! BONNE NUIT, FILS !


L'INSTANT D'APRÈS, LES COPAINS DORMAIENT À POINGS FERMÉS...

...SANS SE DOUTER QUE, NON LOIN DE LÀ, RÔDAIENT DE TERRIBLES VISITEURS...

...LES FÉROCES LYCAONS, BIGARRÉS DE NOIR, DE JAUNE ET DE BLANC...

... LES "LOUPS PEINTS", TOUJOURS CHASSANT EN BANDE, ET NE RECULANT DEVANT RIEN, N'HÉSITANT PAS NON PLUS À S'ATTAQUER AUX HOMMES QUAND ILS ONT VRAIMENT FAIM...

CEPENDANT, EL HANECH ET SA BANDE FAISAIENT UNE ENTRÉE TRIOMPHALE AU BORDJ...
HÀ! HÀ! APPROCHEZ TOUS! VENEZ VOIR CE QUE NOUS RAMENONS!

L'INSTANT D'APRÈS, TOUTE LA POPULATION DU BORDJ ÉTAIT LÀ POUR ACCLAMER LES NOUVEAUX VENUS...

EL HÀNECH EST DE RETOUR!
IL RAPPORTE QUINZE MEHÀRIS CHARGÉS DE MARCHANDISES!
26

ET AUSSI DES PRISONNIERS!
BOUH, QU'IL EST MOCHE, LE PETIT GROS!
ATTENDS UN PEU, QUE JE LUI POCHE UN OEIL!
DOUCEMENT! IL VAUT BEAUCOUP D'ARGENT! IL NE FAUT PAS LE DÉTÉRIORER!

ALLAH SOIT LOUÉ! TE REVOILÀ, HANECH'!
TU VAS VOIR TOUT CE QUE JE TE RAPPORTE, MA BELLE AÏCHA! DES SOIERIES, DES PARFUMS! DES SUCRERIES!

CONDUIS LES PRISONNIERS DANS LEUR LOGEMENT, HASSAN!
TOUT DE SUITE, CHEF!

LES MARCHANDISES AU DÉPÔT! QUE PERSONNE NE TOUCHE À RIEN EN ATTENDANT LE PARTAGE!

CEPENDANT...

ENTREZ DONC, CHERS HÔTES! NOUS OFFRONS TOUJOURS UNE HOSPITALITÉ PRINCIÈRE À NOS INVITÉS!
PFAAAAH! QUE LE DIABLE T'EMPORTE!

ENFIN UN PEU D'OMBRE!...OUF! J'AI CRU QU'IL NE ME RESTERAIT PLUS QUE LES OS SOUS LA PEAU, SOUS CE MAUDIT SOLEIL!
HMMM!... J'AI L'IMPRESSION QUE NOS MALHEURS NE FONT QUE COMMENCER MON PAUVRE OSCAR!

QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE?

C'EST SIMPLE... MAINTENANT, ILS VONT NOUS ASTICOTER JUSQU'À CE QUE NOUS LEUR AYONS PAYÉ LA RANÇON QU'ILS ATTENDENT!
MOI, EN TOUT CAS, JE NE LEUR DONNERAI PAS LA MOITIÉ D'UNE PETITE PIÈCE DE CUIVRE!

LA NUIT S'ÉCOULA, ET, LE LENDEMAIN, À LA PREMIÈRE HEURE...

HÀ! HÀ! J'AI DONNÉ L'ORDRE À MES HOMMES DE BIEN VOUS TRAITER... VOUS ÊTES CONTENTS?
ARRÊTE TON CIRQUE, VEUX-TU? QUELLES SONT TES INTENTIONS, MAINTENANT?
C'EST TOUT SIMPLE! ... SI AHMED ET TOI ALLEZ ÉCRIRE UN MOT À VOTRE BANQUE, TOI À NAIROBI, LUI À DAAR-EL-SALAM, POUR DIRE QU'ON DONNE AU PORTEUR LA SOMME DE CENT MILLE DOLLARS!

CENT... CENT... MI... MI-MILLE DOLLA-AAAARD ?... TU ES FOU ! JE N' AI PAS UN SEUL "CENT" EN BANQUE !

HEIN ?! TU M' AVAIS DIT QUE TU ÉTAIS TRÈS RICHE ! NE ME RACONTE PAS QUE C'ÉTAIT DE LA BLAGUE !

ET COMMENT ! J'AI PAS UN RADIS, NA !

C'EST BIEN EMBÊTANT POUR TOI, PARCE QUE, MOI, JE DÉTESTE LES BLAGUEURS ! TU NE TARDERAS PAS A T'EN RENDRE COMPTE !

ET TOI, SI AHMED ! NE ME DIS PAS QUE TU NE LES AS PAS, LES CENT MILLE DOLLARS !

MOI, JE NE TE DONNERAI RIEN ! PLUTÔT MOURIR !

DOMMAGE POUR TOI ET TA PAUVRE FILLE, PAR CE QUE VOUS N' ALLEZ PAS ÊTRE A LA FÊTE DANS UN MOMENT ! CONDUIS - LES SUR LA PLACE HASSAN !

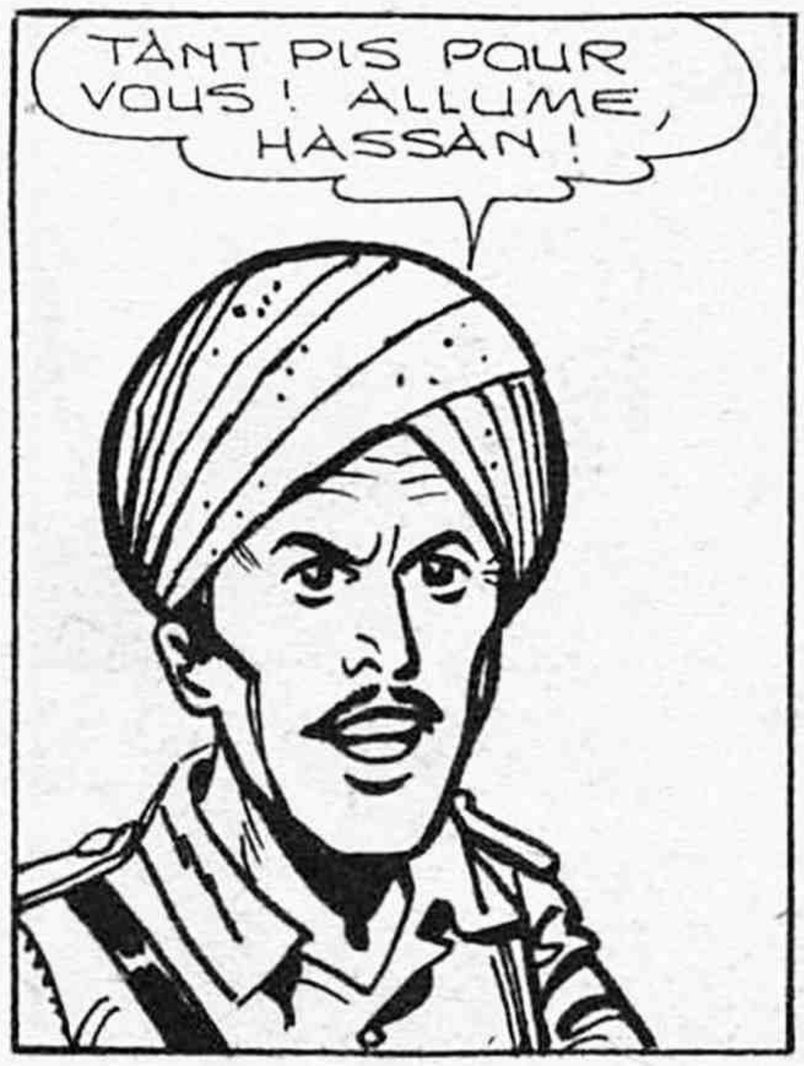
TROIS TROUS DANS LE SABLE ! HOU LA LA !

QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

QU'EST-QUE ... QUE VOUS... ALLEZ NOUS FAAAIRE ?...

NE POSE PAS DE QUESTIONS IDIOTES ! TOUT LE DÉSERT CONNAÎT LES MÉTHODES D' EL HANECH POUR OBTENIR CE QU' IL DÉSIRE !

UNE DERNIÈRE FOIS, ÉCRIVEZ LE MOT QUE JE VOUS AI DIT À VOTRE BANQUE !
JAMAIS !
RIEN DU TOUT !

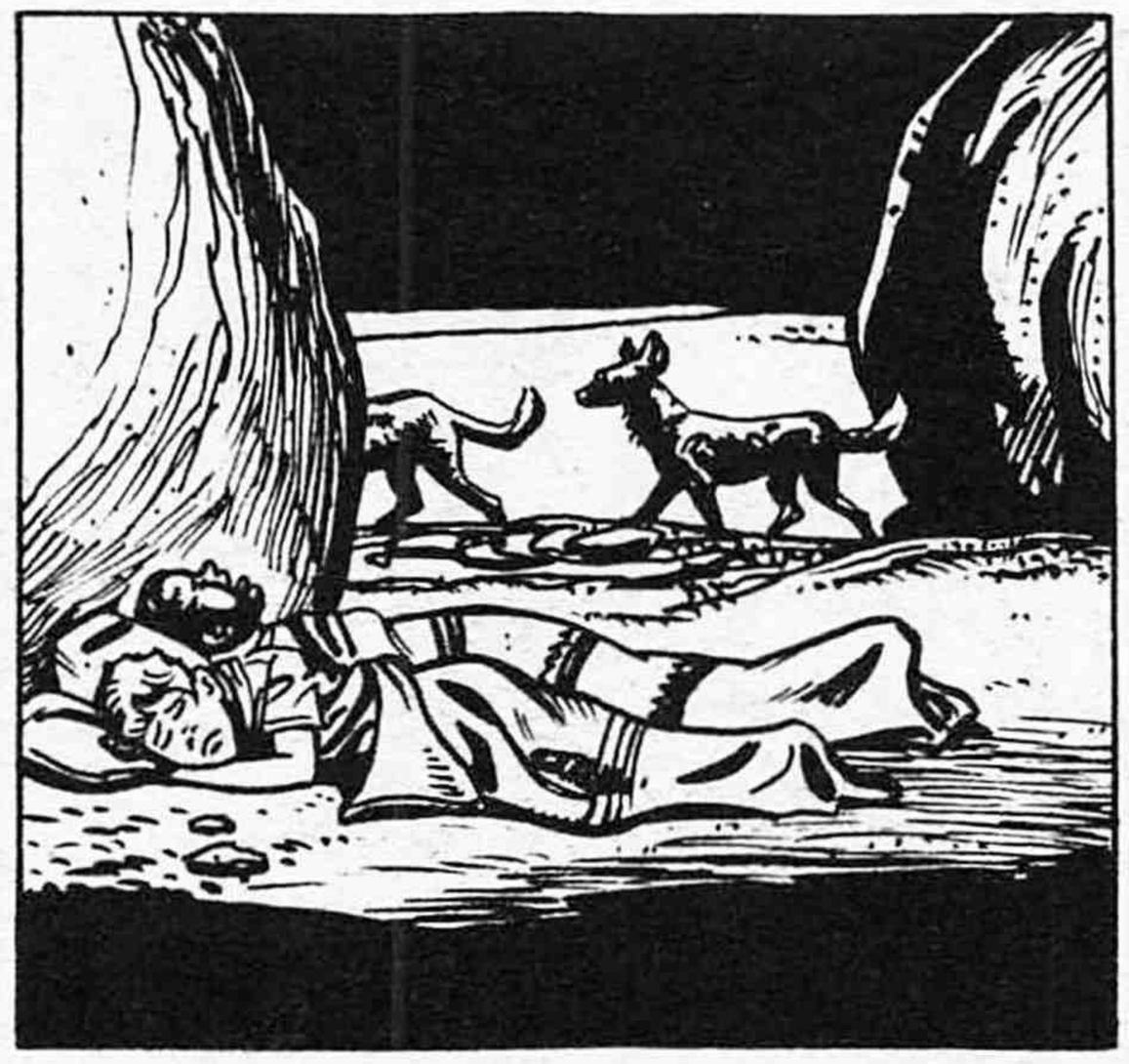

TANT PIS POUR VOUS ! ALLUME, HASSAN !

HEEEIN !... TU VEUX ME FAIRE RÔTIR COMME UN PAUVRE PETIT POULET !... MAIS PUISQUE JE TE DIS QUE JE N'AI PAS UN "RADIS EN BANQUE !

ALLONS ! RÉFLÉCHISSEZ BIEN ! ÇA NE FAIT QUE COMMENCER, JE VOUS PRÉVIENS !
VA AU DIABLE !
30

OOOH... ET MOI QUI ME PLAIGNAIS DE LA CHALEUR DU DÉSERT... JE COMMENCE À RISSOLER...

CEPENDANT, DANS LE DÉSERT, AU MOMENT OÙ ILS ALLAIENT BONDIR SUR PIROULI ET BEHOUBOU...



... LES LYCAONS PARURENT CHANGER SOUDAIN D'OBJECTIF ...

... POUR SE DIRIGER VERS UNE MINUSCULE VALLÉE VOISINE...

ET, TOUT-À-COUP...
AAAAAAAAHHHHHHHH

HEIN ?... QU'EST-CE QUE C'EST ?...
UN HURLEMENT HUMAIN !

C'EST VENU DE CE CÔTÉ...
COURONS VOIR !

OOOOOH !
UN VIEUX ET... LES LOUPS PEINTS !..

BANG ! BANG !!

VOUS... VOUS ÊTES BLESSÉ, BRAVE HOMME ?
NON... ALLAH SOIT LOUÉ... VOUS ÊTES ARRIVÉS JUSTE À TEMPS !

QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ, SEUL, À VOTRE ÂGE ?

JE SUIS UN PAUVRE PÈLERIN !... JE REVIENS DE LA MECQUE ET JE REGAGNE MON VILLAGE LOIN, TRÈS LOIN D'ICI !
VENEZ ! NOUS VOUS DONNERONS DU CAFÉ POUR VOUS REMETTRE !

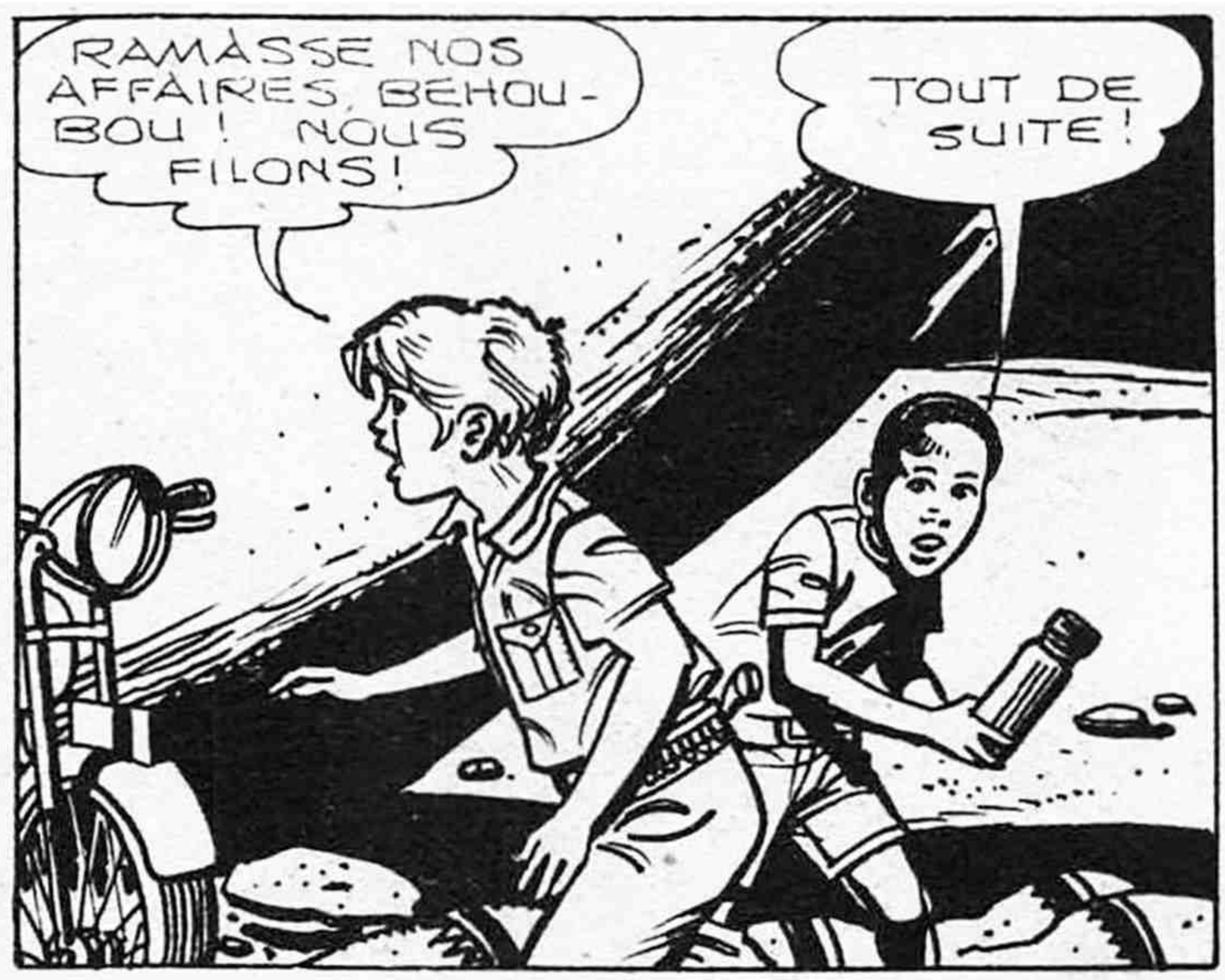
L'INSTANT D'APRÈS...
SAIS-TU, MON AMI AUX CHEVEUX BLONDS, QUE TU ES LE DEUXIÈME JEUNE ROUMI QUE JE RENCONTRE EN VINGT-QUATRE HEURES ?
HEIN ? L'AUTRE NE SERAIT PAS UN GROS, PAR HASARD ?

OUI !... IL ÉTAIT PRISONNIER AINSI QU'UNE FILLE ET UN VIEILLARD !
PRISONNIER ?... DE QUI ?

DU PLUS TERRIBLE BANDIT DU DÉSERT !... CE MONSTRE D'EL HANECH, QUI LE CONDUISAIT CERTAINEMENT AU BORDJ EL HATTAR, SON REPAIRE, NON LOIN D'ICI !

VOUS ÊTES VRAIMENT SÛR DE CE QUE VOUS DITES ?
AUSSI SÛR QUE JE TE VOIS, MON FILS !

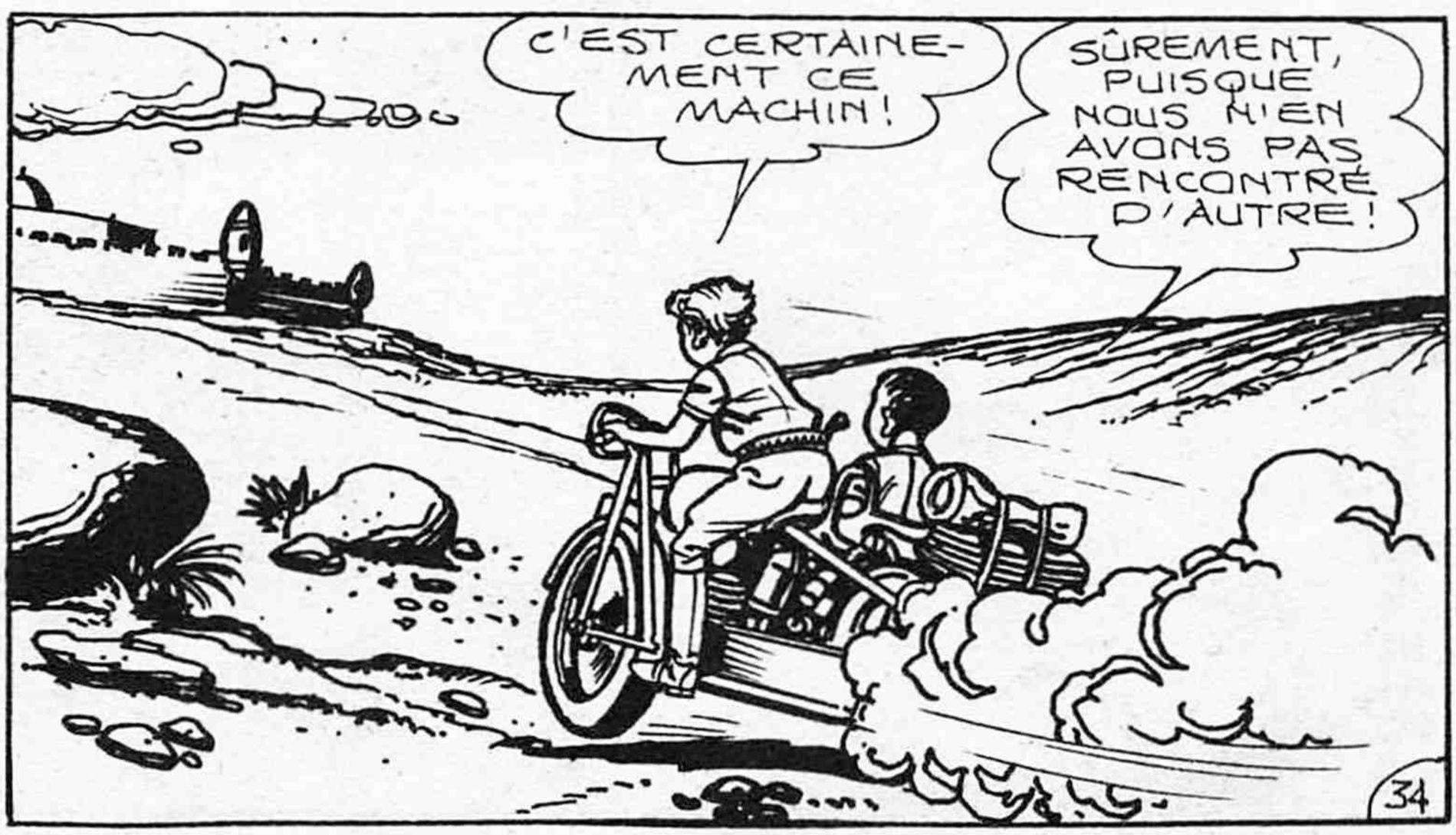
ET CE FAMEUX BOROJ, OÙ EST-IL ?
DANS LA DIRECTION DU LEVANT !... AVEC VOTRE MOTO, EN PARTANT TOUT DE SUITE, VOUS Y SEREZ AVANT LE LEVER DU JOUR !


RAMASSE NOS AFFAIRES, BEHOU-BOU ! NOUS FILONS !
TOUT DE SUITE !

VOUS NE VOULEZ VRAIMENT PAS QU'ON VOUS FASSE FAIRE UN BOUT DE CHEMIN, GRAND-PÈRE ?
MOI ? MONTER SUR CET ENGIN DIABOLIQUE ? NOOON... QU'ALLAH VOUS PROTÈGE, MES ENFANTS !

JE SENS QUE NOUS ALLONS PERDRE CE QUI NOUS RESTE DE VENTRE FILS !
TANT MIEUX ! FONCE, MA VIEILLE !

LE VIEUX PÈLERIN N'AVAIT PAS MENTI... ALORS QUE LES PREMIÈRES LUEURS DE L'AUBE BLANCHISSAIENT L'HORIZON...


C'EST CERTAINEMENT CE MACHIN !
SÛREMENT, PUISQUE NOUS N'EN AVONS PAS RENCONTRÉ D'AUTRE !
34

TU CROIS QU'ON PEUT LA VOIR, LA MOTO, ICI ?
ÇA M'ÉPATERAIT ! SITÔT QUE LE SOLEIL SE LÈVE, LES GENS SE TIENNENT AU FRAIS DANS LEURS RUELLES ET DANS LEURS MAISONS...

MAINTENANT, ALLONS-Y !
FAISONS GAFFE ! SI QUELQU'UN NOUS VOIT, NOUS SOMMES CUITS !

ÇA TOMBE BIEN... IL Y A UN TROU DANS CETTE PETITE TOUR !
FAIS-MOI LA COURTE-ÉCHELLE ! ENSUITE, JE TE DONNERAI LA MAIN !

LE MOMENT D'APRÈS, LES COPAINS ÉTAIENT SUR LE MUR DU BORDJ, ET ALORS...
OOOOH ! NOOON...
OSCAAR !

ILS SONT EN TRAIN DE LES FAIRE CUIRE !
LES SAUVAGES ! ALLONS-Y !

NON ! ILS SONT TROP NOMBREUX ! IL NE FAUT RIEN FAIRE AVANT D'AVOIR UN BON PLAN !
TU ES FOU ? TU NE VOIS DONC PAS QUE NOTRE OSCAR RESSEMBLERA DANS UN INSTANT À UN COCHON GRILLÉ !?

POUR LA DERNIÈRE FOIS ! VOUS ACCEPTEZ, OU VOUS REFUSEZ ?
HMM... JE PEUX TOUJOURS DIRE OUI... ET LE TEMPS QU'IL S'ARRANGE AVEC LA BANQUE, J'AURAI PEUT-ÊTRE UNE CHANCE DE METTRE LES BOUTS !

JE MARCHE ! JE MARCHE !
MOI AUSSI ! MOI AUSSI !
C'EST BON ! QU'ON LES SORTE DU FEU !

MOI, JE NE PEUX PLUS ATTENDRE ! ALLONS-Y !
NON, REGARDE ! ILS LES SORTENT DE LEURS TROUS !

QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE D'APRÈS TOI ?
PEUT-ÊTRE QU'ILS NE SONT PAS DÉCIDÉS À LES LIQUIDER

RAMENEZ-LES DANS LEUR CACHOT PENDANT QUE JE VAIS CHERCHER DE QUOI ÉCRIRE !

ILS LES EMMÈNENT ! QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR LEUR TOMBER DESSUS ?

POUR LE MOMENT, NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE ! C'EST DÉJÀ BEAU QU'ILS SOIENT ENCORE EN VIE ET QUE NOUS CONNAISSIONS LEUR PRISON !

ATTENDONS LÀ NUIT DANS CETTE GUÉRITE D'ICI LÀ, NOUS AURONS IMAGINÉ UN BON PLAN !

PEU APRÈS, DANS LA PRISON...

BAH ! CENT MILLE DOLLARS POUR TA VIE ET CELLE DE TON ADORABLE FILLE... AU FOND, JE SUIS BON PRINCE... HA ! HA ! HA !

HOMPH !!!

MAINTENANT, IL NE VOUS RESTE PLUS QU'À SOUHAITER LE RETOUR DES MESSAGERS AVEC L'ARGENT... SINON... PFFFFFT ! LE DERNIER MOT RESTERA AU CIMETERRE DE HASSAN !

HOU LÀ LÀ... VOUS AVEZ ENTENDU ? ... LE CIMET... CIMETIÈRE... LE CIMETERRE ET LE CIME-TIÈRE !!
POURQUOI ? TU AS BIEN DONNÉ L'ORDRE À LA BANQUE DE DONNER CET ARGENT ?

QUEL ARGENT ? JE N'AI PAS UN SOU VAILLANT À LA BANQUE !
HEIN ?
MAIS VOYONS...

...EL HANECH TE CROIT TRÈS RICHE, POURTANT...
C'EST MOI QUI LE LUI AI FAIT CROIRE ... PENDANT QUE LUI, IL ME FAISAIT CROIRE QU'IL ÉTAIT UN PRINCE !... J'AI BONNE MINE, MAINTENANT, MOI !

LE TEMPS QUE LE MESSAGER REVIENNE DE NAIROBI, IL NE ME RESTE MÊME PAS UN MOIS DE VIE !
OOOOH ! LE PAUVRE GARÇON !... PÈRE...

QUOI DONC ?

POURQUOI NE PAIERIONS-NOUS PAS SA RANÇON, NOUS ?
PAYER CENT MILLE DOLLARS POUR CE PETIT GROS MENTEUR... QUI SE FAIT FAIRE PRISONNIER ALORS QU'IL N'EN A PAS LES MOYENS ?... TU ES FOLLE ?

VOYONS, PÈRE! NOUS N'ALLONS PAS LAISSER MOURIR CE GARÇON POUR QUELQUES BILLETS TOUT DE MÊME!
CENT MILLE DOLLARS!!! QUELQUES BILLETS ?!

OOOH! ALLAH! ALLAH! FAIS COMME SI TU N'AVAIS PAS ENTENDU! NE PUNIS PAS CETTE PAUVRE ENFANT QUI NE SAIT PAS CE QU'ELLE DIT!

BON! PUISQUE C'EST COMME ÇA, JE DONNERAI L'ARGENT QUE M'A LAISSÉ MA MÈRE!
LÀ, C'EST DIFFÉRENT! TON ARGENT, C'EST TON ARGENT! TU EN FAIS CE QUE TU VEUX!

OH, MERCI, YASMINA!... TU ES LA BONTÉ PERSONNIFIÉE!
C'EST BON! C'EST BON! MAINTENANT, IL FAUT VITE APPELER EL HANECH!

VA CHERCHER TON CHEF! DIS-LUI QUE C'EST TRÈS URGENT!
EL HANECH EST ALLÉ SE COUCHER! IL REVIENDRA DEMAIN!

C'EST TOUT DE SUITE QUE JE DOIS LE VOIR!
DEMAIN! DEMAIN!
BLAM!

EH BIEN, NOUS ATTENDRONS DEMAIN, MA FILLE!
DEMAIN, IL SERA TROP TARD!... EL HANECH AURA DÉJA EXPÉDIÉ SES MESSAGERS!
HOU LA LA...

LA JOURNÉE S'ÉCOULA, ET LORSQUE LA NUIT FUT TOMBÉE...
OKAY! ON PEUT Y ALLER!

AVANT TOUT, IL FAUT NOUS PROCURER DES DJELLABAS!
HMM... VOILA QUI NE SERA PAS FACILE, SI ON NE VEUT PAS DONNER L'ALARME!

TANT PIS, ENTRONS DANS CETTE MAISON... APRES, NOUS VERRONS BIEN!

QUE PERSONNE NE BOUGE!
AAAAH!!

N'AYEZ PAS PEUR! NOUS NE VOUS FERONS PAS DE MAL! IL NOUS FAUT DEUX DJELLABAS... CELLES DE VOS ENFANTS!
40

VOILÀ QUI EST FAIT! MAINTENANT, FICELONS-LES POUR QU'ILS NE DONNENT PAS L'ALARME!
OCCUPE-T-EN PENDANT QUE JE CONTINUE À LES TENIR EN RESPECT!

TERMINÉ! MAINTENANT, ON PEUT Y ALLER!

IL FAUT PASSER DEVANT CETTE LUMIÈRE!
C'EST UN CAFÉ! FAISONS VITE!

HÉ, SALUT, LES ENFANTS!... OÙ ALLEZ-VOUS COMME ÇA?
MILLE BÂTONS DE SUCETTES!

ÉCOUTEZ! J'AI UNE HISTOIRE RIGOLOTE À VOUS RACONTER!
NON! FICHE-NOUS LA PAIX! NOUS SOMMES PRESSÉS!

HEIN ? MAIS... TU N'ES PAS D'ICI, TOI !

FÉLICITATIONS POUR TON ESPRIT D'OBSERVATION, L'AMI !
OOOUCK !

AVEC LE JETON QUE JE LUI AI FILÉ, IL EN A AU MOINS POUR TOUTE LA NUIT AVANT DE SE RÉVEILLER !
POURVU QUE TU DISES VRAI !

ILS SONT ENTRÉS ICI... ET ENSUITE ? PAR OÙ SONT-ILS ALLÉS ?
C'EST LA PLUS GRANDE MAISON DU BORDJ... CERTAINEMENT CELLE D'EL HANECH !

LA PORTE EST FERMÉE !
TANT PIS ; NOUS FERONS LE MUR !

IL Y A DE LA LUMIÈRE EN FACE !
ON ENTEND DES VOIX AUSSI... JETONS UN PETIT COUP D'OEIL !

CETTE FOIS, NOUS AVONS TAPÉ EN PLEIN DANS LE MILLE !... LE MOUSTACHU DOIT ÊTRE EL HANECH !
HUUUUUUH !... CETTE BOUILLE DE BANDIT QU'IL A !

LORSQUE NOUS AURONS L'ARGENT, TU LAISSERAS FILER LES PRISONNIERS, CHEF ?

NE DIS PAS DE SOTTISES, MON CHER HASSAN !... SURTOUT PAS CE PETIT GROS QUI M'A RIDICULISÉ EN M'EXPÉDIANT HORS DE LA VOITURE !

NOUS LES ENTERRERONS TOUT PRÈS D'UN GROS NID DE FOURMIS QUI DOIVENT BEAUCOUP SOUFFRIR DE LA FAIM EN CETTE SAISON !
TU AS TOUJOURS ÉTÉ TRÈS CHARITABLE POUR CES FOURMIS CHEF !
HA ! HA ! HA !

TU AS ENTENDU ?
QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE ?

ON N'A PAS LE CHOIX ! FAUT FONCER ! ET TANT PIS S'IL Y A BAGARRE !

QUE PERSONNE NE BOUGE !
HEIN ?!

PAR LA BARBE DU PROPHÈTE, D'OÙ SORTENT-ILS, CES DEUX-LÀ ?
ATTENTION, BEHOU-BOU !

HOP ! DU BALAI, TOUT MOCHE !
HURK !

MAINTENANT, LE PREMIER QUI BOUGE, TANT PIS POUR LUI !
NOUS... NE BOUGEONS PAS... QU'EST-CE QUE TU VEUX ?...

NOUS VENONS CHERCHER LE GROS QUE TU AS FAIT PRISONNIER !
NOUS N'AVONS PAS LE MOINDRE PRISONNIER ICI ! JE LE JURE SUR...

JURE-LE SUR LA BOSSE QUE TU AS MAINTENANT SUR LE CRÂNE, MENTEUR !
OOOH !

MAINTENANT, TU AS LE CHOIX, BANDIT ! LIBÈRE LE PRISONNIER OU MON AMI CONTINUE À DISTRIBUER DES BOSSES !
NON, NON, TOUT CE QUE VOUS VOUDREZ !

IL EST EN BAS DANS UN CACHOT !
IL Y A CERTAINEMENT UNE SENTINELLE ! DIS-LUI D'ALLER SE REPOSER, OU JE ME FÂCHE !

C'EST PAR LÀ, PASSEZ !
NON, TOI LE PREMIER !

HÉ! HÉ! ON DIRAIT QUE VOUS N'AVEZ PAS CONFIANCE!
IL FAUDRAIT ÊTRE FOU À LIER POUR AVOIR CONFIANCE EN UN ZÈBRE DE TON ESPÈCE!

BANG!
HÀ! HÀ! HÀ! EH BIEN, VOUS AVEZ TOUT-À-FAIT RAISON, PARCE QUE...

AAAA AAAHHHH!!
VOUS ALLEZ VOIR MAINTENANT DE QUEL BOIS SE CHAUFFE EL HANECH!

ET MAINTENANT RESTEZ BIEN SAGES ICI! JE NE TARDERAI PAS À REVENIR!

OOOH! IL NOUS À ENFERMÉS!
OOOOH! ATTENTION! ON NOUS TIRE DESSUS!
BANG!

C'EST CE TYPE, LÀ-BAS, AU FOND DU COULOIR!
CERTAINEMENT LE GARDIEN DES PRISONNIERS!
BANG!!

ATTENDS UN PEU! JE NE TE LAISSERAI PAS TIRER DEUX FOIS!
MON ÉPAULE!
BRAVO, FILS!
BANG!!

OOOOOH... MON ÉPAAAULE...
IL NE FAUT PAS S'ENDORMIR, MA VIEILLE! CE TYPE A LES CLÉS À LA CEINTURE! PROFITONS-EN!

MON ÉPAAAAAULE....
CESSE DE PLEURNICHER! LES PRISONNIERS... OÙ SONT-ILS?
ILS SONT LÀ!

OOOH! LES HOMMES!... PIROULI! BEHOU-BOU! ...COMMENT ÊTES-VOUS LÀ?
ON TE DIRA ÇA PLUS TARD! ...IL FAUT ESSAYER DE FILER, MAINTENANT!

OH... LA PORTE DE LA PRISON EST FERMÉE!
NE T'EN FAIS PAS!... J'AI JUSTEMENT LE GENRE DE CLÉ QU'IL FAUT POUR L'OUVRIR!

BANG! BANG! BANG!

YOUPIIII! VIVE LA LIBERTÉ!
KRAAC!

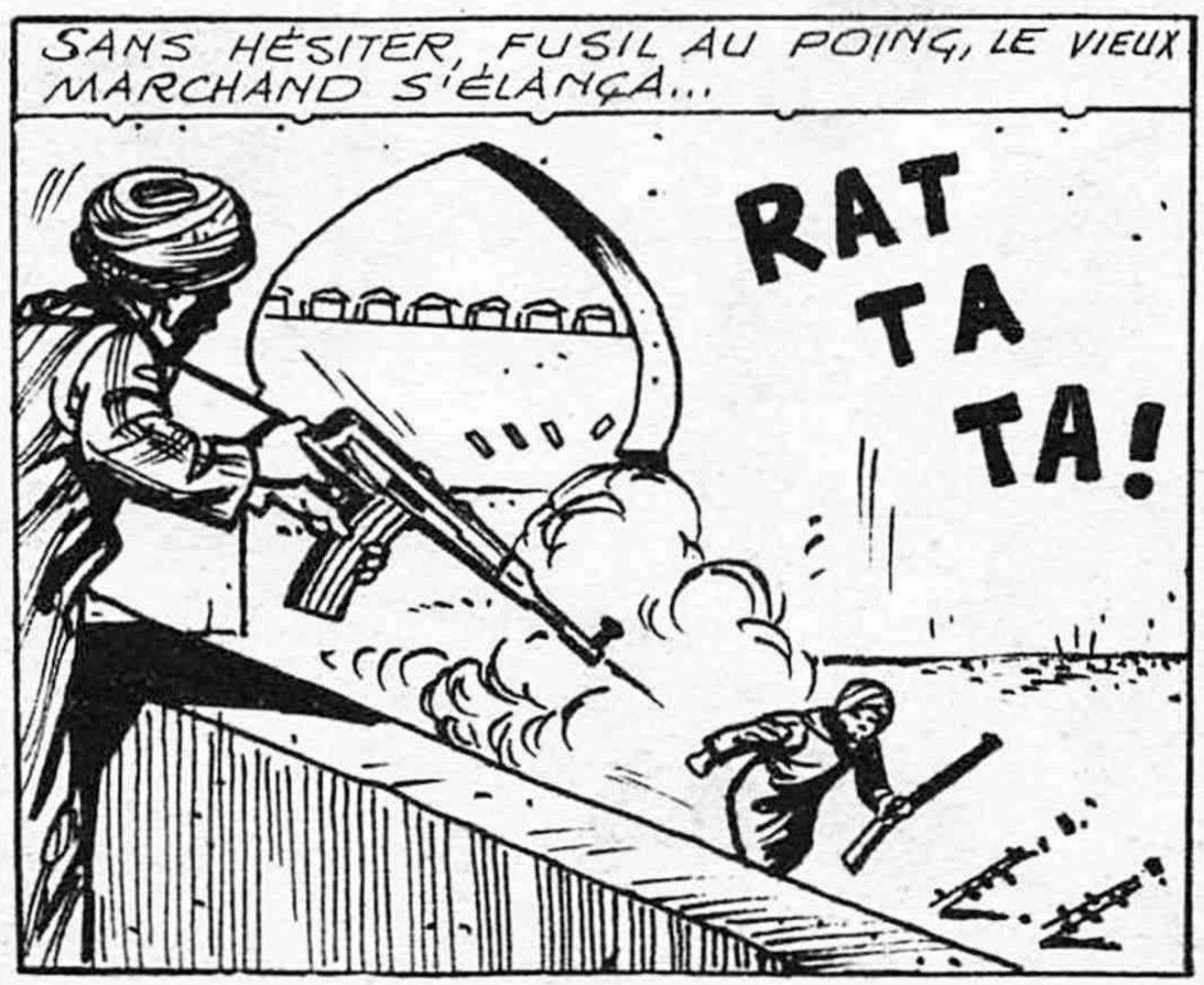
MAINTENANT, IL FAUT FILER AVANT QU'EL HANECH REVIENNE AVEC SA BANDE AU GRAND COMPLET!

MAIS, ALORS QUE PIROULI ET SES COMPAGNONS S'APPRÊTAIENT À TRAVERSER LA COUR DE LA DEMEURE DU "SERPENT"...
OOOH! ATTENTION! LE VOILÀ AVEC SA FANFARE!
BANG!
BANG!
48

OUYOUYOUYE ! COMMENT ALLONS-NOUS FAIRE POUR NOUS SORTIR DE LÀ ?
BANG ! BANG !

VOILÀ QU'ILS NOUS TIRENT DESSUS AU FUSIL D'ASSAUT ! JE PARIE QUE C'EST TOI QUI LEUR A REFILÉ ÇA !
RAT-TA-TA-
HÉLAS !

C'EST EL HANECH QUI EST EN TRAIN DE NOUS ARROSER !
UN VRAI TIR DE BARRAGE !
PASSE-MOI TON ARME, FILS, TU VAS VOIR !


SANS HÉSITER, FUSIL AU POING, LE VIEUX MARCHAND S'ÉLANÇA...
RAT TA TA !

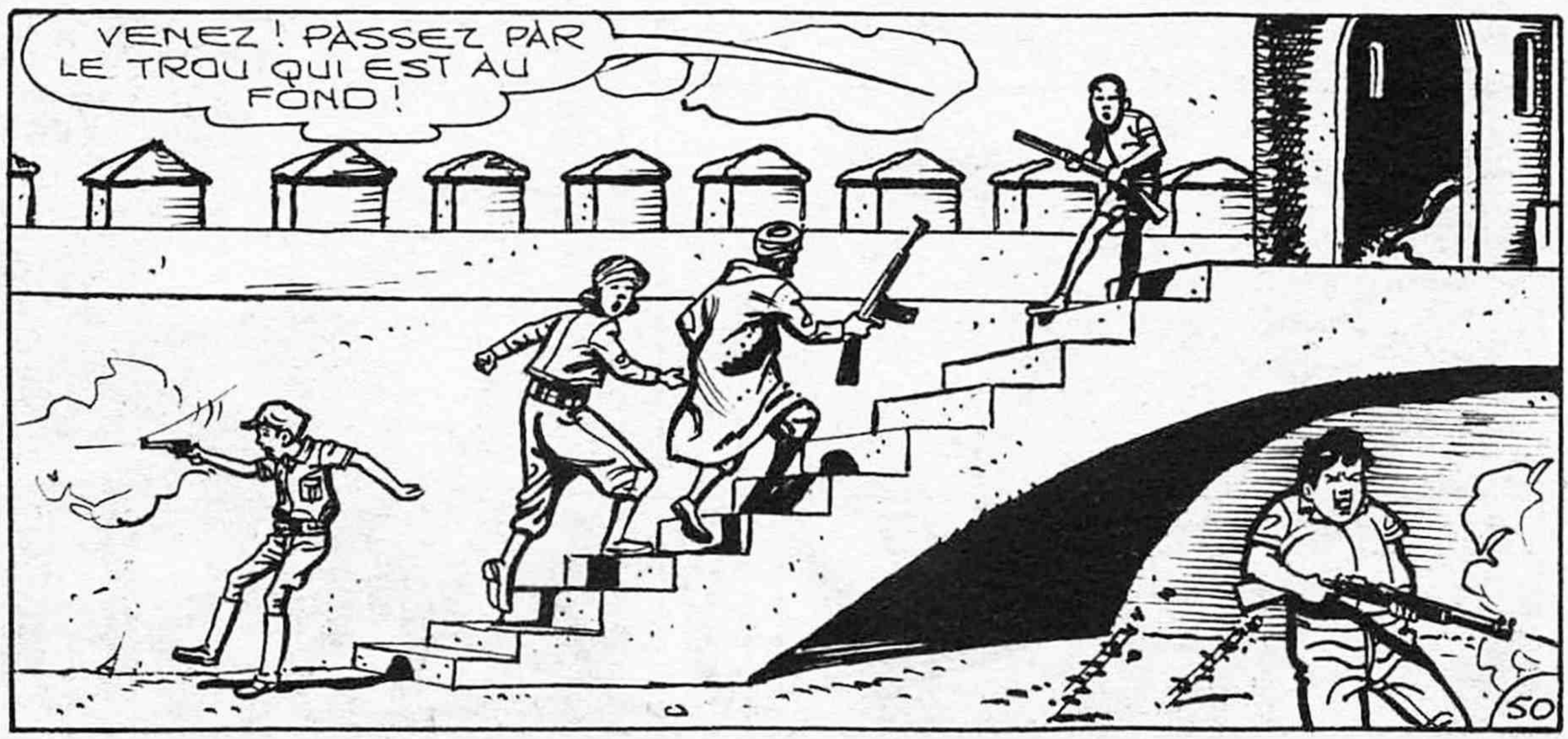
PAR ALLAH ! J'AI MAL CALCULÉ MON COUP !... JE SUIS PERDU !
RAT-TA-TA !

TU ES IDIOT D'AVOIR VOULU JOUER CE JEU AVEC MOI, SI AHMED !... MAINTENANT, TU VAS...

BANG!
AAAAH!
BRAVO YASMINA!

BIEN JOUÉ, MA FILLE! MAINTENANT, NON SEULEMENT CE SERPENT DU DIABLE N'EST PLUS, MAIS ENCORE, NOUS AVONS DE QUOI DISCUTER EFFICACEMENT AVEC LES AUTRES!

VITE! GALOPONS VERS LA PETITE TOUR PAR LAQUELLE NOUS SOMMES ENTRÉS, BEHOUBOU ET MOI!
BANG!
BANG!
BANG!


VENEZ! PASSEZ PAR LE TROU QUI EST AU FOND!
50

DÉPÊCHEZ-VOUS! MAINTENANT, C'EST TOUT LE PATELIN QUI VA NOUS TOMBER SUR LE POIL!

VITE! VITE! VITE! LA MOTO EST PLANQUÉE LÀ BAS!
LA MOTO! YAHOOO!!

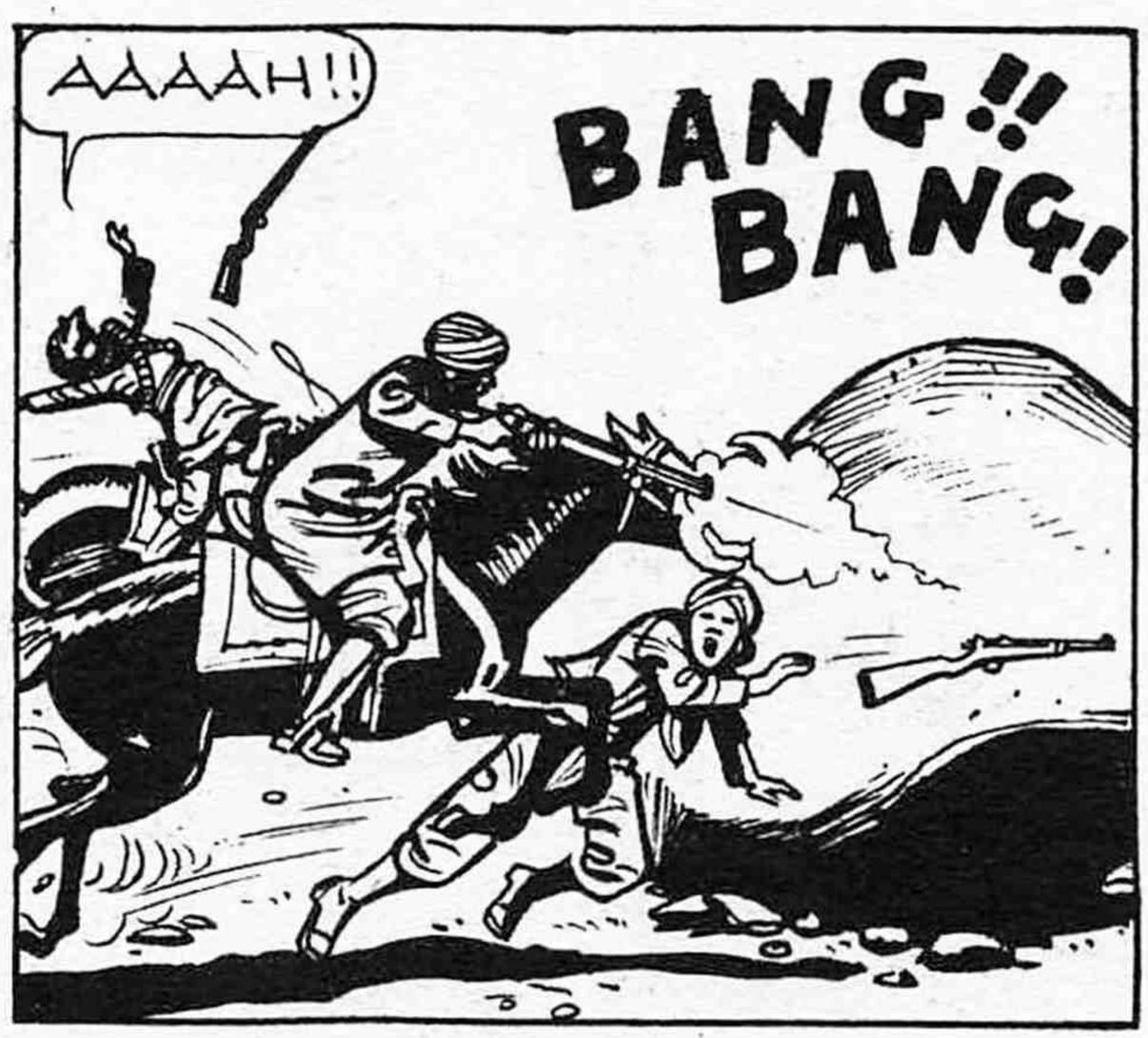
PAR TOUS LES DÉMONS DU DÉSERT! ILS NE DOIVENT PAS NOUS ÉCHAPPER! AUX CHEVAUX!
BANG! BANG!

PUFF-PUFF!... OÙ EST-ELLE, LA MOTO? POURQUOI L'AVEZ-VOUS PLANQUÉE AUX CENT MILLE DIABLES?
POUR TE FAIRE PERDRE TA CELLULITE, PARDI!

NOM D'UN GRI-GRI! LES VOILÀ QUI ARRIVENT À CHEVAL!
IL FAUT LEUR TENIR TÊTE! RETRANCHONS-NOUS DERRIÈRE CE ROCHER!

EN AVANT!
BANG!
HUUUUH!

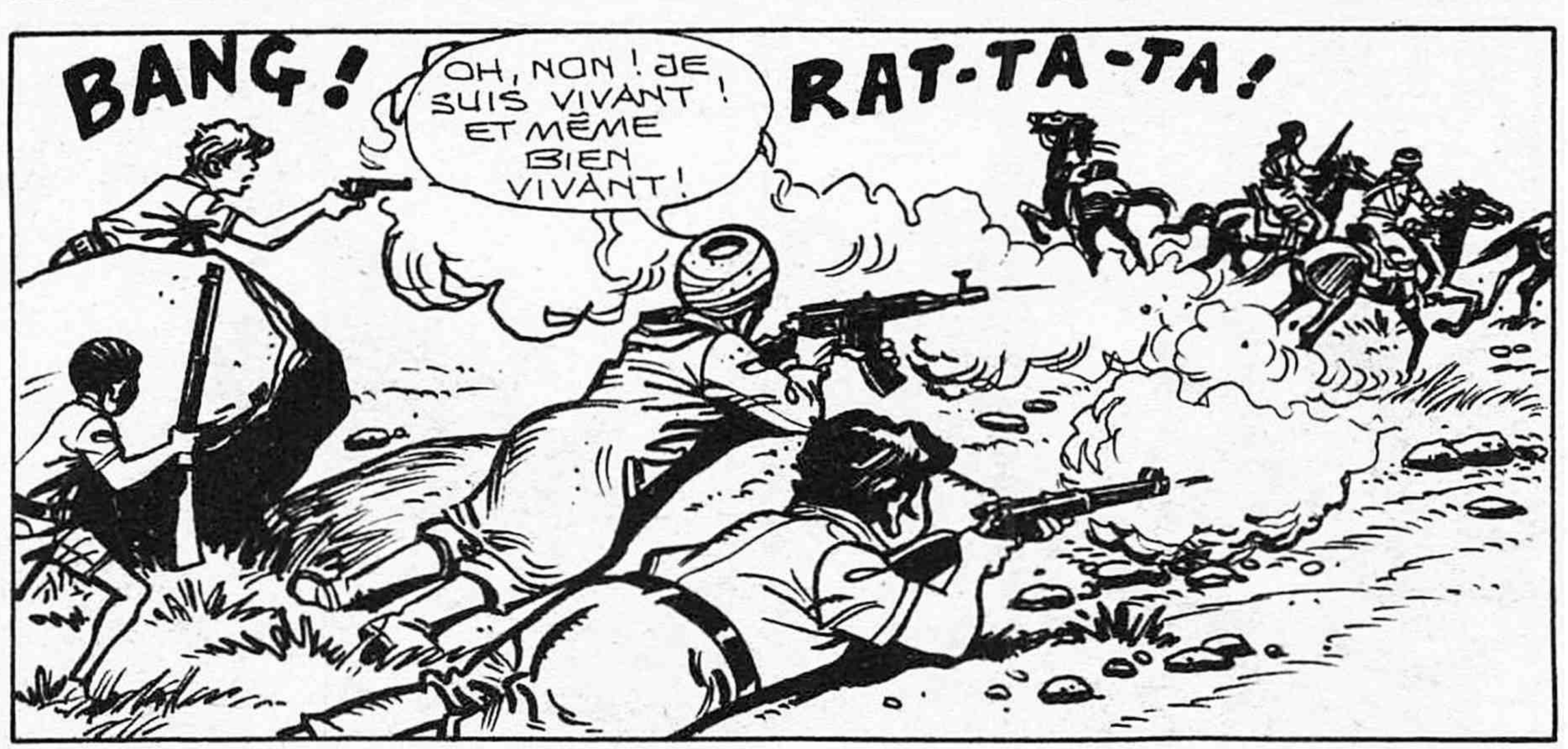
EN AVANT! EN AVANT!
HOU LÀ LÀ! ILS TOURNENT AUTOUR DE NOUS POUR QUE NOUS NE PUISSIONS NOUS PLANQUER NULLE PART!


AAAAH!!
BANG!! BANG!

VOUS ALLEZ TOUS MOURIR, MAINTENANT!
BANG!!
BANG!
C'EST TOI QUI LE DIS, FILS DE CHACAL!
52

AAAAHHH!!
BANG!!

CETTE FOIS, LA VICTOIRE CHANGEA VRAIMENT DE CAMP...
PÈRE !...MOI QUI TE CROYAIS MORT !


BANG !
OH, NON ! JE SUIS VIVANT ! ET MÊME BIEN VIVANT !
RAT-TA-TA !

HA ! HA ! REGARDE-LES FILER, LES AUTRES, LÀ-BAS !... UNE VRAIE CHANCE ! C'EST MA DERNIÈRE BALLE QUE JE VIENS DE TIRER !
MAIS, TU ES BLESSÉ, PÈRE ?

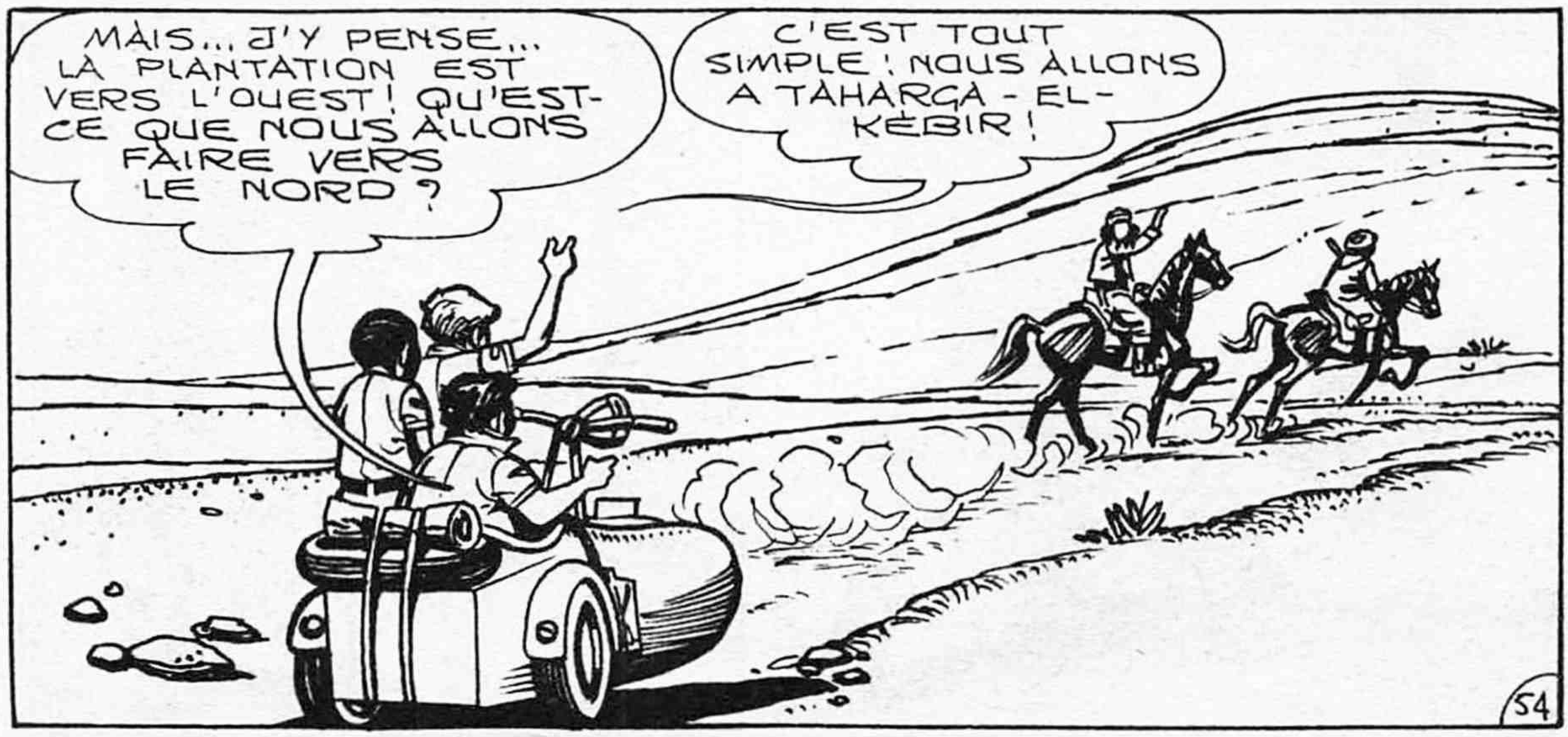
PFUH ! UNE ÉGRATIGNURE ! J'EN AI RÉCOLTÉ BIEN D'AUTRES, DEPUIS BIENTÔT SOIXANTE ANS QUE JE TRAVERSE LE DÉSERT EN TOUS SENS !
SANS VOUS, NOUS ÉTIONS PERDUS SI AHMED !

BALIVERNES ! C'EST VOUS QUI NOUS AVEZ SORTIS DE CET ENFER !
VOUS AVEZ ÉTÉ FORMIDABLES !
HUM ! MAINTENANT, IL FAUT SONGER À FILER, AU CAS OÙ CES CANAILLES REVIENDRAIENT !

NOUS NE POURRONS PAS TOUS MONTER SUR LE SIDE !
IL Y A D'EXCELLENTS CHEVAUX, LÀ... NOUS LES PRENDRONS, YASMINA ET MOI !

NOUS NOUS DIRIGEONS VERS LE NORD !... ET VOUS ?
VERS DAAR-EL-SALAM ! ...AU LEVANT !

NOUS ALLONS DONC NOUS SÉPARER ! BONNE CHANCE !
QU'ALLAH SOIT AVEC VOUS, LES AMIS !


MAIS... J'Y PENSE... LA PLANTATION EST VERS L'OUEST ! QU'EST-CE QUE NOUS ALLONS FAIRE VERS LE NORD ?
C'EST TOUT SIMPLE ! NOUS ALLONS A TAHARGA-EL-KÉBIR !

À TAHARQA... QUELLE IDÉE ?
BEN... TU AS UN COMPTE À RÉGLER AVEC CETTE FRIPOUILLE DE ZULLALAH QUI T' A FAUCHÉ TES BEAUX BIJOUX, NON ?

ON VA ATTAQUER LA VILLE, FICHE UNE RACLÉE TERRIBLE À SON MARI, ET...
... ET LAVER L'OFFENSE QUI T'A ÉTÉ FAITE, MON GROS !

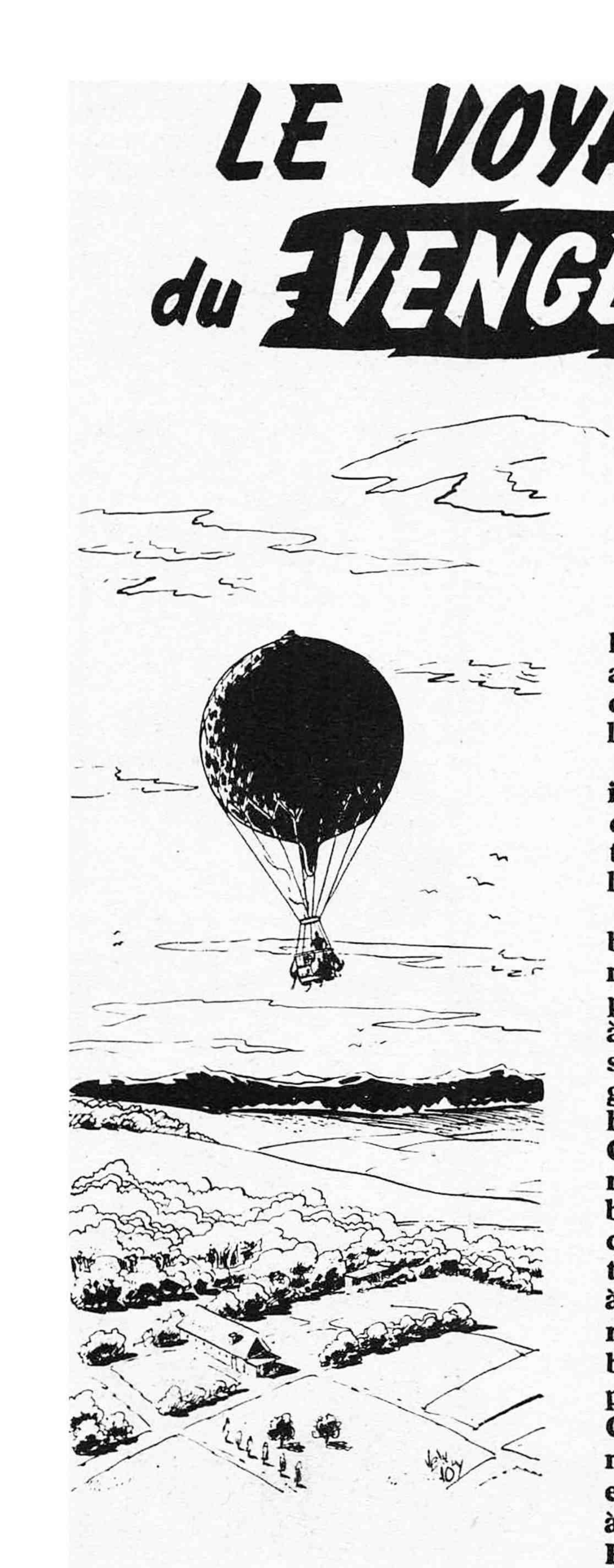
NON !... JE VOUS EN SUPPLIE ! C'EST ASSEZ COMME ÇA !... JE VOUS JURE QUE JE NE ME SENS PLUS DU TOUT OFFENSÉ ! RENTRONS À LA MAISON !

OKAY ! MAIS ALORS, IL FAUT QUE TU NOUS PROMETTES DE NE PLUS JAMAIS TE LANCER SANS NOUS DANS UNE AVENTURE !
J'EN AI MARRE DES AVENTURES ! PLUS D'AVENTURES !... JE NE VEUX PLUS SONGER QUI À MANGER ET À FAIRE LA SIESTE !

VIVE LA VIE TRANQUILLE !
OUAIS ! JUSQU'À LA PROCHAINE FOIS !
ET TEL QUE JE TE CONNAIS, ET QUE JE NOUS CONNAIS, ÇA NE VA PAS TRAÎNER !
CLAUDIO TINOCO.

HÉLAS, OUI ! ...SERMENTS D'IVROGNE ! L'AVENTURE ÉTAIT LÀ, TOUTE PROCHE... VOUS LA LIREZ... PLUS PALPITANTE ET PLUS RIGOLOTE QUE JAMAIS DANS LE PROCHAIN ÉPISODE... À BIENTÔT, LES AMIS !
55

LE VOYAGE du VENGEUR



Le 19 septembre 1870, Paris était totalement investi par les armées allemandes. Il y avait deux mois, jour pour jour, que Napoléon III avait déclaré la guerre à la Prusse!

Les routes de terre et d'eau interdites, les voies ferrées hors d'usage. Paris était coupé du reste du monde: seule la voie de l'air était ouverte aux assiégés.

Le 23 septembre, le premier ballon postal, "Le Neptune" monté par l'aéronaute Dunof, partait de la place Saint-Pierre, à Montmartre, emportant dans sa nacelle cent vingt cinq kilogrammes de dépêches. Trois heures après, il atterrissait à Craconville, près d'Evreux. Paris, jamais pris de court, avait brisé l'isolement! Dès lors, presque chaque jour, un ballon partit chargé du courrier destiné à la province. Pendant les cinq mois du siège, soixante-quatre ballons quittèrent Paris, montés par des aéronautes improvisés. Cinq furent capturés par l'ennemi. Deux autres disparurent en mer. Les autres réussirent à se poser hors d'atteinte des Prussiens ou à leur échapper.

La 12ème compagnie était rangée dans la cour de la caserne. Les hommes mal réveillés d'une nuit passée à la dure dans les casemates du fort d'Issy, frissonnaient sous la bise de novembre. Ils grommelaient. Encore deux journées de perdues à regarder les Prussiens dans le blanc des yeux, à attendre cette fameuse sortie qui devait briser l'encerclement de Paris et que les généraux ne se décidaient pas à ordonner.

Lentement, le capitaine Morlaix termina son inspection. Arrivé au bout des rangs, il s'arrêta, engloba d'un dernier regard les hommes aux visages maussades qui attendaient, puis il dit:

— Rompez les rangs!

Les soldats s'égaillèrent. Comme les autres, Jean-Marie Bordenave s'éloignait lorsque le capitaine le héla.

Le soldat fit demi-tour et se mit au garde-à-vous. C'était un garçon d'une vingtaine d'années, petit, râblé, avec un visage enfantin. Morlaix le détailla.

— Je crois que vous ferez l'affaire, dit-il enfin, comme pour lui-même. L'état-major me fait demander un volontaire pour prendre place à bord d'un des aérostats de la poste... Vous êtes léger, solide, ça devrait aller. Etes-vous sujet au vertige?

Jean-Marie Bordenave bomba le torse.

— Quand j'étais gosse, dit-il, j'étais toujours fourré dans le clocher de l'église du village.

— Alors, vous êtes volontaire pour le voyage en aérostat? Je vous inscris?

Une véritable panique s'empara de Jean-Marie. La guerre l'avait brutalement arraché à son village: il savait tout juste lire et écrire. Il n'avait pas peur, mais il avait toujours pensé qu'il fallait être rudement savant pour s'élancer dans les airs comme oiseau. D'un geste, le capitaine Morlaix balaya ses timides objections.

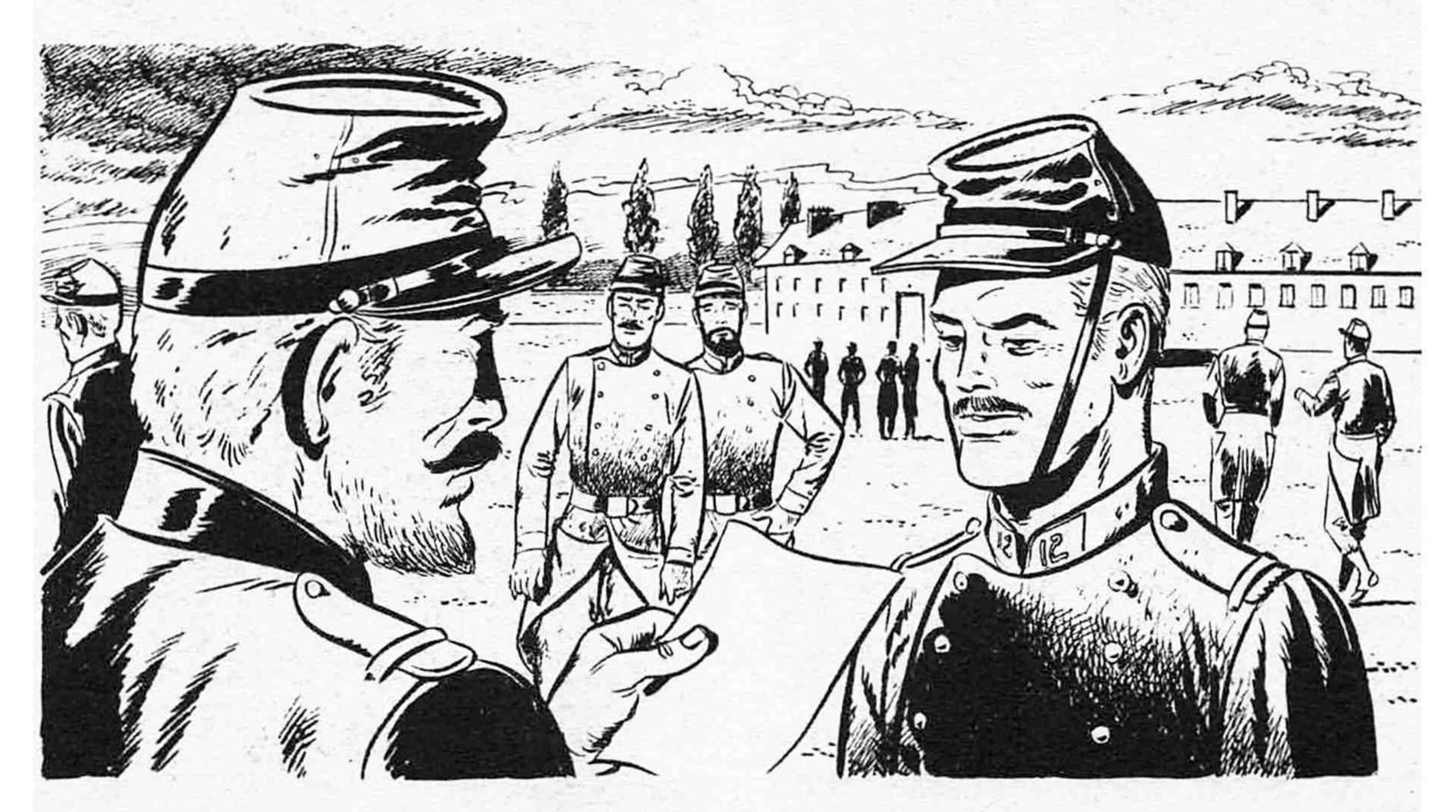
— Vous êtes intelligent, vous vous en tirerez très bien, dit-il.

Tendant un papier au soldat, il ajouta:

— Voici votre ordre de mission. Présentez-vous demain matin à sept heures à la gare d'Orléans. Je vous donne une permission pour la journée. Préparez vos affaires et dites au revoir à vos camarades.

Puis Morlaix, ayant serré la main du futur aéronaute, pivota sur ses talons.

Le lendemain, à l'heure dite, le soldat Jean-Marie Bordenave se présentait au piquet de garde de l'entrée de la gare d'Orléans. Une fiévreuse activité régnait dans les grands halls d'où les trains ne partaient plus. Après l'expérience couronnée de succès du "Neptune", le gouvernement de la Défense Nationale avait transformé la gare en parc aérostatique. De nombreux ouvriers y travaillaient à la con-



fection des ballons. Dans l'un des grands halls vitrés, une nacelle gréée était suspendue aux charpentes d'acier. L'officier de service, un ingénieur nommé Ferrand, y conduisit Jean-Marie après avoir examiné ses papiers.

— Voici votre terrain d'exercice, dit Ferrand. Vous avez l'air dégourdi: ce soir, vous serez en route pour la province, au nez et à la barbe des Prussiens.

L'ingénieur s'installa avec le soldat dans la nacelle d'entraînement. Patiemment, il expliqua à Jean-Marie le fonctionnement d'un aérostat. La sphère de toile, gonflée d'hydrogène, qui soutenait la nacelle, irait où le vent la pousserait; l'aéronaute serait seulement maître de l'ascension et de la descente.

— L'hydrogène va vous entraîner à quelque huit cents mètres d'altitude. Pour monter encore, vous jetez par-dessus bord ces sacs remplis de sable, le lest. Pour descendre, vous tirez cette corde qui commande la soupape placée au sommet de l'enveloppe. Pour atterrir, vous larguez cette ancre, le guide-rop qui, s'accrochant au sol, stoppe la course du ballon.

Des dizaines de fois, docilement, Jean-Marie répéta la manoeuvre. A huit heures du soir, il était devenu un aéronaute en chambre averti. A neuf heures, Ferrand, qui l'avait laissé après l'avoir confié à d'autres instructeurs, reparut.

— C'est pour ce soir, dit-il. Il souffle un petit vent du nord-est qui va vous déposer au-delà

de la Loire... Heureux garçon! Demain matin, vous serez loin des Prussiens!

L'ingénieur entraîna le soldat vers un fiacre qui attendait. La voiture les déposa à la gare du Nord, d'ou nombre de ballons étaient largués. Jean-Marie suivait son guide en silence, s'attachant à graver dans sa mémoire les ultimes recommandations.

— Dès que vous avez franchi la Loire, disait Ferrand, vous vous posez et vous demandez l'assistance de la population. Vous aurez avec vous deux sacs de dépêches. Vous devez les convoyer jusqu'à Bordeaux... En cas d'atterrissage forcé au milieu des Prussiens, brûlez le courrier et le ballon.

Maintenu au sol par de solides cordes, l'aérostat baptisé "Le Vengeur" frémissait sous la brise. Ferrand monta avec Jean-Marie dans la nacelle où se trouvaient déjà les sacs de courrier. Une dernière fois, il mima les gestes de l'aéronaute. Au loin, une horloge sonna dix heures.

— Eh bien! dit Ferrand, c'est le moment. Je vous souhaite bonne chance et bon vent.

L'ingénieur sauta à terre.

— Attention, cria-t-il à l'adresse des ouvriers préposés à la manoeuvre du ballon, préparez-vous à larguer!

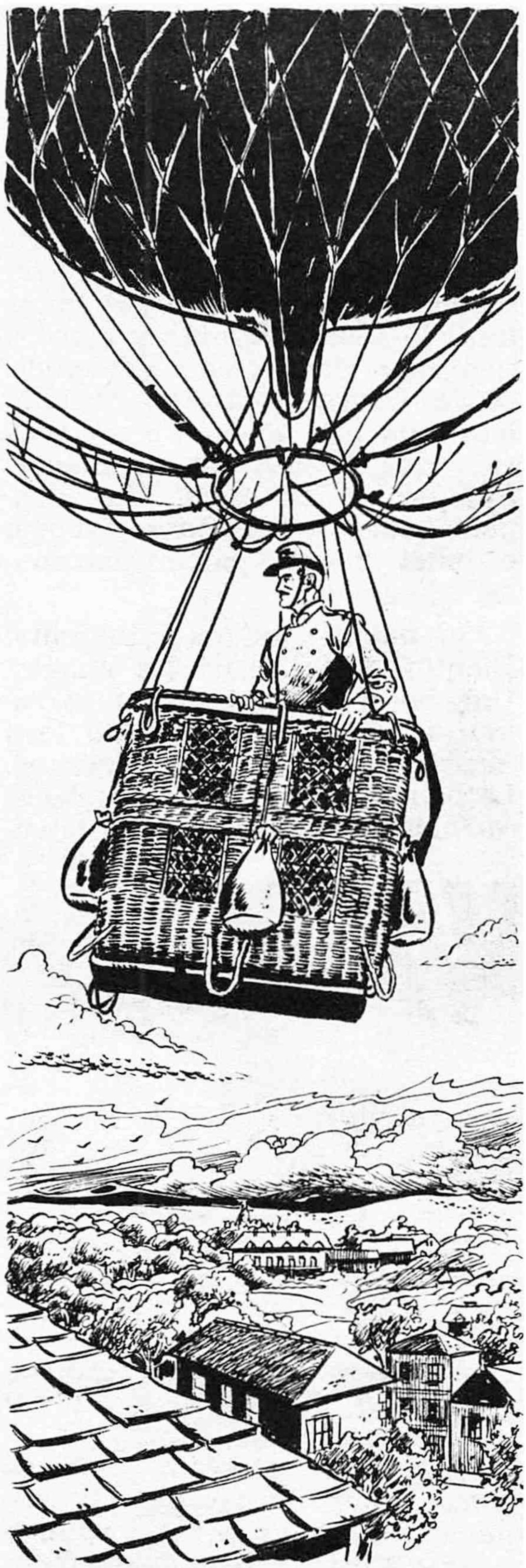
Les hommes se précipitèrent.

— Prêts? hurla Ferrand.

— Prêts, répondirent les hommes.

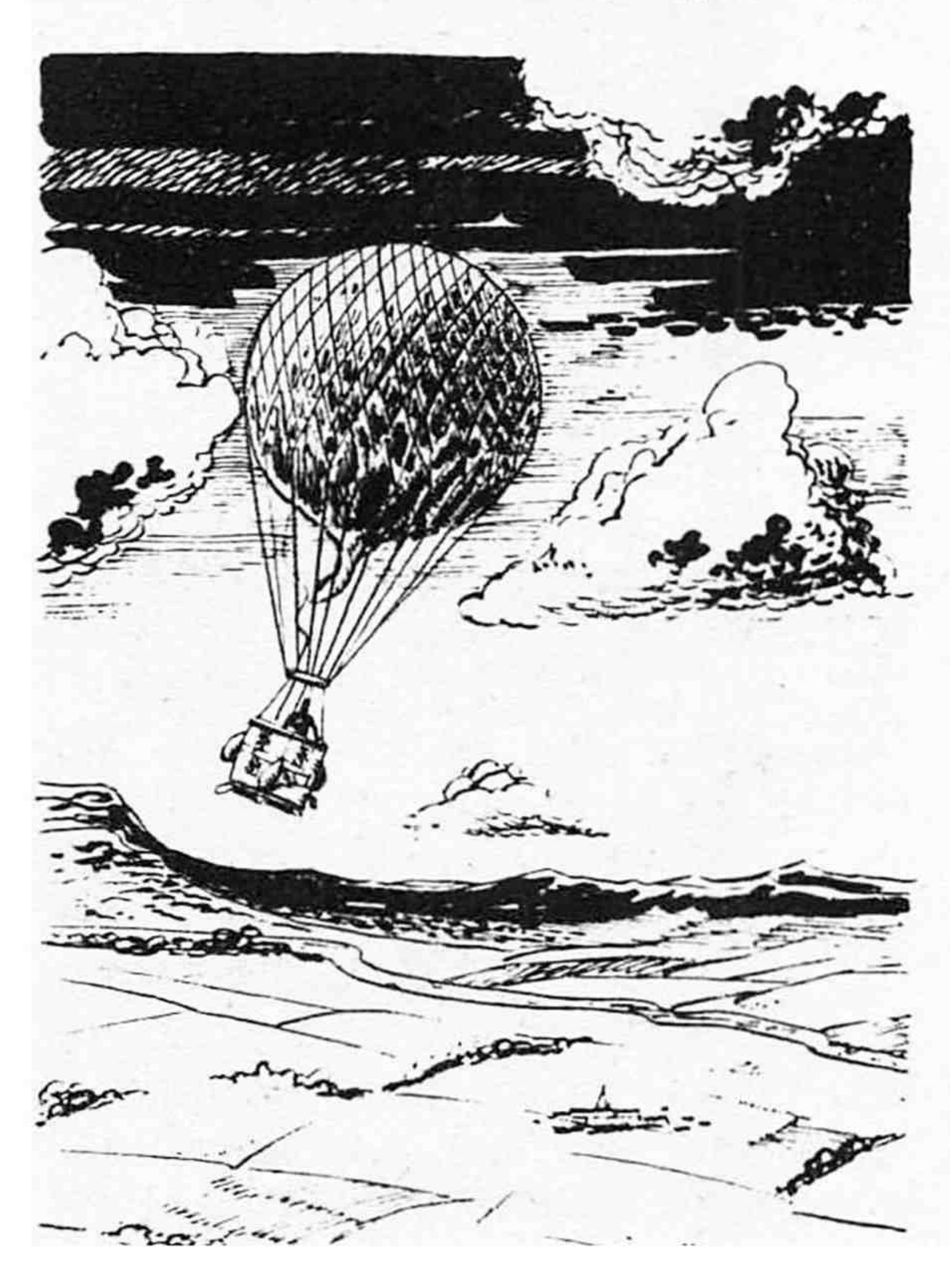
— Larguez!

Brusquement libéré, "Le Vengeur" bondit. Jean-Marie, les mains crispées sur le rebord de



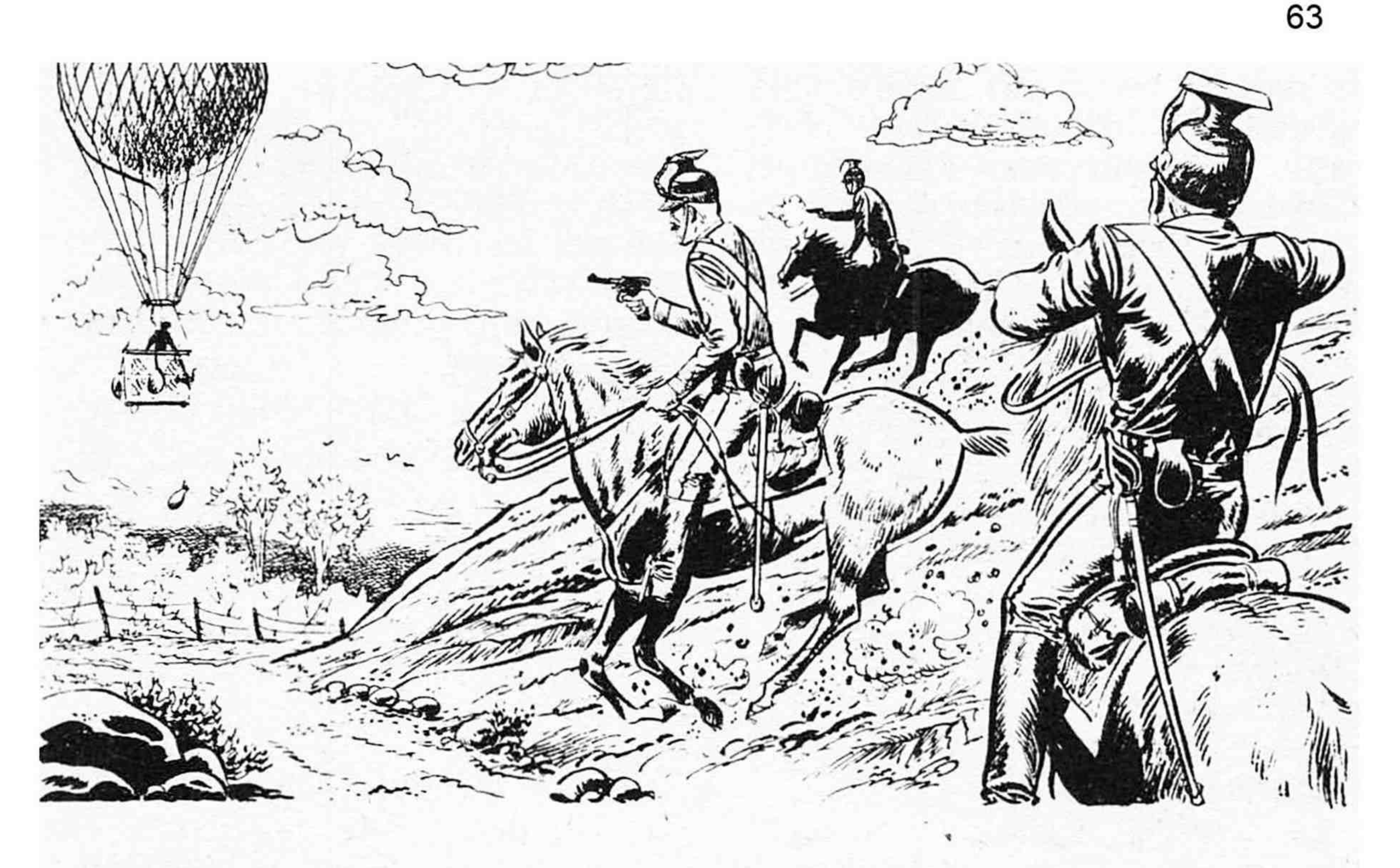
la nacelle, se sentit aspiré vers le ciel. En un clin d'oeil, Ferrand et les ouvriers disparurent à ses pieds, enveloppés par la nuit. Le ballon montait, dominant la ville. Penché, Jean-Marie épiait les lumières. Sur une ligne devant lui, s'étendait la ligne sinueuse des feux des bivouacs de l'envahisseur. Plus loin, il aperçut d'autres clartés, une ville. Sans doute Versailles, où les Prussiens avaient installé leur quartier général. Puis plus rien que la nuit et le silence. Comme un fantôme, "Le Vengeur" survolait le pays, aveugle et muet, sillonné par les patrouilles ennemies...

Le ballon montait toujours. Bientôt, il fut dans les nuages. Une buée glacée le saisit et l'alourdit. Jean-Marie jeta du lest, ainsi qu'on le lui avait indiqué. Le ballon se dégagea des nuages. Surplombant une mer apocalyptique et cotonneuse, "Le Vengeur" semblait indécis sur la direction à prendre. La brise était tombée. Deux heures passèrent. Le ballon dérivait imperceptiblement. Jean-Marie Bordenave, blotti sous une couverture, attendait, l'angoisse au coeur. Qu'allait-il advenir de lui, perdu en plein ciel? Soudain, "Le Vengeur" frémit. Le vent se levait à nouveau, emportant l'aérostat. Des heures encore passèrent. Puis ce fut les premières heures du jour. Engourdi par le froid, Jean-Marie se leva et se pencha. "Le Vengeur" avait perdu de l'altitude pendant la nuit. Sous lui, s'étendait l'harmonieux damier des terres labourées et des bois. Au loin, à l'horizon, brillait une sinueuse bande métallique: un fleuve, sans doute la Loire. Un instant, l'aéronaute contempla le paysage, cherchant à l'identifier. Il connaissait la vallée de la Loire pour y avoir passé l'an dernier, au cours des manoeuvres. Il ne la reconnaissait pas. Il se souvint qu'une boussole était placée à bord de la nacelle. Il la consulta et le désespoir l'envahit. "Le Vengeur" suivait un cap nord-ouest! Soudain, Jean-Marie comprit: le fleuve qu'il voyait était la Seine! Il allait tomber en plein pays occupé par l'ennemi.



De minute en minute, le ballon perdait de l'altitude. Il se trouvait maintenant à deux cents mètres du sol. Jean-Marie vit des paysans dans un champ qui lui faisaient des signes.

« L'enveloppe du "Vengeur" doit fuir, songea-t-il. Il me faut atterrir. Peut-être ces gens pourront-ils me cacher! ».



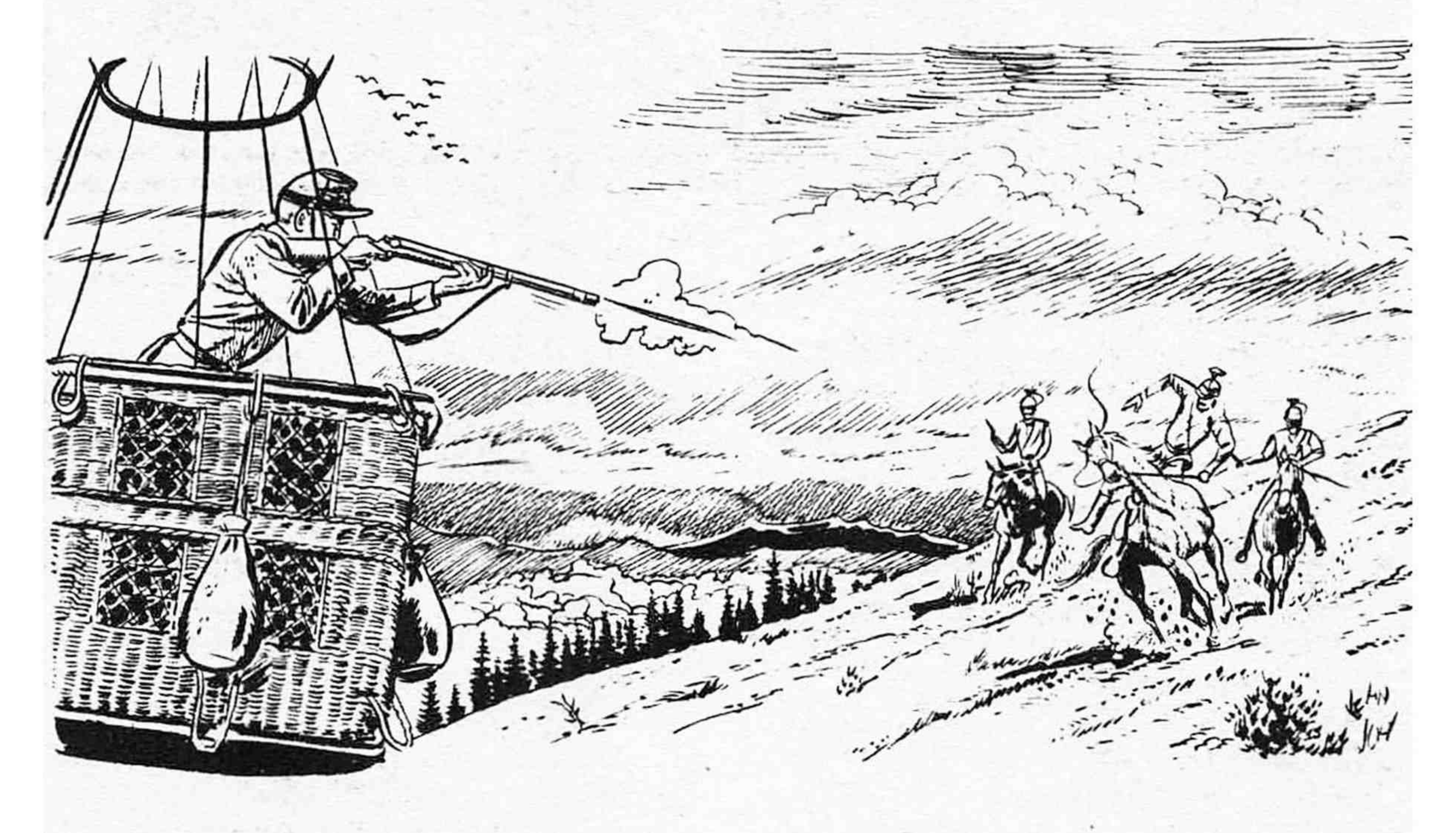
Il actionna la soupape. Le ballon se précipita vers le sol. Il était maintenant à cinquante mètres et descendait toujours. Il passa au ras des toits d'un village. Affolé, l'infortuné soldat se cramponnait à la nacelle, prêt à larguer son guide-rop lorsqu'il vit sur une route, trois cavaliers, venant presque à sa rencontre. D'un coup d'oeil, il les identifia: c'étaient des Ulhans!

Epouvantés par l'énorme masse du "Vengeur" qui leur fonçait dessus, les chevaux se cabrèrent. Les Ulhans cherchaient à maîtriser leur monture tout en saisissant leurs pistolets. Jean-Marie prit trois sacs de lest et les jeta par-dessus bord. Soulagé, le "Vengeur" reprit un peu d'altitude. Mais les Ulhans s'élancèrent à sa poursuite, galopant à travers les labours. Un coup de feu claqua, puis un autre.

« Ils vont crever mon ballon! » s'écria Jean-Marie, réalisant soudain toute l'horreur de la situation. Le vent poussait "Le Vengeur" en direction d'un bois situé à environ deux kilomètres de là. « Si je parviens à mettre ce bois entre les Ulhans et moi, j'ai une chance de m'en tirer » songea le soldat. Mais les cavaliers ennemis gagaient sur lui. Il saisit la carabine placée dans la nacelle et fit feu. Un des chevaux, touché, trébucha, envoyant son cavalier rouler à terre. Les deux Ulhans indemnes s'arrêtèrent et vidèrent leur pistolets en direction du ballon, sans l'atteindre, heureusement: "Le Vengeur" était hors de portée. Puis ils poussèrent un cri de triomphe épouvantable. "Le Vengeur" se rapprochait de plus en plus du sol. La déchirure de l'enveloppe devait s'agrandir! La nacelle heurta la cîme d'un pommier. Pêle-mêle, le lest, la carabine, le sac du soldat passèrent par-

dessus bord. Le ballon, soulagé, gagna quelques mètres de hauteur. La forêt se rapprocha de seconde en seconde. Déçus, les Ulhans, avaient tiré leurs sabres et, fouettant leurs chevaux, arrivaient ventre à terre. Jean-Marie pouvait voir leurs visages grimaçants. Alors, il saisit les deux sacs de dépêches, les passa en bandoulière par-dessus son épaule et eailla les cordages qui arrimaient la nacelle à l'enveloppe. La forêt était à deux cents mètres, les Ulhans à cinquante. Rapidement, il noua une des cordes libérées à sa ceinture et, d'un dernier coup de couteau, largua la nacelle. Il était temps: elle rebondissait déjà sur le sol. L'engin, disloqué, vola en morceaux, tandis que Jean-Marie, attaché à l'enveloppe expirante, s'élevait d'une dizaine de mètres, passant au ras de la cîme des arbres plantés en lisière de la forêt. Les Ulhans, agitant leur sabre inutile, vinrent buter sur l'inextricable rempart de broussailles et d'arbustes, cherchant vainement un passage pour continuer la poursuite.

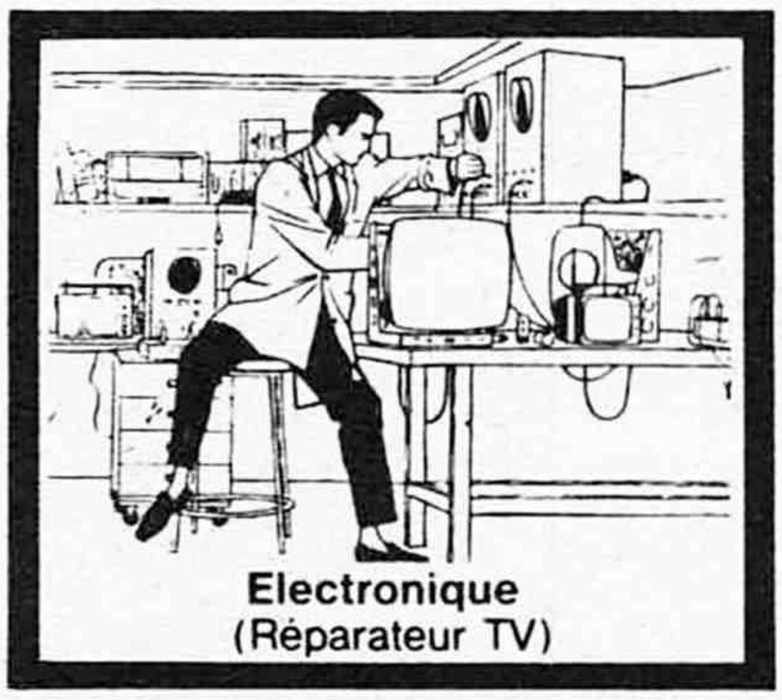
Jean-Marie alla s'abattre dans une clairière à douze cents mètres de là. Le contact de l'aéronaute amateur avec le sol fut un peu rude, mais des paysans qui avaient suivi la scène et s'étaient mis à sa recherche le retrouvèrent, le soignèrent et le cachèrent. Quinze jours plus tard, le soldat Jean-Marie Bordenave se présentait au quartier général de l'armée française, à Tours, après avoir franchi les lignes ennemies. L'aéronaute démonté avait accompli sa mission: il avait sauvé le courrier.

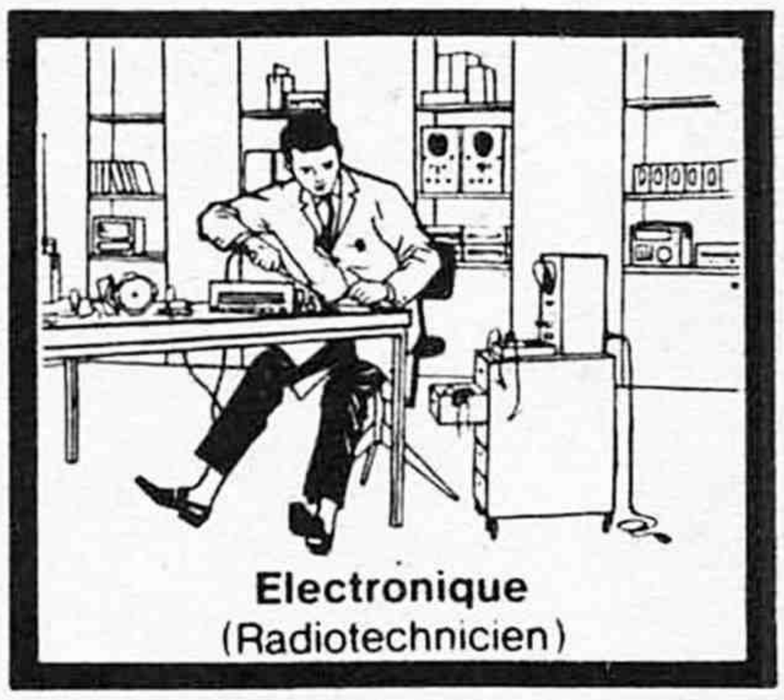


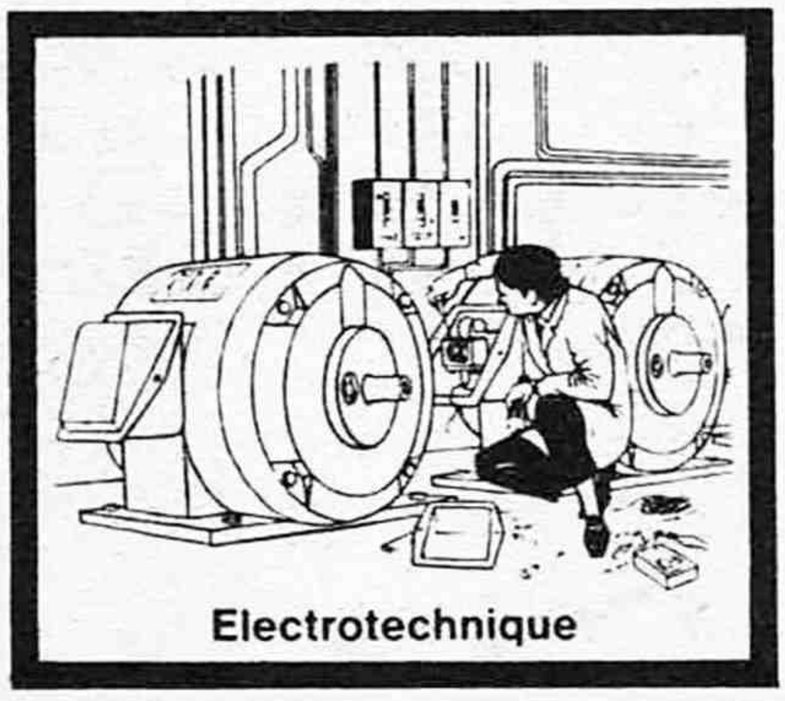
VOUS AUSSI, VOUS POUVEZ DEVENIR L'UN D'EUX

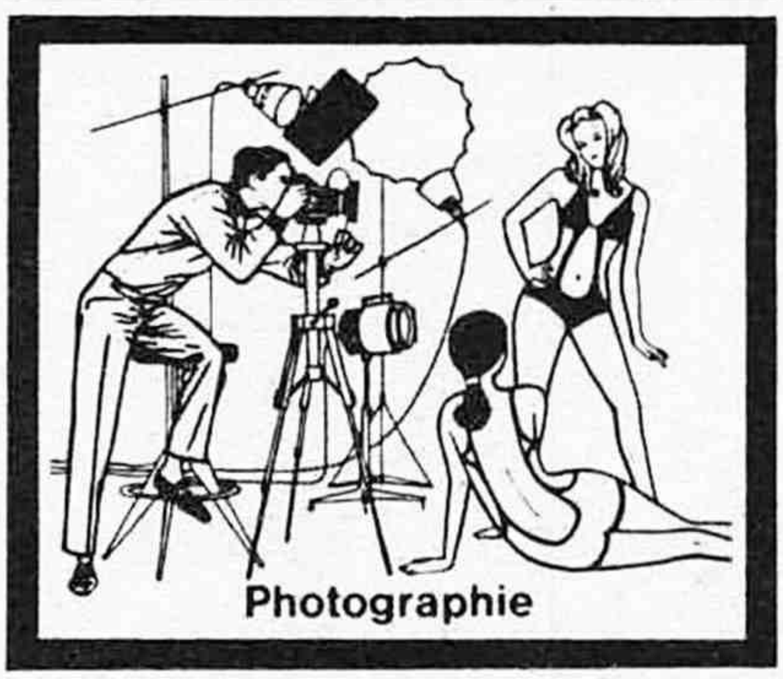
avec les cours par correspondance d'EURELEC

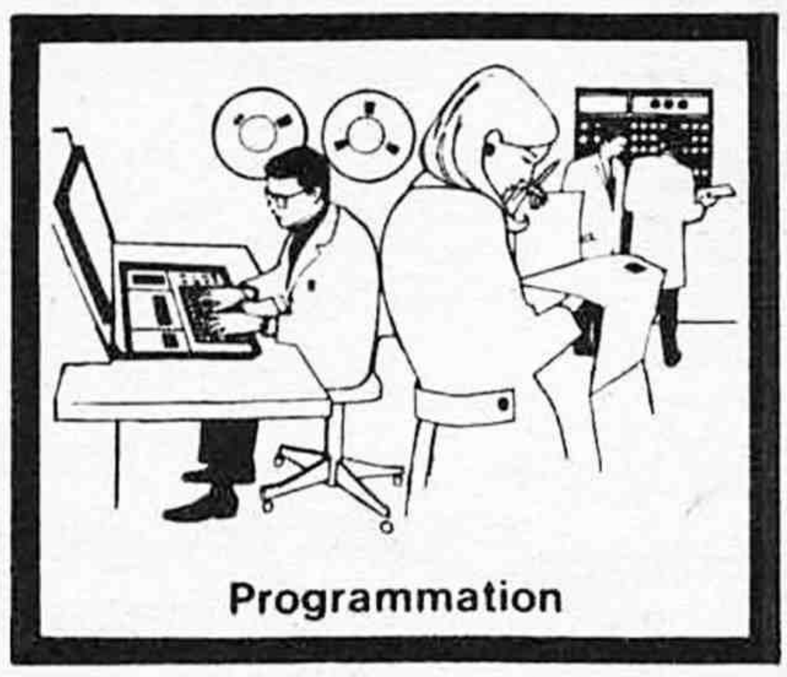
En étudiant chez vous pendant vos moments de liberté, sans interrompre vos occupations actuelles, EURELEC vous ouvre les portes vers les professions les plus belles et les mieux payées du monde:

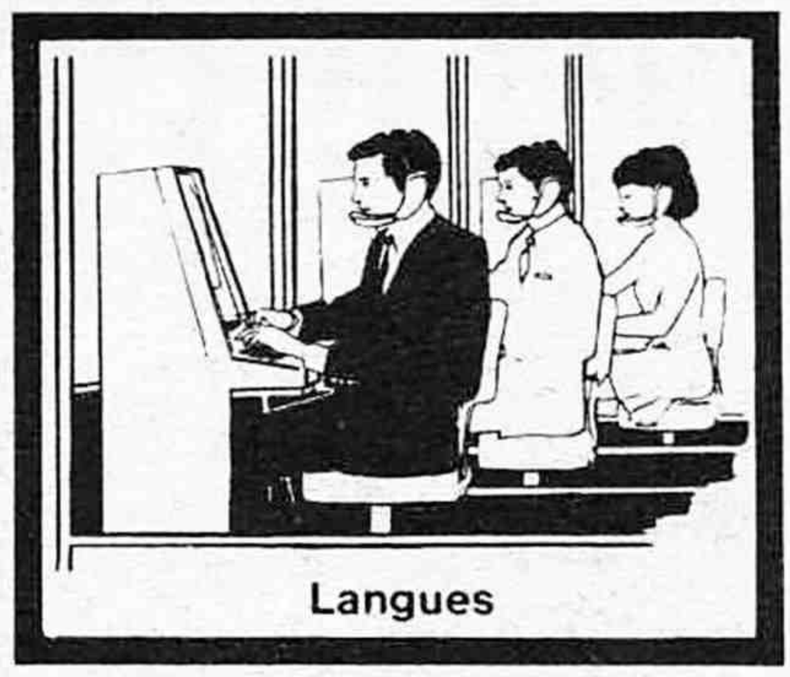

Electronique
(Réparateur TV)


Electronique
(Radiotechnicien)


Electrotechnique


Photographie


Programmation


Langues

Si vous êtes ambitieux, si vous voulez faire une carrière passionnante ou si votre travail actuel ne vous satisfait pas, indiquez-nous vos noms, prénom et adresse. Vous recevrez, gratuitement et sans engagement de votre part, une très belle documentation détaillée en couleurs.

Avec EURELEC vous apprendrez tout sur :

l'Electronique - l'Electronique industrielle - l'Electrotechnique - la Programmation - la Photographie - les Langues.

En vous inscrivant aux cours de : Electronique, Electrotechnique, Photographie, vous recevrez le matériel nécessaire à la construction d'appareils et vous aménagerez un laboratoire de niveau professionnel. En vous inscrivant aux cours de Langues, vous recevrez un magnétophone à cassettes pour l'écoute des leçons.

Et tout cela sans frais supplémentaires.

EN OUTRE :

à la fin des cours vous pourrez suivre gratuitement, dans les laboratoires techniques EURELEC, un stage de perfectionnement.

IMPORTANT
Avec EURELEC, vous recevrez à la fin des cours un certificat attestant de votre formation.

Ne décidez pas maintenant.
Il y a encore beaucoup de choses que vous devez savoir : demandez à EURELEC la documentation qui vous intéresse. Vous la recevrez gratuitement. Faites-le vite, vous ne risquez rien et vous avez tout à gagner.

doci 132/71

Bon à adresser à EURELEC 21 - Dijon

J'aimerai recevoir, gratuitement et sans aucun engagement, votre brochure illustrée n. R. 78

sur ☐ l'Electronique ☐ la Programmation
☐ l'Electronique industrielle ☐ la Photographie
☐ l'Electrotechnique ☐ les Langues

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

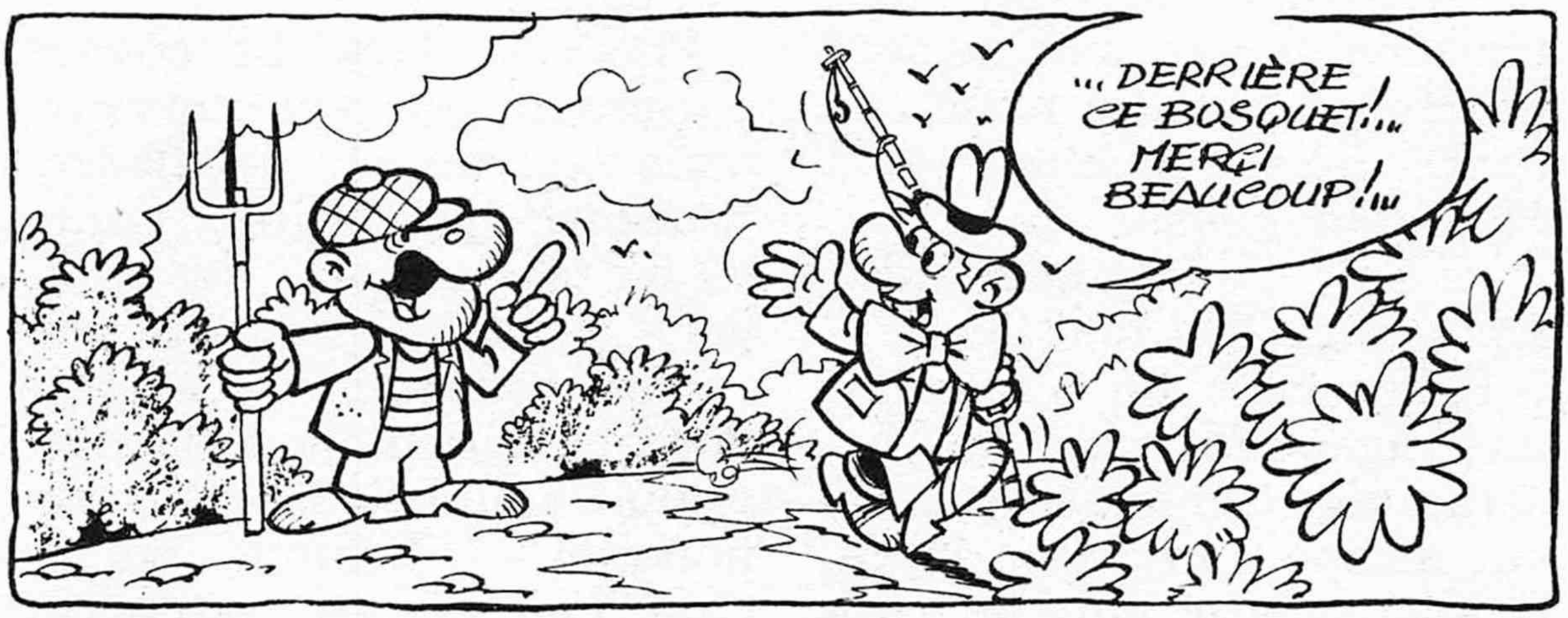
pour le Benelux : 292, Avenue Louise - 1050 Bruxelles
pour la Tunisie : 25, rue Charles de Gaulle - Tunis
pour le Maroc : 33, rue Jean-Pierre Favre - Casablanca

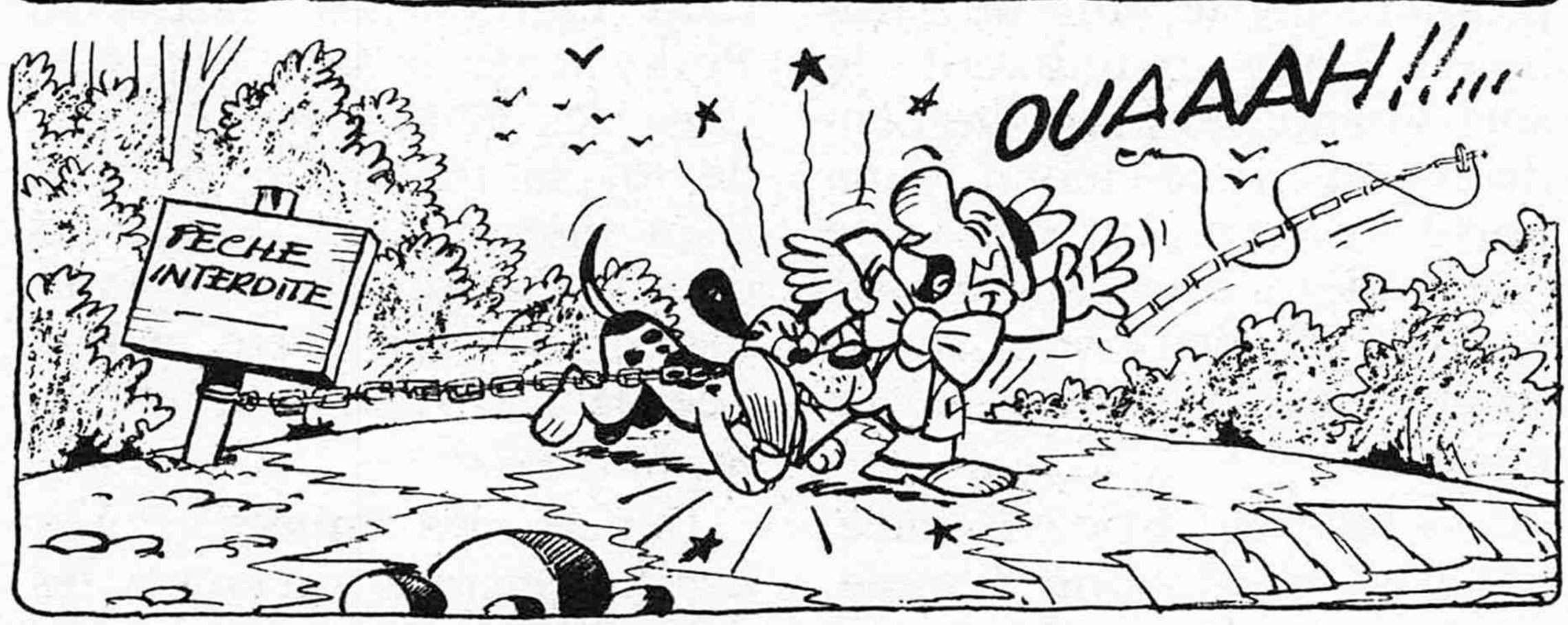
François-Eugène Vidocq était né à Arras en 1775. Chenapan déclaré, il avait commencé par dévaliser son père, un boulanger, avant de gagner Ostende, où il espérait s'embarquer pour l'Amérique. Le jeune dévoyé n'alla pas loin: il trouva sur son chemin des malandrins qui le dépouillèrent. Dans l'impossibilité de se rendre en Amérique, il revint à Arras, où son père, brave homme, lui pardonna et le fit s'engager dans un régiment. Loin de s'assagir, Vidocq déserta, s'engagea dans un autre régiment, déserta de nouveau, alla servir dans l'armée autrichienne, revint en France, fut jeté en prison, puis au bagne pour vol, faux et usage de faux. Evadé, repris, de nouveau évadé, Vidocq imagina, en 1809, d'offrir ses services à la police. Sa connaissance de la plupart des voleurs parisiens lui permit d'opérer de sensationnelles arrestations. Rapidement, il fut invité à constituer une brigade exclusivement constituée... de forçats libérés!

En 1837, Vidocq prit sa retraite... pour peu de temps. Ayant voulu monter une fabrique de papier, il se trouva bientôt ruiné. Il entra alors dans la police politique et fit arrêter de nombreux républicains compromis dans l'insurrection de juin 1832. Mais Vidocq désirait surtout retrouver son poste de chef de la Sûreté. Pour ce faire, il organisa un vol hardi dont la police ne put découvrir les auteurs. Vidocq s'offrit alors à les démasquer. Il y parvint aisément, on s'en doute. Il s'apprêtait à reprendre ses hautes fonctions, lorsqu'une indiscrétion apprit au préfet de police qu'il avait été joué par Vidocq. Le préfet, furieux, le mit à la porte... L'ancien forçat eut alors l'idée de fonder la première en date des officines de police privée, ce qui lui valut d'être poursuivi à plusieurs reprises pour escroqueries. Le gouvernement de Louis-Philippe, désireux de se débarrasser de ce personnage compromettant, à qui il devait cependant beaucoup, fit fermer l'agence de Vidocq. Ce dernier mourut oublié en 1857...

ARCHIBALD

— GUY LEHIDEUX — 71 —





Découragé, Pinky s'était assis au bord du trottoir, dans la grand'rue de Mountain Falls. Quelques rares lumières filtraient de derrière les volets clos des maisons. Il était à peine neuf heures du soir. De toute évidence, on se couchait tôt à Mountain Falls...

— Sale bled, gémit Pinky. Et avec ça, j'ai une faim!

Pinky était un « tramp », un vagabond, que les hasards du camion-stop avaient amené dans cette inhospitalière petite ville de l'Illinois. Pinky maudissait le sort quand, non loin de l'endroit où il se tenait, une porte s'ouvrit. Un rectangle de lumière se découpa sur le trottoir: deux voix retentirent dans le calme de la nuit.

— Je t'en prie, Horace, hâte-toi, disait une femme. Nous sommes terriblement en retard.

Le prénommé Horace protesta avec indignation:

— Voilà une heure que je t'attends.

Pinky se leva. Le couple paraissait un peu nerveux, mais avec un peu de chance, peut-être pourrait-il l'intéresser à son sort. Un sandwich ferait bien son affaire...

Le vagabond s'avança donc en direction de la porte où s'agitaient les deux silhouettes. L'homme, entendant marcher, se retourna. Pinky sentit le sang se glacer dans ses veines. A trois pas de lui se tenait un gaillard d'un mètre quatre-vingt dix dont la petite tête était coiffée d'une casquette galonnée. Horace était un sergent de la police!

Depuis des années, Pinky avait constaté qu'entre les

policiers et lui existait une totale incompatibilité d'humeur. En présence de Pinky, le réflexe naturel d'un «cop» était de lui mettre la main au collet et de le conduire au poste pour vagabondage.

Une seconde, le sergent et le « tramp » restèrent face à face. Reconnaissant un « tramp », l'oeil d'Horace s'alluma.

avait éteint la lumière; elle fermait la porte.

— Dépêchons-nous, Horace, dit-elle. Tu ne vas pas perdre ton temps avec ce type...

— Je ne peux pas t'accompagner, Stella, dit le sergent. Il faut que je conduise ce bonhomme au poste...

De fureur, Stella se mit à bégayer:

— Alors, dit-il d'une voix doucereuse, on cherche un hôtel?

— Hé hé! fit Pinky sans se compromettre.

— J'en connais un bon, poursuivit le sergent.

Et sa main s'abattait lourdement sur l'épaule de Pinky.

A ce moment, la scène fut plongée dans l'obscurité. La femme du policier

— Comment? Tu vas venir avec moi! Tu sais que c'est la dernière répétition de la Philarmonique avant le concert de dimanche et que ton solo n'est pas au point.

Malgré l'obscurité, Pinky suivit sur le visage du policier le combat que se livraient le devoir et le plaisir. Sous la casquette galonnée

du sergent, la tempête faisait rage.

— Je ne peux pas, dit Horace d'une voix lamentable.

Son épouse explosa:

— Horace Holliday, je te préviens. Ou tu m'accompagnes, ou tu...

La voix s'étrangla. Elle esquissa un geste lourd de menaces. Le policier parvint à lui faire accepter un compromis: il la conduirait à la soirée, s'excuserait auprès de ses amis et emmenerait le vagabond au poste.

Entraîné par la main rude du sergent, Pinky emboîta le pas au couple...

BIENVENUE A LA PHILARMONIQUE

L'arrivée du sergent Holliday et de son épouse dans le salon où les membres de la Philarmonique de Mountain Falls étaient réunis fut saluée par des acclamations. Tout le monde s'impatientait; la vue du couple fit fleurir les sourires... Mina Smith, la femme de l'épicier, sauta au cou de Stella; Doc Knox fonça sur le sergent et lui serra la main à la broyer... Tout le monde se mit à parler à la fois.

Soudain, Doc avisa Pinky. Celui-ci se tenait modestement en retrait, contemplant distraitement la scène. Résigné à passer sa nuit au poste, il se demandait si Holliday lui donnerait un sandwich avant de le boucler...

Le docteur Knox considéra donc Pinky et parut un peu surpris. Il faut le reconnaître, le vagabond n'avait rien d'un dandy. Puis, ayant considéré Pinky, il fonça sur lui, selon sa manière; en criant à l'adresse d'Holliday:

— Mais je vois que vous avez amené un ami. C'est une charmante attention...

Puis, après avoir broyé la main du « tramp », il ajouta:

— Vous êtes le bienvenu à la Philarmonique.

Et, sans plus de façon, Knox entraîna Pinky dans le salon. Holliday, cramoisi, toussota:

— C'est-à-dire, commença-t-il. Ce n'est pas exactement...

Il s'interrompit et poussa un cri de douleur. Stella l'avait pincé au sang.

— Horace veut dire qu'il il ne lui est pas possible de rester, enchaîna précipitamment Madame Holliday. Son ami est très fatigué. Horace va le reconduire...

— C'est cela, dit Holliday dont la main s'abattit sur l'épaule de Pinky.

Doc Knox et ses amis paraissaient contrariés.

— Si, monsieur... dit Knox.

— Pinky, dit Pinky.

— Si monsieur Pinky est las, je m'en voudrais de lui inflger une fatigue supplémentaire, mais vous savez, Horace, que votre solo n'est pas au point. Nous n'aurons pas trop de toute la soirée pour travailler...

Pinky fut admirable.

— Non, absolument pas, s'écria-t-il. Je ne veux pas compromettre la réussite du concert. Horace est trop gentil, mais je ne suis plus un enfant; je peux veiller. Faites comme si je n'étais pas là... D'ailleurs, j'adore la musique.

La sémillante Mina, la femme de l'épicier, se précipita:

— Cher monsieur Pinky... Venez prendre une tasse de thé. J'espère que vous aimerez ma tarte aux pommes!

Pinky ôta doucement la main du sergent qui écrasait son épaule et sourit suavement à Holliday. Ce dernier et son épouse, rouges comme des coquelicots, semblaient paralysés... Ils réalisaient l'étendue du désastre. Ils ne pouvaient pas dire la vérité, révéler que Pinky était un vagabond. Leurs amis ne leur auraient jamais pardonné ce quiproquo...

— Au fait, dit Pinky au sergent. De quel instrument joues-tu, cher Horace?

Une fraction de seconde, le « tramp » crut que le policier allait lui sauter à la gorge...

— Du violon! aboya Holliday.

Et il s'en fut prendre sa place à l'orchestre.

Conduite par Doc Knox qui, tout en jouant du piano, essayait de diriger les musiciens, la Philarmonique commença à massacrer la 5e Symphonie de Beethoven.

Pinky, affalé dans un fauteuil, se bourrait de tarte aux pommes en battant la mesure avec une petite cuiller. Au bout d'une demi-heure, Knox arrêta le massacre et se tourna vers le «tramp»:

— Qu'en pensez-vous, cher monsieur Pinky?

A tout hasard, Pinky déclara que l'exécution manquait de « tempo ».

Le docteur bondit.

— C'est exactement mon avis! s'écria-t-il. Vous êtes sans doute musicien?

Pinky sourit modestement et regarda Holliday.

— Comme mon ami Horace, dit-il. Le violon et encore, seulement quand on

m'y met... enfin je veux dire quand on m'en fait jouer.

— Si j'osais, hasarda Knox, je vous demanderais de nous diriger. Cela m'est difficile avec ma partie de piano...

Euphorique, Pinky accepta. Il vint se placer devant les gens de la Philarmonique. Sa petite cuiller à la main, il leva le bras.

— Attention... messieurs... Un... deux... trois...

Les mélomanes de Mountain Falls se déchaînèrent. Même Beethoven, malgré sa surdité, aurait deviné que ces trente-deux lascars massacraient la 5e Symphonie. Mais les gens de la Philarmonique, entraînés par la petite cuiller de Pinky, faisaient un tel bruit qu'ils ne s'entendaient pas: de bonne foi, ils croyaient faire de la musique.

Cette soirée fut un des sommets mélodiques de l'association. Pinky, déchaîné, dirigeait, faisait reprendre, tançait Holliday qu'il accusait de manquer du sens la mesure, félicitait le contrebassiste, corrigeait le trombone, réclamait de la tarte et faisait des calembours.

A minuit, lorsqu'on se sépara, Doc Knox tint même à raccompagner Pinky et les

Holliday. Il ne voulait plus se séparer de son nouvel ami, « un mélomane si distingué ».

Enfin Doc s'en fut, laissant Pinky en tête à tête avec le sergent et son épouse.

—J'espère que vous avez une chambre d'ami, dit Pinky.

Horace Holliday serra les poings.

— Disparaissez! — grogna-t-il. Sinon!

Le « tramp » sourit.

— Décidément Horace, vous n'avez pas le sens de la mesure. Il faut pourtant que je couche quelque part. Chez vous ou au poste...

— Mais au poste, balbutia Stella, tout le monde le verra, demain matin. Ce serait affreux...

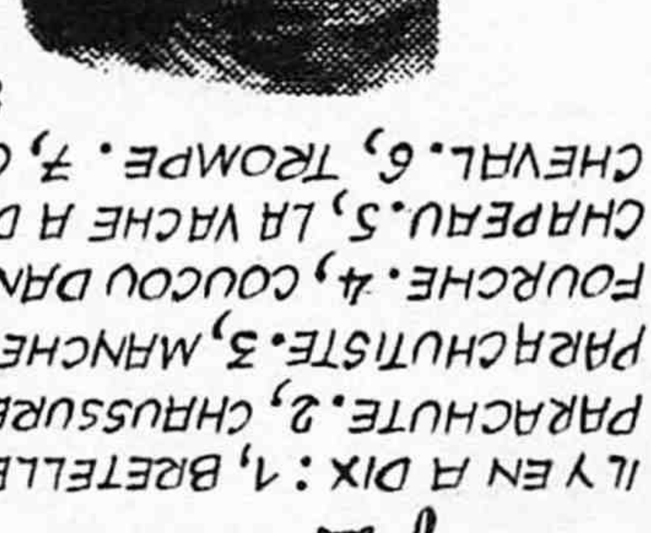
— C'est bien mon avis, gloussa Pinky. C'est un coup à vous fâcher avec tous vos amis... Aussi, je me contenterai d'une chambre chez vous. De toute façon, nous avons assez fait de violon ce soir, n'est-ce pas, Horace?

Et, sans faire plus de manières, Pinky le vagabond entra le premier dans la maison du sergent Horace Holliday, de la police de Mountain Falls (Illinois).

anomalies

OBSERVEZ BIEN CETTE SCÈNE CHAMPÊTRE, ELLE COMPORTE UN CERTAIN NOMBRE D'ANOMALIES. COMBIEN ? ET QUELLES SONT-ELLES...

****



IL Y EN A DIX : 1, BRETELLES DU PARACHUTE. 2, CHAUSSURES DU PARACHUTISTE. 3, MANCHE DE LA FOURCHE. 4, COUCOU DANS LE CHAPEAU. 5, LA VACHE A DES SABOTS DE CHEVAL. 6, TROMPE. 7, CHAT DU CLOCHER 8, DATE DE LA FÊTE. 9, PALMIER 10, LE VOLCAN.

COUCOU

GRANDE FÊTE AÉRIENNE LE 31 JUIN

KLIP et KLOP

AVENTURE EN TREGOVIA

LE FAMEUX DOCTEUR JOLLIFE, INVENTEUR D'UN APPAREIL QUI MODIFIE LE TEMPS À VOLONTÉ, A ÉTÉ ENLEVÉ PAR LES TERRIBLES AGENTS SPÉCIAUX DE LA RÉPUBLIQUE TOTALITAIRE DE TRÉGOVIA...

KLIP, KLOP ET MIKE FLYNN QUI ONT ÉTÉ MOBILISÉS PAR LES SERVICES SECRETS ANGLAIS POUR LIBÉRER LE SAVANT PARTENT POUR LA TRÉGOVIA AVEC L'ÉQUIPE BRITANNIQUE QUI DOIT RENCONTRER LES ATHLÈTES TRÉGOVIENS SUR LEUR PROPRE TERRAIN. MAIS L'AVION DANS LEQUEL ILS ONT PRIS PLACE MANQUE DE SAUTER...

DEUX HEURES PLUS TARD, LORSQUE L'AVION ATTERRIT EN TRÉGOVIA...

FIIIIIIII !... QUEL COMITÉ DE RÉCEPTION ! ILS ÉTAIENT PRÊTS À NOUS RAMASSER À LA PETITE CUILLER !

C'EST CE QUI SE SERAIT PASSÉ SI KLIP ET KLOP N'AVAIENT PAS DÉCOUVERT LA BOMBE À TEMPS... NOUS LES REMERCIERONS À NOTRE FAÇON À L'HÔTEL...

ET LÀ...

HA! HA! HA! IL FAUT MOBILISER TOUS LES GLACIERS DE LA CAPITALE POUR LES NOURRIR!

HI! HI! ÇA A TOUT DE MÊME DES BONS CÔTÉS D'ÊTRE AGENTS SECRETS MIKE!

CHUUUUT!.. PAS SI FORT! DES OREILLES ENNEMIES NOUS ÉCOUTENT SÛREMENT...

SLURP! SLUP! MMM!

MIKE NE SE TROMPAIT PAS... CITROUILSKI ET KONKONBROF DEUX DES PLUS DANGEREUX AGENTS DE LA SECTION PATIBULAIRE DES LIMIERS ASSASSINS ET SABOTEURS HORRIBLES (LE S.P.L.A.S.H. POUR LES INITIÉS), N'ÉTAIENT PAS LOIN...

...SANS CES DEUX MAUDITS LARDONS, LES AGENTS ANGLAIS N'EXISTERAIENT PLUS!.. ET NOUS NE LES AVONS TOUJOURS PAS IDENTIFIÉS!...

JE NE VOIS QU'UNE SOLUTION KONRONBROF NOUS FAIRE ATHLÈTES NOUS AUSSI POUR LES APPROCHER ET SAVOIR QUI ILS SONT... **ALORS NOUS FRAPPERONS À COUP SÛR!...**

LE LENDEMAIN, KLIP ET KLOP SE RETROUVAIENT SUR LA PISTE DE L'IMMENSE STADE DE TREGOVIA...

HO ! HO !... PREMIER RELAIS DU QUATRE FOIS CENT MÈTRES ET NOS GLORIEUX ATHLÈTES SONT EN TÊTE !

OUI, MAIS, ATTENTION !... LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME RELAIS SONT COURUS PAR LES DEUX PHÉNOMÈNES ANGLAIS...

DÉJÀ, KLOP DÉMARRAIT, COMME UN BOULET DE CANON...

OOOOHH !... IL COURT LE TÉMOIN ENTRE LES DENTS ET IL A PASSÉ KOLOSKO EN MOINS DE TRENTE MÈTRES !...

?

130

VRAM

A TOI, FRANGIN !

HA ! HA ! HA ! ON N'A JAMAIS VU UN PASSAGE DE TÉMOIN COMME CELUI-LÀ !

GNAARG!

SNAP!

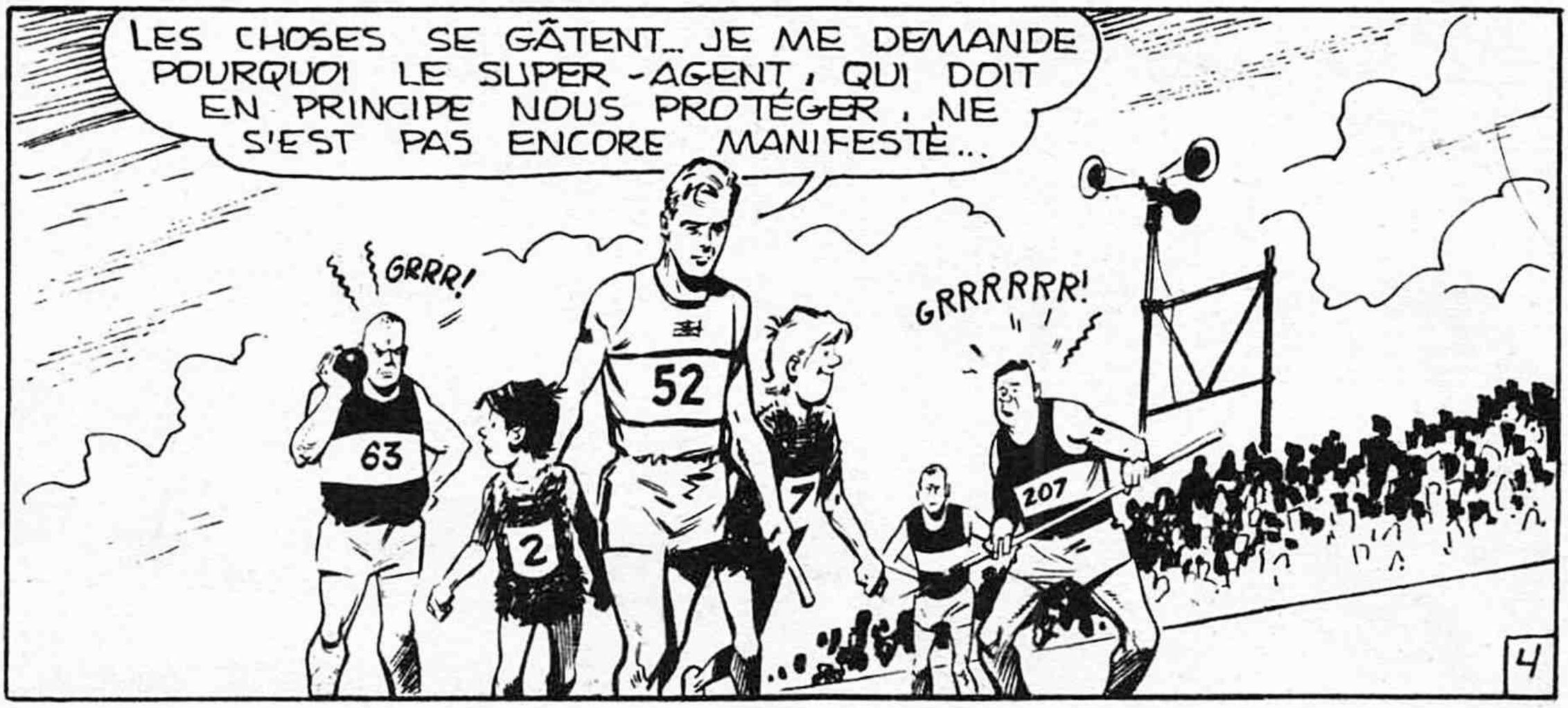
3

CENT MÈTRES PLUS LOIN, MIKE ATTENDAIT...
VOILÀ KLIP!... GRÂCE À L'AVANCE QU'ILS ME DONNENT, JE SUIS SÛR DE GAGNER, MAINTENANT !
52

L'INSTANT D'APRÈS...
YAHOOOOO!...HOURRA POUR CE VIEUX MIKE!
NOUS AVONS GAGNÉ!
BRAVO!...LE MAXIMUM DE POINT POUR LES ANGLAIS!
34
2

LE PUBLIC, LUI ÉTAIT FURIEUX...
PAR LA FAUTE DE CES MAUDITS GOSSES, NOUS AVONS MAINTENANT UN RETARD TERRIBLE!
U.K. 19
TREGOVIA 7
L'HONNEUR DE TRÉGOVIA EST EN JEU! VENGEANCE! VENGEANCE!

L'AMBIANCE DEVENAIT DE PLUS EN PLUS DÉSAGRÉABLE POUR LES ATHLÈTES ANGLAIS ET, PLUS PARTICULIÈREMENT, POUR KLIP ET KLOP...


LES CHOSES SE GÂTENT... JE ME DEMANDE POURQUOI LE SUPER-AGENT, QUI DOIT EN PRINCIPE NOUS PROTÉGER, NE S'EST PAS ENCORE MANIFESTÉ...
GRRR!
GRRRRRR!
63
2
52
7
207
4

ALORS, BRUSQUEMENT...

JE VOUS AURAIS CONTACTÉS AVANT, SI KLIP ET KLOP N'AVAIENT PAS SERRÉ L'AMPLIFICATEUR ENTRE LEURS DENTS...

HUUUUU !... LE... LE TÉMOIN QUI PARLE !!!

?

MAIS NON, VOYONS !... C'EST MOI, PSCHIT, DU PELOTON SPÉCIAL CAPABLE D'HÉROÏQUEMENT S'INFILTRER EN TREGOVIA, QUI VOUS PARLE !...

NON !... IL S'EST AUSSI... INFILTRÉ DANS LE BÂTON ?

MAIS NON ! JE VOUS PARLE PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UN POSTE ÉMETTEUR-RÉCEPTEUR DISSIMULÉ À L'INTÉRIEUR !

52

JE VOUS EN PRIE, PSCHIT... FAITES QUELQUE CHOSE POUR NOUS !... LES TRÉGOVIENS VONT TENTER DE NOUS ÉLIMINER !

PAS TOUT DE SUITE, FLYNN... ILS SAVENT QUE DES AGENTS BRITANNIQUES SE SONT INTRODUITS DANS L'ÉQUIPE, MAIS ILS IGNORENT ENCORE QUE C'EST VOUS !...

52

...LA MISSION DE VOUS DÉMASQUER A ÉTÉ CONFIÉE À DEUX "SUPER-EXÉCUTANTS" DU S.P.L.A.S.H.../... FAITES BIEN ATTENTION !... ILS PEUVENT FRAPPER À N'IMPORTE QUEL MOMENT !
HÉ !... IL A COUPÉ
CLICK!

A CE MOMENT...
ALLÔ ! ALLÔ !... LES CAMARADES IVAN DEFRITOSSOUSOFF ET ILADOR LABIBINE SONT REMPLACÉS AU PIED LEVÉ PAR CITROUILSKI ET KONKONBROF... GLOIRE IMMORTELLE À LA TRÉGOVIA !
CITROUILSKI ET KONKONBROF... HUM.. SERAIT-CE LES DEUX SUPER-EXÉCUTANTS

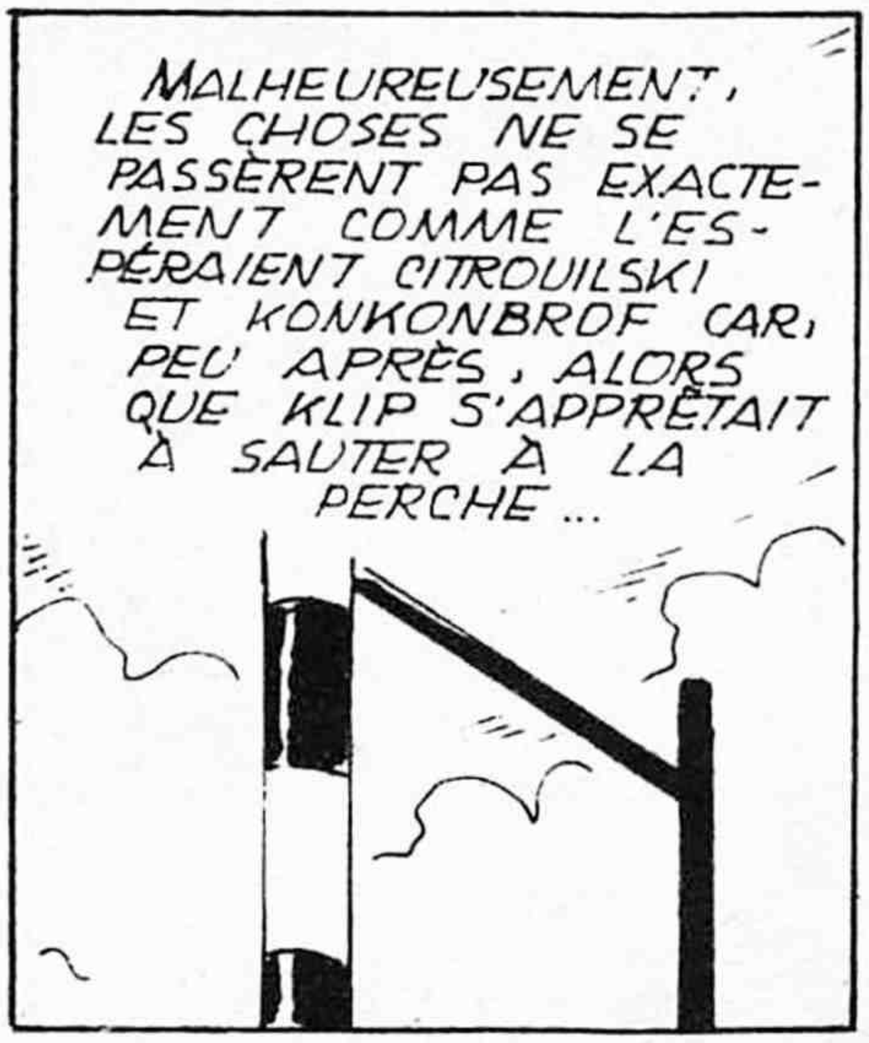
CEPENDANT...
MAIS, J'Y SONGE, CITROUILSKI... COMMENT FERONS-NOUS POUR AFFRONTER DES ATHLÈTES ÉPROUVÉS ?
NOUS NOUS RÉPÉTERONS QUELQUES PHRASES DU LIVRE ROSE DE NOTRE CHEF SUPRÊME ET ÇA NOUS DONNERA LES FORCES NÉCESSAIRES !
807
32
6

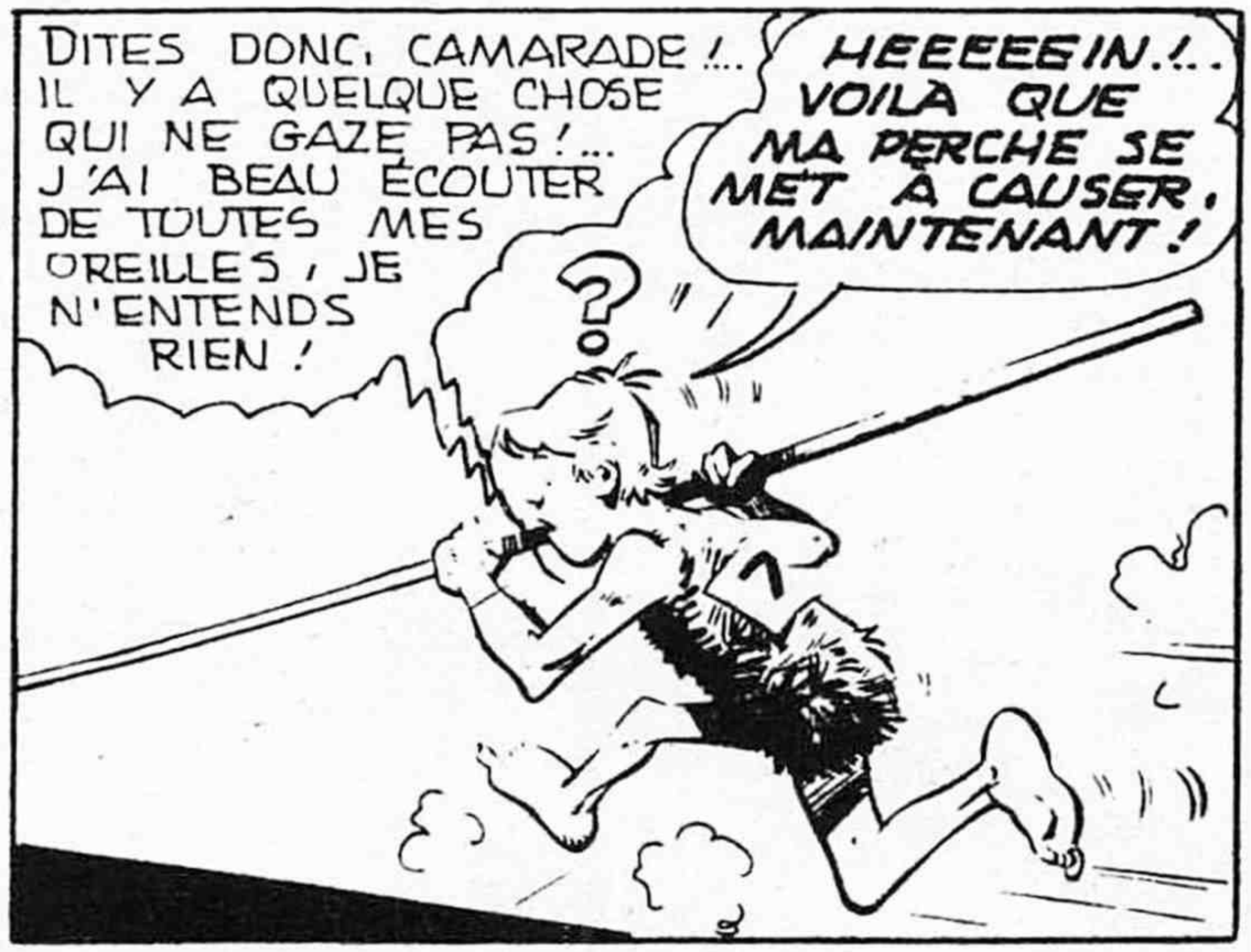
AU FAIT... J'AI LA DEUX MINUSCULES ÉMETTEURS-RÉCEPTEURS AUTO-COLLANTS!
PARFAIT, KONKONBROF! NOUS LES COLLERONS TOUR À TOUR À TOUS LES ATHLÈTES ANGLAIS ET NOUS FINIRONS BIEN PAR IDENTIFIER LEURS AGENTS EN SUIVANT LEURS CONVERSATIONS!

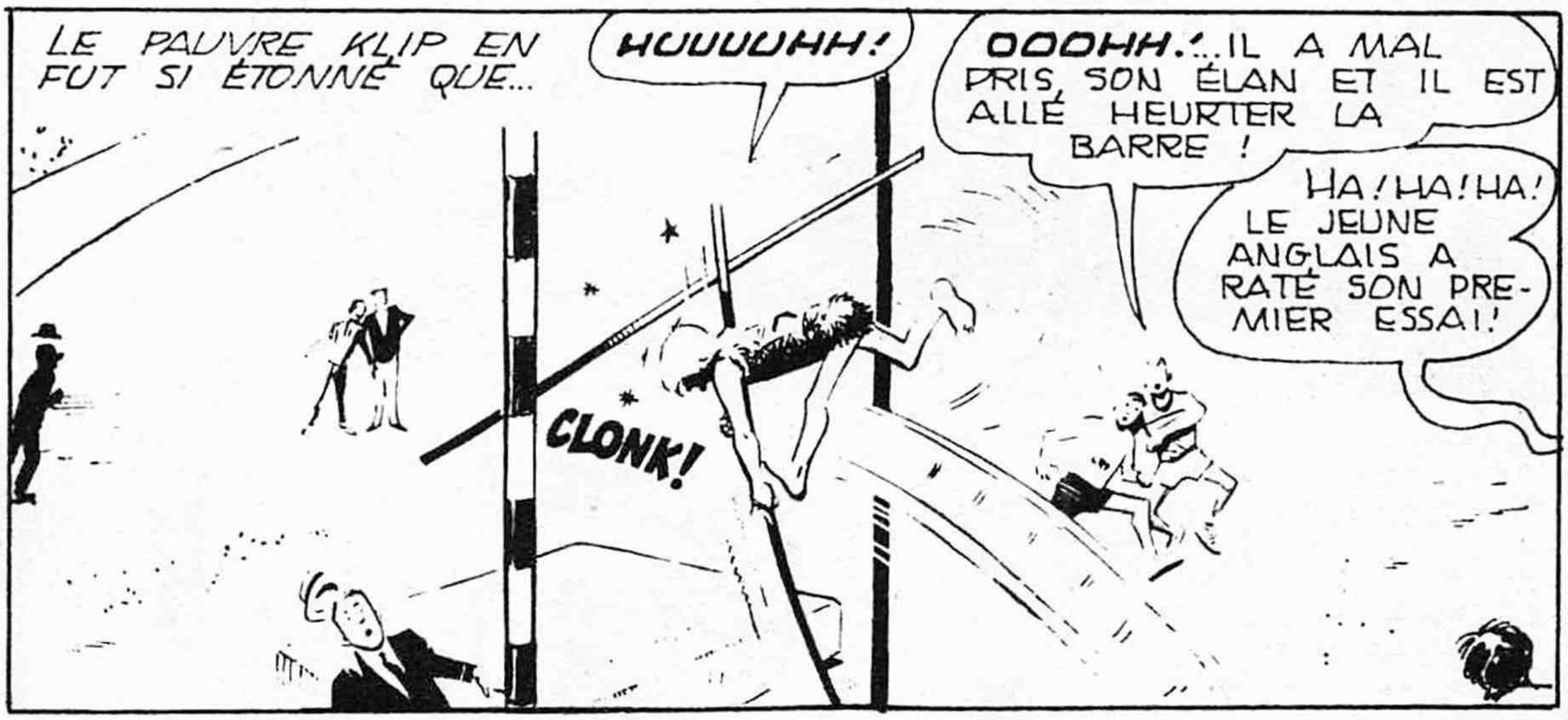
LES TERRIBLES SUPER-EXÉCUTANTS EURENT TÔT FAIT DE CHOISIR LEURS VICTIMES...
SALUT, CAMARADE KLOP!... CE SERA UN IMMENSE HONNEUR POUR MOI DE COURIR CONTRE UN ATHLÈTE DE TA VALEUR!
HUH!
?
SLAP!

MES MEILLEURS VOEUX DE SUCCÈS, CAMARADE KLIP!... PUISSE NOTRE RENCONTRE ENRICHIR LE PALMARÈS DU SPORT INTERNATIONAL!
EUUH!... D'ACCORD!... BIEN LE BON JOUR CHEZ VOUS!
52
7

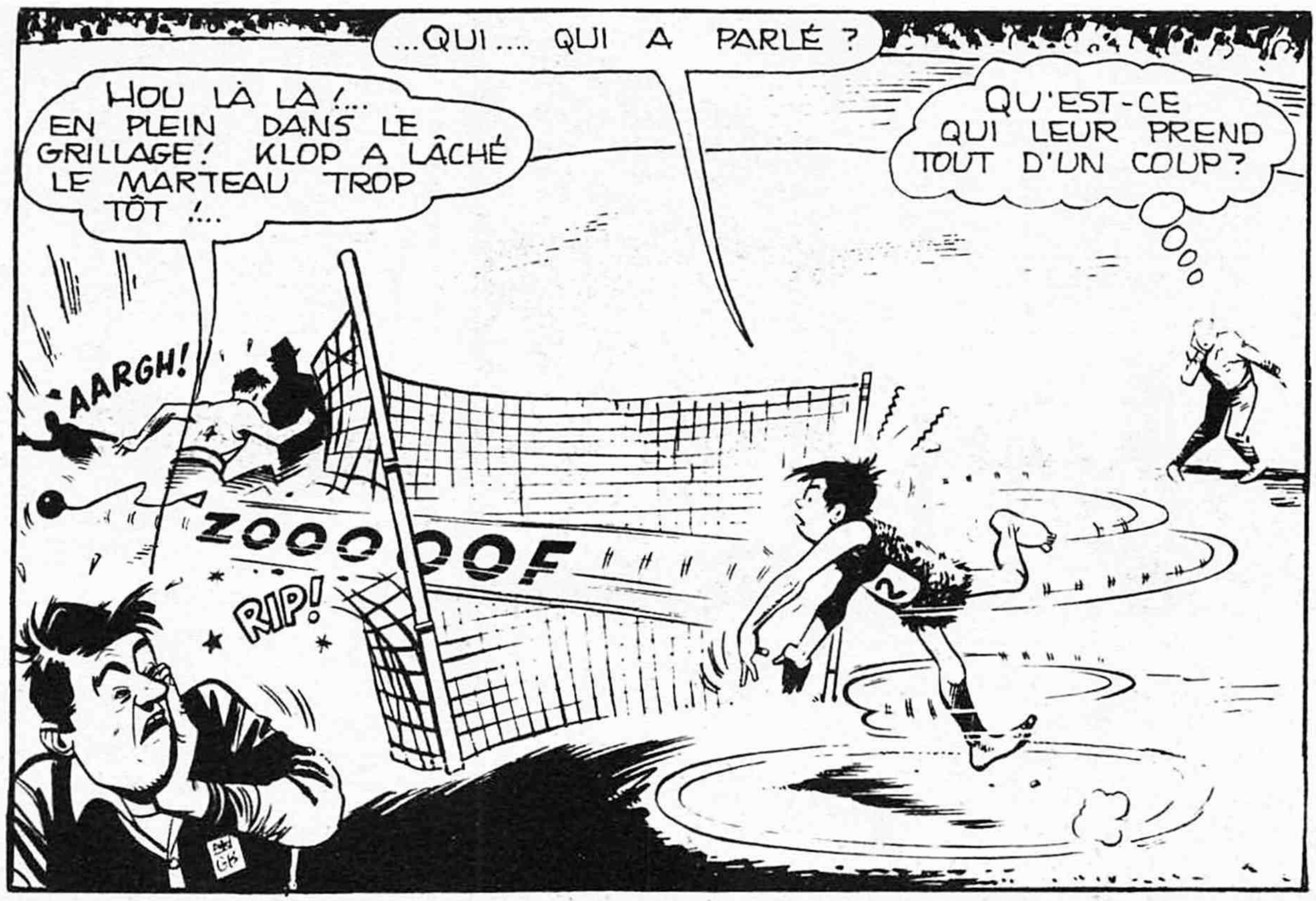
BEN, ÇA ALORS!
HUR! HUR!... J'AI FIXÉ LE MIEN ENTRE LES ÉPAULES DU PETIT BRUN!
ET MOI SUR LE POUCE DU BLOND!. MAINTENANT, IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À PRÊTER L'OREILLE AVEC NOS APPAREILS ULTRA-SENSIBLES.
32
7

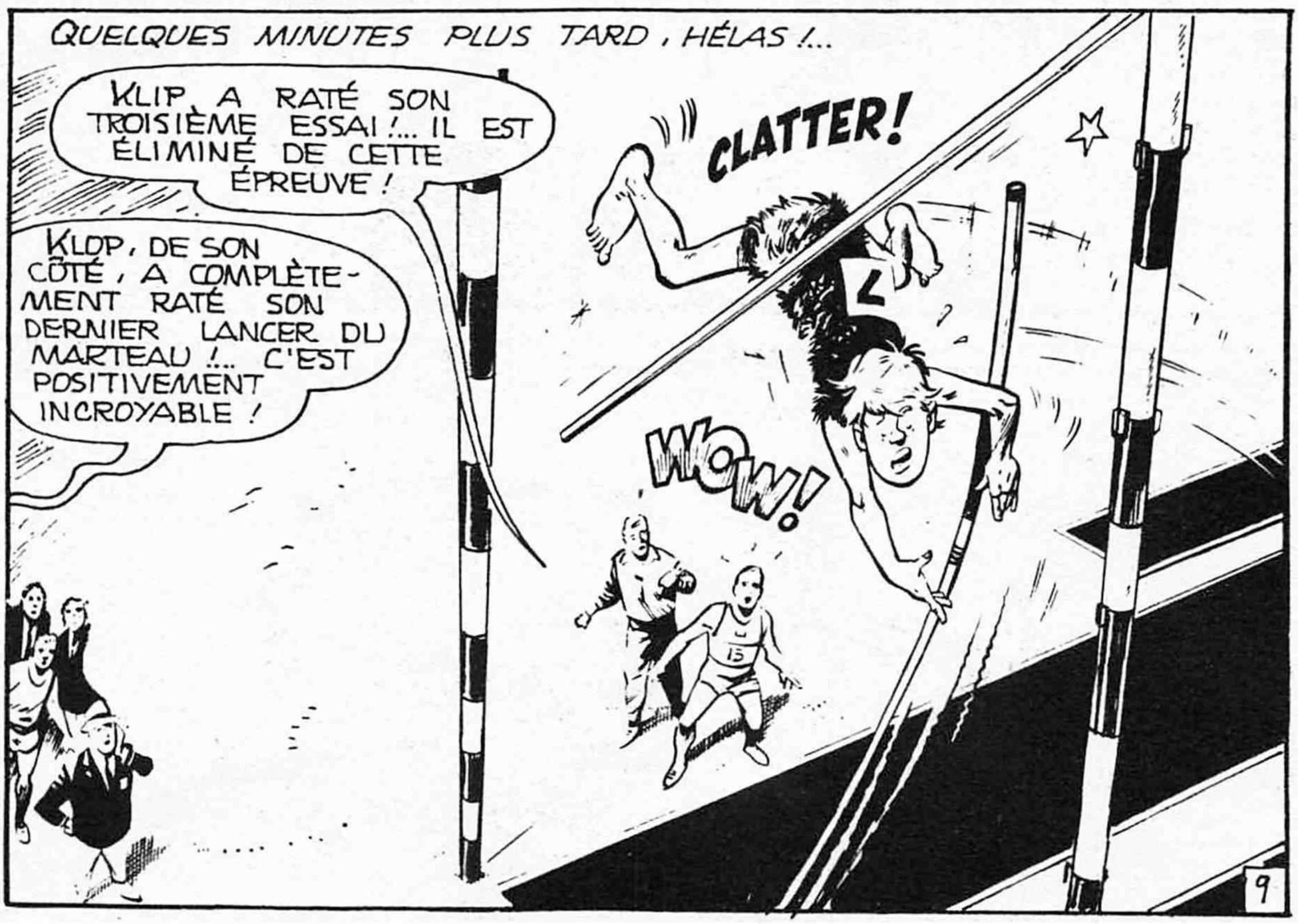

MALHEUREUSEMENT, LES CHOSES NE SE PASSÈRENT PAS EXACTEMENT COMME L'ESPÉRAIENT CITROUILSKI ET KONKONBROF CAR, PEU APRÈS, ALORS QUE KLIP S'APPRÊTAIT À SAUTER À LA PERCHE...


DITES DONC, CAMARADE !... IL Y A QUELQUE CHOSE QUI NE GAZE PAS !... J'AI BEAU ÉCOUTER DE TOUTES MES OREILLES, JE N'ENTENDS RIEN !
HEEEEEIN.!.. VOILÀ QUE MA PERCHE SE MET À CAUSER, MAINTENANT !
?


LE PAUVRE KLIP EN FUT SI ÉTONNÉ QUE...
HUUUUHH!
CLONK!
OOOHH.!...IL A MAL PRIS SON ÉLAN ET IL EST ALLÉ HEURTER LA BARRE !
HA!HA!HA! LE JEUNE ANGLAIS A RATÉ SON PREMIER ESSAI!

CEPENDANT, NON LOIN DE LÀ...
LE MIEN AUSSI FAIT DES SIENNES... JE ME DEMANDE S'IL EST RÉGLÉ SUR L'ÉCOUTE OU SUR LA DIFFUSION !...
?
HEEEEIN?!
WHIZZ-Z


...QUI.... QUI A PARLÉ ?
HOU LÀ LÀ !... EN PLEIN DANS LE GRILLAGE ! KLOP A LÂCHÉ LE MARTEAU TROP TÔT !...
QU'EST-CE QUI LEUR PREND TOUT D'UN COUP ?
AARGH!
ZOOOOOOF
RIP!


QUELQUES MINUTES PLUS TARD, HÉLAS !...
KLIP A RATÉ SON TROISIÈME ESSAI !... IL EST ÉLIMINÉ DE CETTE ÉPREUVE !
KLOP, DE SON CÔTÉ, A COMPLÈTEMENT RATÉ SON DERNIER LANCER DU MARTEAU !... C'EST POSITIVEMENT INCROYABLE !
CLATTER!
WOW!
9

NATURELLEMENT, LES SUPPORTERS TREGOVIENS DÉLIRAIENT D'ENTHOUSIASME...

BRAVO !.. GRÂCE A CES DEUX VICTOIRES, NOTRE HÉROÏQUE ÉQUIPE EST MAINTENANT EN TÊTE !

MINABLES, CES ANGLAIS !

U.K. 19
TREGOVIA .. 22

VIVE LA TRÉGOVIA !

FRED TUPMAN, LE DÉLÉGUÉ SPÉCIAL DU HAUT COMITÉ SPORTIF BRITANNIQUE, QUI, POUR LA PREMIÈRE FOIS ACCOMPAGNAIT KLIP ET KLOP EN DÉPLACEMENT, COMMENÇAIT A S'INQUIÉTER SÉRIEUSEMENT...

QUE LES CONCURRENTS DU 3000 MÈTRES STEEPLE SE METTENT AUX ORDRES DU STARTER !

GOSH !... LES ENFANTS SONT AUSSI ENGAGÉS DANS CETTE ÉPREUVE, MIKE !... MAUVAIS ÇA...

JE VOUS JURE QUE JE NE SAIS PAS CE QUI LEUR ARRIVE, FRED !...

ACH ! ACH !... LE STEEPLE CLOU DE LA JOURNÉE !... PRÉPAREZ-VOUS À SUBIR UNE NOUVELLE DÉFAITE, PAUVRES PETITS MINABLES !...

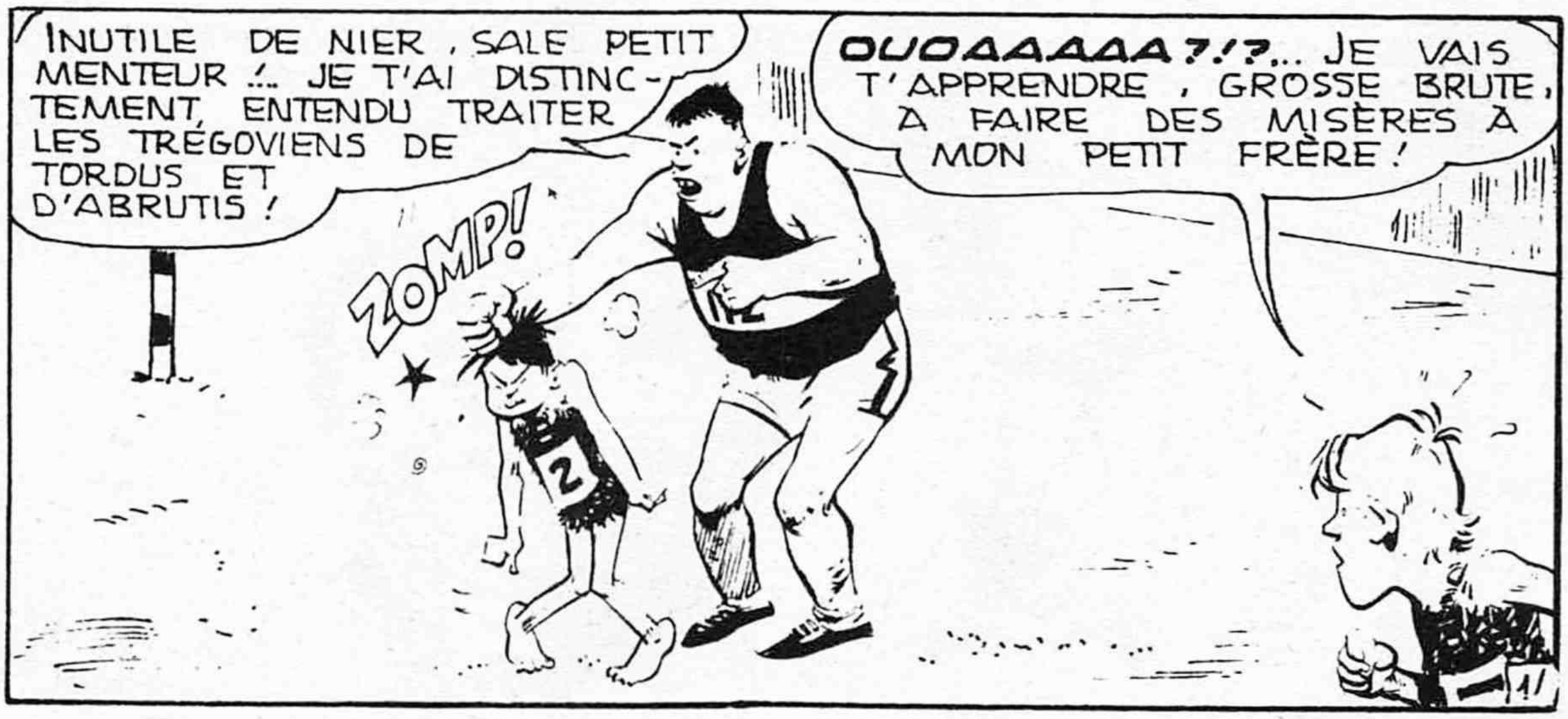
GGGGRR !... QUELLE COCHONNERIE !

TIENS !... VOILÀ QUE ÇA RECOMMENCE !

C'ÉTAIT CITROUILSKI ET KONKONBROF, QUI ÉTAIENT EN TRAIN DE PESTER CONTRE LEUR MATÉRIEL, SANS SE DOUTER QUE L'ON ENTENDAIT TOUT CE QU'ILS DISAIENT...

J'AI BEAU L'AGITER ET LE TAPOTER, JE N'ENTENDS TOUJOURS RIEN!
MOI NON PLUS!... C'EST UN PARFAIT SPÉCIMEN DU TRAVAIL QUI SE FAIT ICI!.. À CROIRE...
807

...QU'EN TREGOVIA IL N'Y A QUE DES IMBÉCILES, DES TORDUS, ET DES ABRUTIS
HEIN !... QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?
MOI... MAIS, JE N'AI RIEN DIT!


INUTILE DE NIER, SALE PETIT MENTEUR !... JE T'AI DISTINCTEMENT ENTENDU TRAITER LES TRÉGOVIENS DE TORDUS ET D'ABRUTIS!
OUOAAAAA?!?... JE VAIS T'APPRENDRE, GROSSE BRUTE, À FAIRE DES MISÈRES À MON PETIT FRÈRE!
ZOMP!
2

GAAAHH !... KLIP ET KLOP SONT EN TRAIN DE SE BAGARRER AVEC LES DEUX COUREURS DE STEEPLE ADVERSES !

ARRÊTEZ, LES GOSSES ! ...LA BOXE N'EST PAS INSCRITE AU PROGRAMME !

THUMP!

OOOF!

BASH!

GRRR!

BON SANG !... ILS SONT HORS D'ÉTAT DE COURIR, MAINTENANT !... POURQUOI AVEZ-VOUS FAIT ÇA ?

C'EST LA FAUTE DES VOIX QUE NOUS ENTENDONS, MIKE !

WRRRRKK !

BZZZZ !

RECOMMENÇONS L'ESSAI !... UN DEUX... TROIS ...TU-TUUUUT !

CES VOIX-LÀ, TU LES ENTENDS, N'EST-CE PAS ?

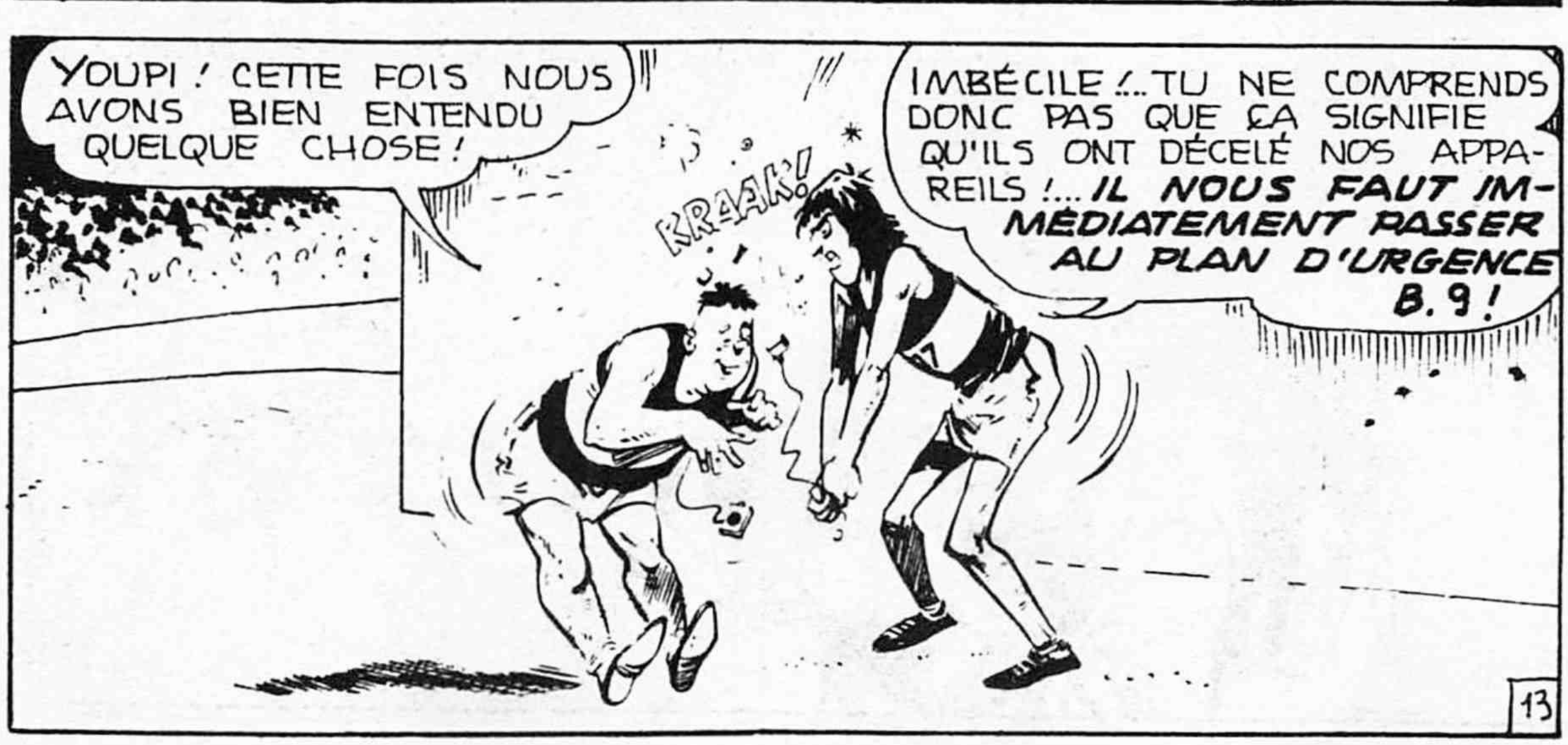
NOM DE NOM !

UN MINI-ÉMETTEUR-RÉCEPTEUR !!! ET TOI AUSSI TU EN AS UN FIXÉ AU POUCE, KLIP !

BEN, ÇA ALORS !

UN JOLI BOULOT DES AGENTS TRÉGOVIENS EN QUÊTE D'INFORMATIONS...
DES INFORMATIONS, HEIN !... JE VAIS LEUR EN DONNER, MOI !!!

...QUE LE DIABLE VOUS CRÈVE LES OREILLES HÉ, PATATES !!!
YEEEK !
AAAAHH !... MES TYMPANS !!!


YOUPI ! CETTE FOIS NOUS AVONS BIEN ENTENDU QUELQUE CHOSE !
KRAK !
IMBÉCILE !... TU NE COMPRENDS DONC PAS QUE ÇA SIGNIFIE QU'ILS ONT DÉCELÉ NOS APPAREILS !... IL NOUS FAUT IMMÉDIATEMENT PASSER AU PLAN D'URGENCE B.9 !
13

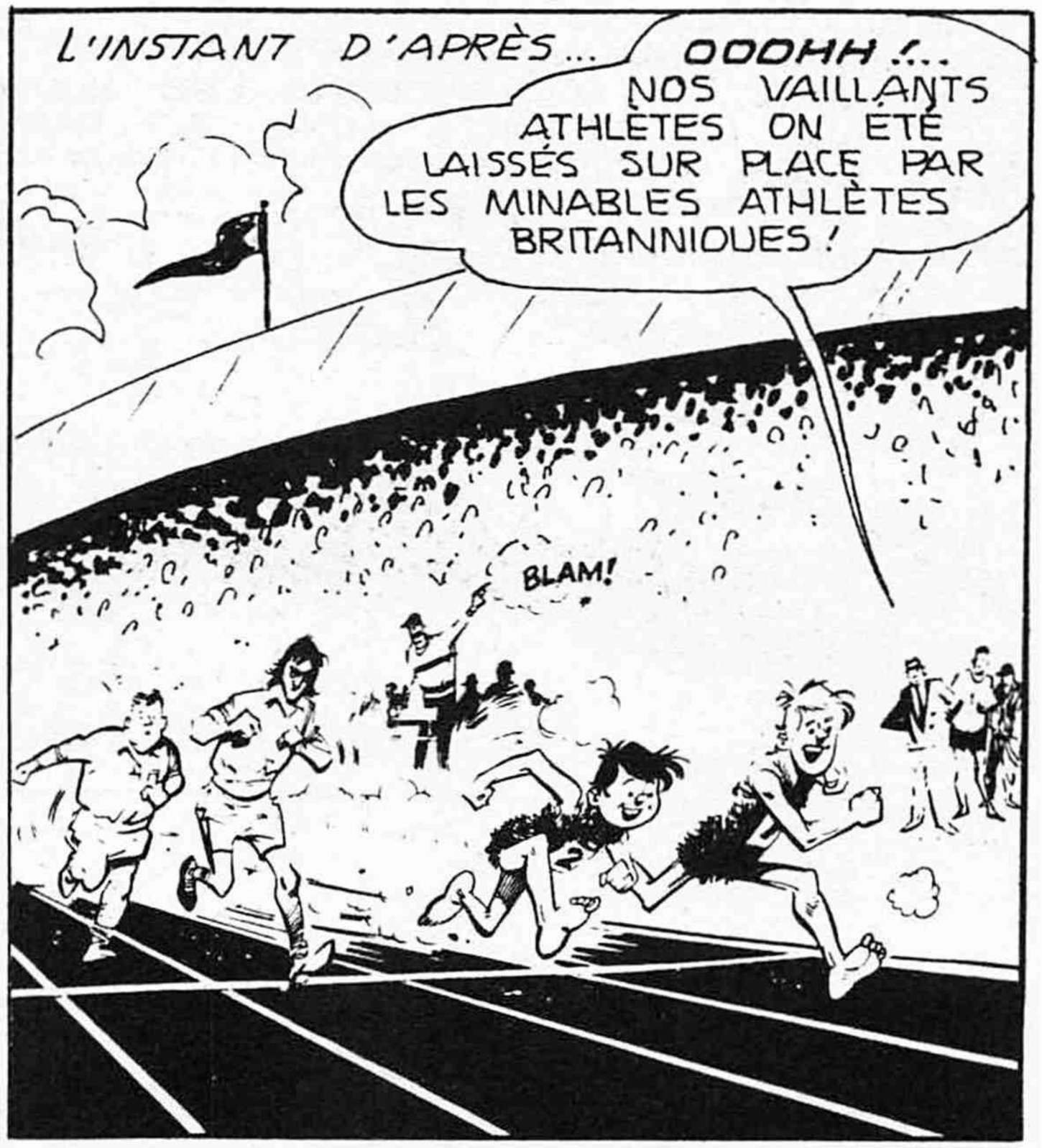
QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

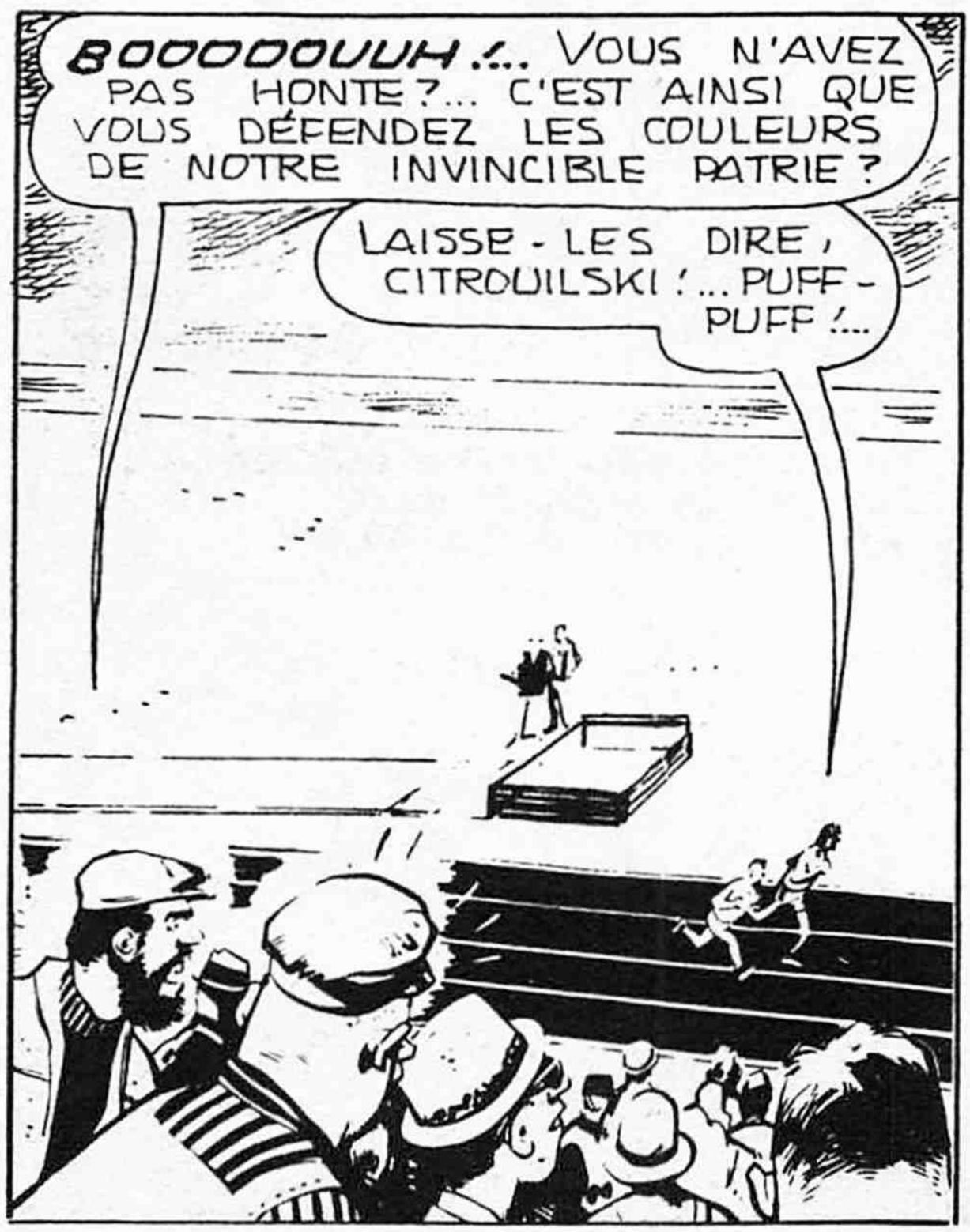
AYANT ÉTÉ LÂCHEMENT ESTROPIÉS, NOS INNOCENTS COUREURS DE STEEPLE ONT DÛ ABANDONNER! NOUS PRÉSENTONS DEUX REMPLAÇANTS, LES INCOMPARABLES CITROUILSKI ET KONKONBROF!...

GLOIRE A LA TRÉGOVIA ÉTERNELLE!

HMMM!

...LES DARDS SONT ENDUITS D'UNE SUBSTANCE SOPORIFIQUE À EFFET INSTANTANÉ ... LORSQUE LES ENFANTS SERONT ENDORMIS, ON LES TRANSPORTERA AU VESTIAIRE, OÙ NOUS LES ENLÈVERONS !... NOUS LES OBLIGERONS À NOUS DIRE QUI DANS L'ÉQUIPE ANGLAISE, EST CHARGÉ DE SAUVER LE DOCTEUR JOLLIFFE!


L'INSTANT D'APRÈS...
OOOHH !... NOS VAILLANTS ATHLÈTES ON ÉTÉ LAISSÉS SUR PLACE PAR LES MINABLES ATHLÈTES BRITANNIQUES !
BLAM!


BOOOOOUUH !... VOUS N'AVEZ PAS HONTE ?... C'EST AINSI QUE VOUS DÉFENDEZ LES COULEURS DE NOTRE INVINCIBLE PATRIE ?
LAISSE-LES DIRE, CITROUILSKI !... PUFF-PUFF !...

...POUR LA GLOIRE DE NOTRE PAYS... PUFF !... IL NOUS FAUT ENDURER LES PIRES SARCASMES SANS SOURCILLER! ...PUFF !... DE TOUTE FAÇON... CETTE COURSE NOUS LA GAGNERONS !...
FLUUUM!
PUFF!

CES MAUDITS GOSSES ONT PRESQUE UN TOUR D'AVANCE LAISSONS-LES NOUS DOUBLER... ILS SERONT ALORS EN PARFAITE POSITION POUR QU'ON LEUR TIRE DESSUS!...

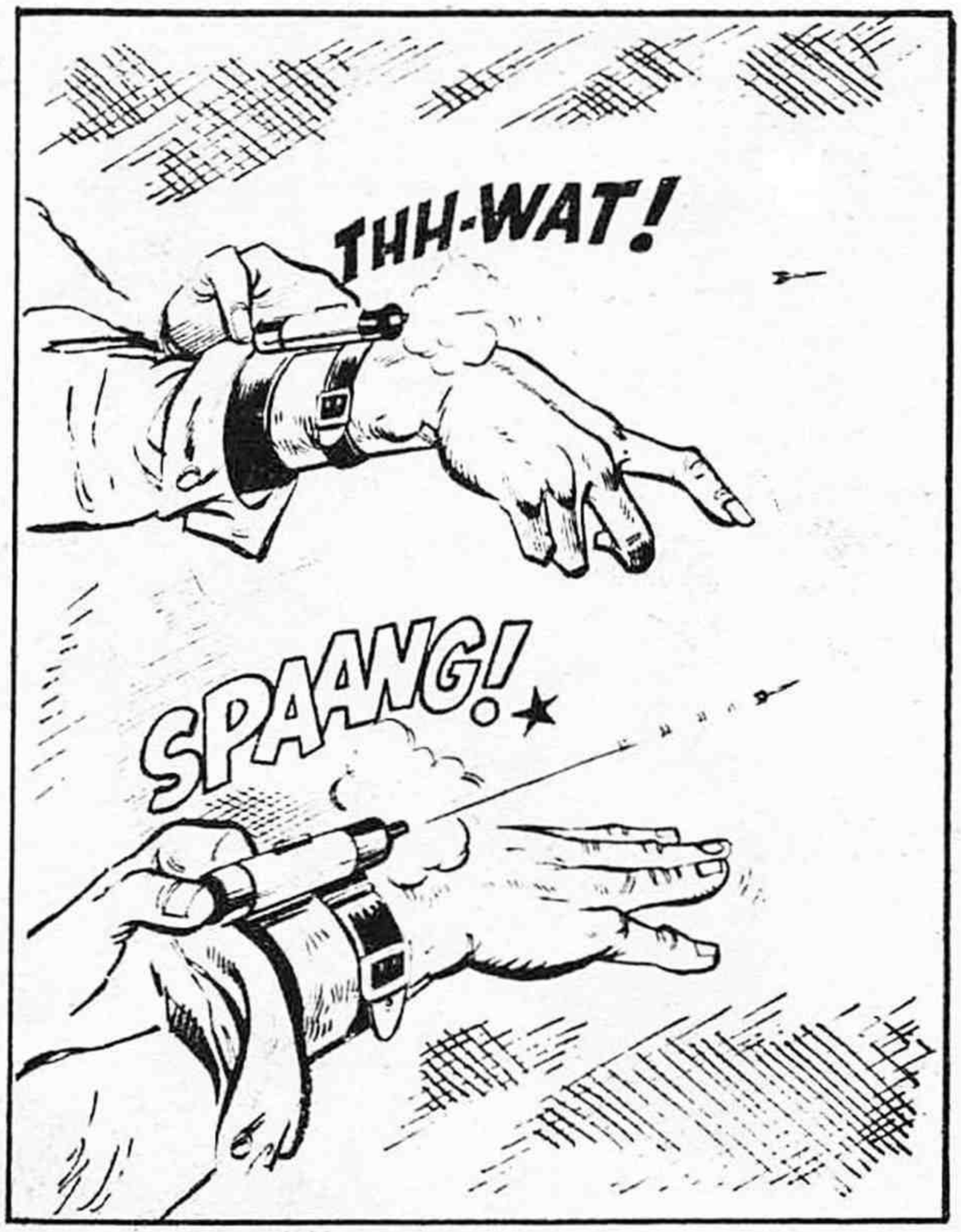
PUFF-PUFF!... MON MINI-FUSIL EST PRÊT, CAMARADE!...

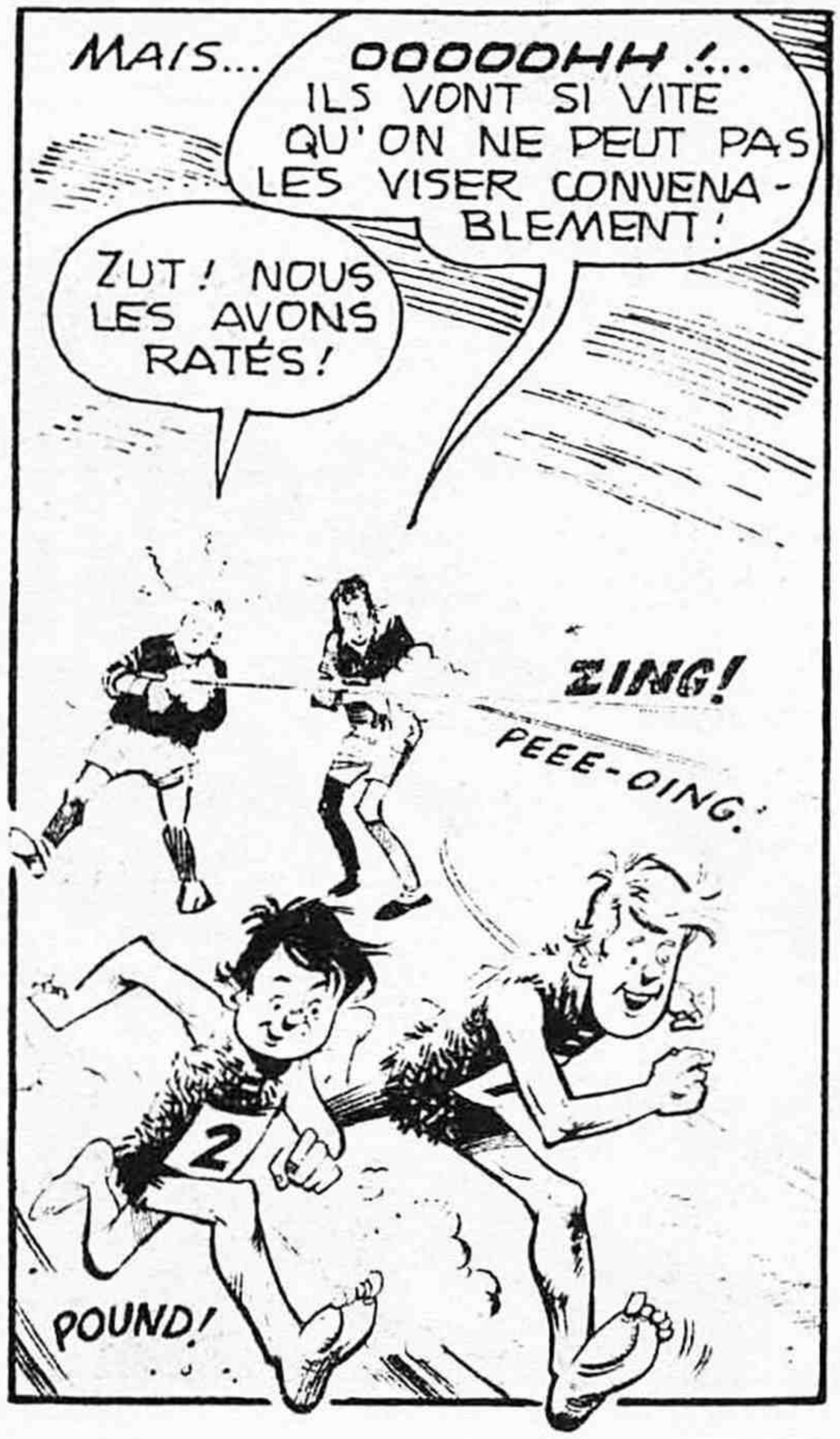
DÉJÀ, KLIP ET KLOP ARRIVAIENT EN TROMBE...

C'EST UNE HONTE!... CES MINABLES ATHLÈTES DE L'OUEST DOIVENT UTILISER LA MÉTHODE COUÉ!

ILS N'ONT AUCUN MÉRITE, PUISQU'ILS SONT LES PLUS RAPIDES!

ALLONS-Y CITROUILSKI !
ENTRE LES DEUX ÉPAULES, COMME ON NOUS L'A APPRIS À L'ENTRAÎNEMENT !


THH-WAT!
SPAANG!


MAIS...
OOOOOHH !... ILS VONT SI VITE QU'ON NE PEUT PAS LES VISER CONVENABLEMENT !
ZUT ! NOUS LES AVONS RATÉS !
ZING!
PEEE-OING.
2
POUND!

CEPENDANT, NON LOIN DE LÀ, SE DISPUTAIT L'ÉPREUVE DE SAUT DE LONGUEUR...
?
YEEEK!
47

... ET LE SOPORIFIQUE UTILISÉ PAR LES DEUX SUPER-EXÉCUTANTS ÉTAIT VRAIMENT HORS-CONCOURS!
OOOHH !... ON DIRAIT QUE LE CHAMPION TRÉGOVIEN A PRIS UN MAUVAIS APPEL...
BZZZZZZ!
THOMP!

ÇA ALORS !.. IL S'EST ENDORMI EN PLEIN SAUT!
TIENS !.. UN DES COMMISSAIRES DE LA COURSE EN A FAIT AUTANT!
PEUT-ÊTRE QU'ILS ONT PRIS UN COUP DE SOLEIL!
ZZZ!
ZZZ!

NOS DARDS ON FAIT, HÉLAS! D'INNOCENTES VICTIMES, KONKONBROF...
POUR LA GLOIRE DE LA TRÉGOVIA !.. MAIS NOUS AURONS CES DAMNÉS GOSSES AU PROCHAIN TOUR!

MAIS, AU TOUR SUIVANT...
AAAHH !.. C'EST AUSSI DIFFICILE QUE DE TOUCHER UNE COMÈTE AVEC UNE BALLE DE PING-PONG!
HUUUH !... IL ME SEMBLE QUE... QUE... BZZZZZ!

...ET, QUELQUES TOURS APRÈS...

DES SPECTATEURS MAINTENANT !.. ON TOMBE COMME DES MOUCHES DANS CE STADE !

WROOOMM!

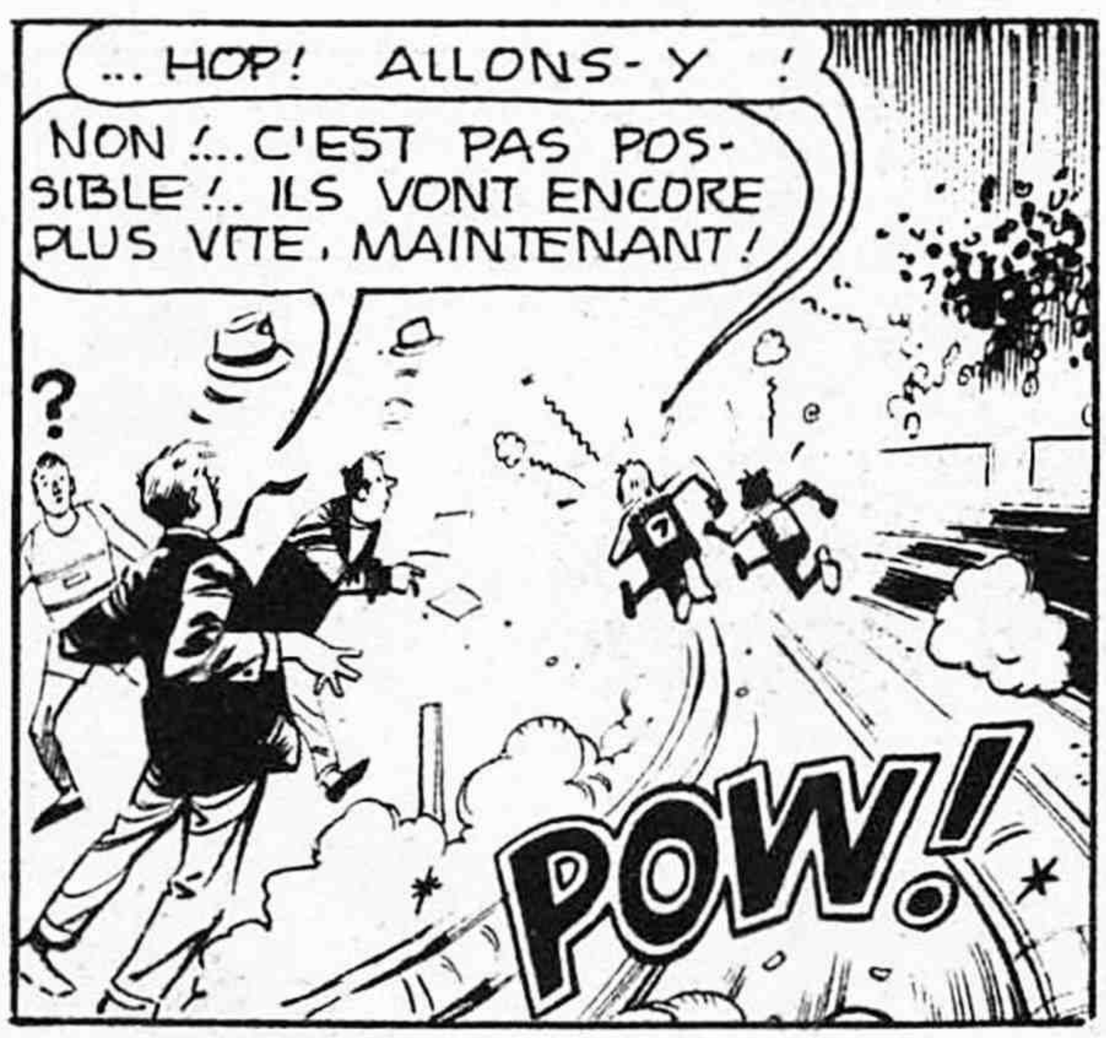
JE NE SAIS PAS POURQUOI, MAIS ILS TOMBENT TOUJOURS DEUX PAR DEUX !

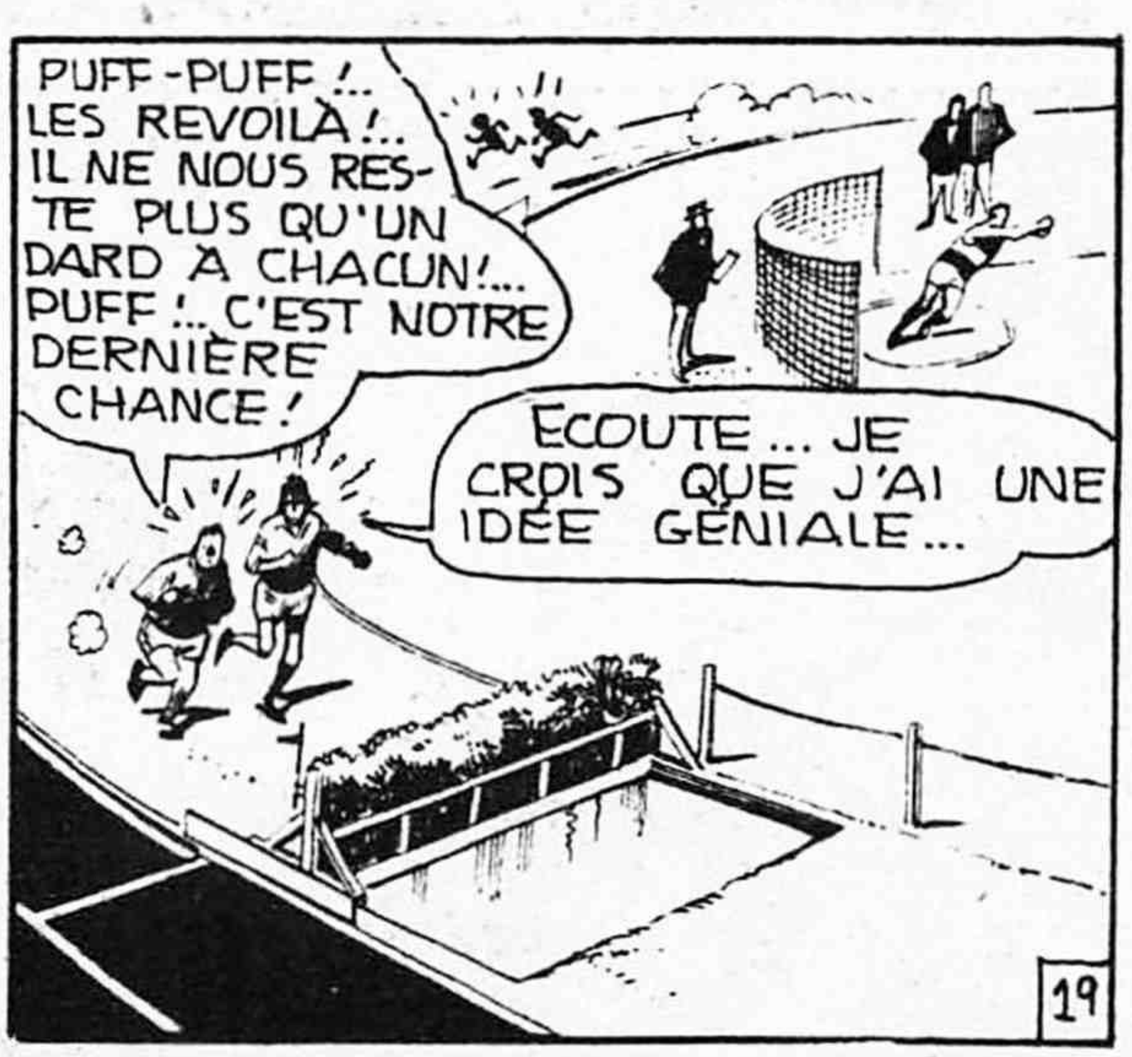
ZZZ!

KLIP ET KLOP AUSSI S'INTERROGEAIENT SUR CET ÉTRANGE PHÉNOMÈNE...

ÇA LES ENDORT PEUT-ÊTRE, DE NOUS VOIR GAGNER SI FACILEMENT !

SI ON PIQUAIT UN SPRINT POUR LES RÉVEILLER !





QUELQUES MÈTRES PLUS LOIN...

OH!... IL NE NOUS MANQUAIT PLUS QUE CETTE HUMILIATION!... NOS GLORIEUX ATHLÈTES SONT TOMBÉS DANS LA FOSSÉ LA TÊTE LA PREMIÈRE!...

FLOOB!

SPLOSH!!

GLURB!

PUFF-HA-HA!... LES PAUVRES IDIOTS!... ILS NE SE DOUTENT PAS QUE NOUS L'AVONS FAIT EXPRÈS!

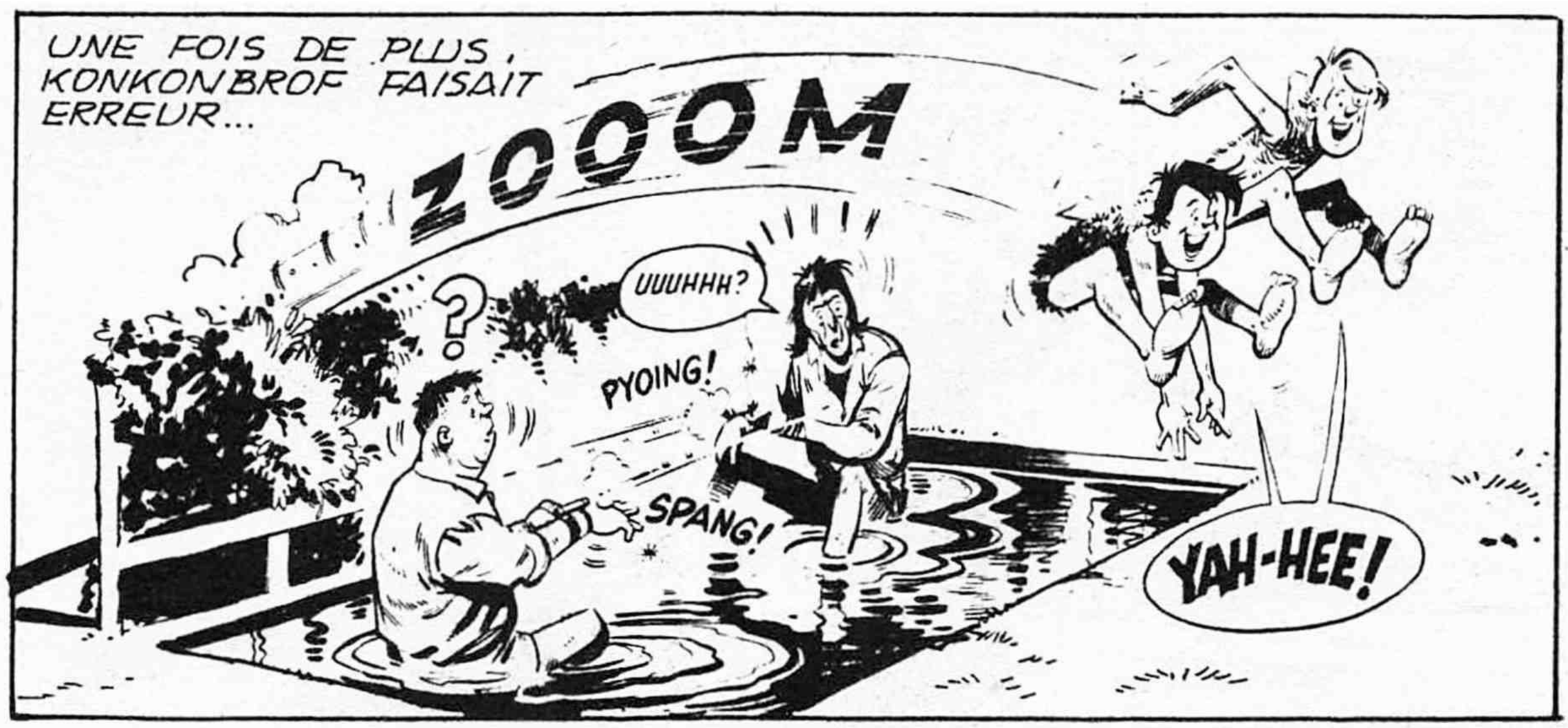
BLFFFF!.. UNE IDÉE VRAIMENT GÉNIALE, KONKONBROF!

ATTENTION!... JE LES ENTENDS ARRIVER!

AU MOMENT OÙ ILS TOUCHERONT L'EAU, ILS SERONT OBLIGÉS DE RALENTIR UN MOMENT... ET NOUS LES AURONS À COUP SÛR À BOUT PORTANT!

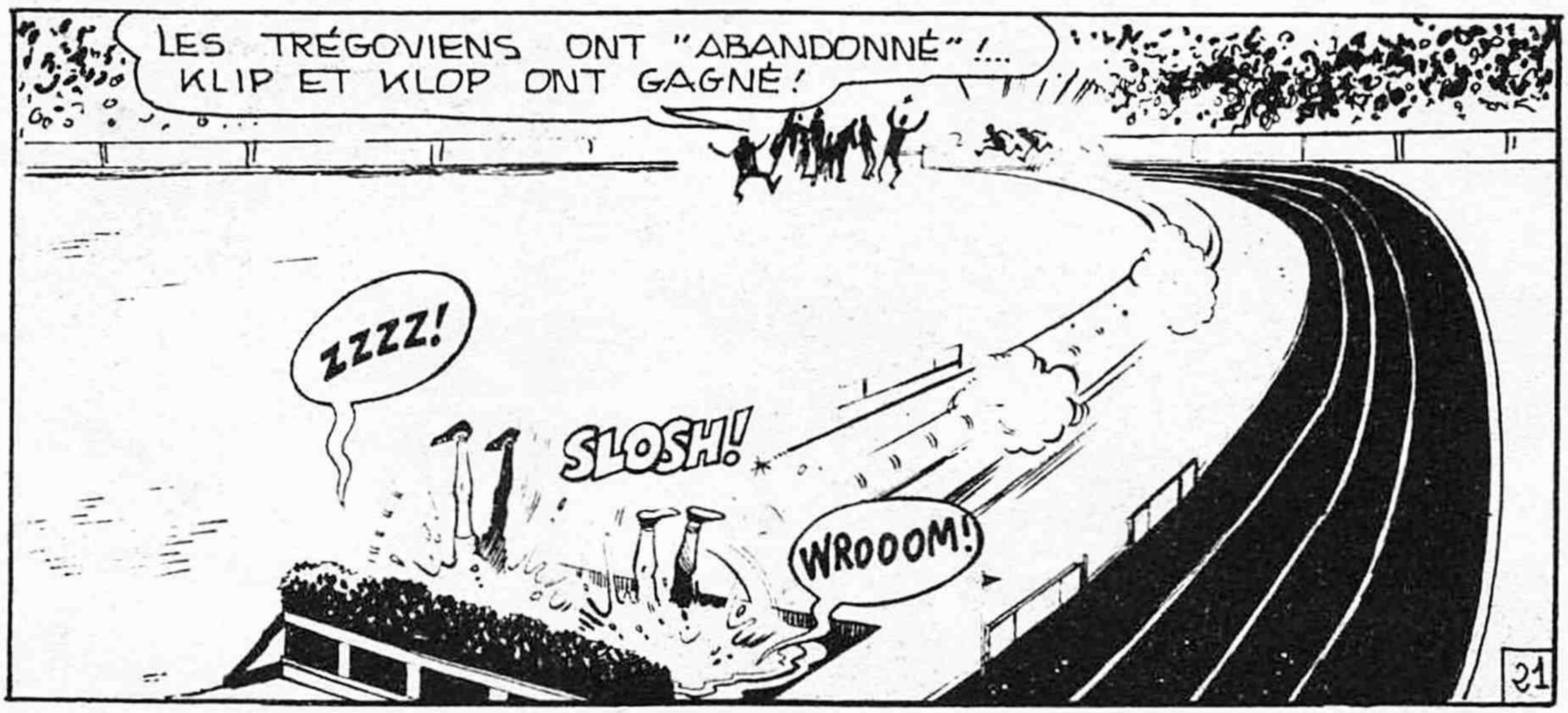
DRUM!

POUND!


UNE FOIS DE PLUS, KONKONBROF FAISAIT ERREUR...
ZOOOM
?
UUUHHH?
PYOING!
SPANG!
YAH-HEE!

ILS... ILS N'ONT PAS TOUCHÉ L'EAU!
ET... ET... NOUS NOUS SOMMES ATTEINTS MUTUELLEMENT! AA...AH!..

ET, TANDIS QUE LES DEUX PHÉNOMÈNES VOLAIENT VERS LA VICTOIRE...


LES TRÉGOVIENS ONT "ABANDONNÉ"!... KLIP ET KLOP ONT GAGNÉ!
ZZZZ!
SLOSH!
WROOOM!
21

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, ALORS QUE LES RÉSULTATS ÉTAIENT PROCLAMÉS...

OUF!... CE QUE JE SUIS HEUREUX DE VOUS VOIR SAINS ET SAUFS, LES GOSSES! J'ÉTAIS SÛR QUE CES DEUX-LÀ TENTERAIENT QUELQUE CHOSE PENDANT LA COURSE!

ILS Y ONT PEUT-ÊTRE RENONCÉ, PUISQU'ILS FONT LA SIESTE MAINTENANT!

TANT QU'ILS DORMIRONT, NOUS SERONS TRANQUILLES!

U.K. 34

TRECOVIA. 31

CE N'EST PAS CERTAIN!... NOUS AVONS SANS DOUTE D'AUTRES ENNEMIS AUTOUR DE NOUS...

...PUISQUE MAINTENANT NOUS MENONS AU TABLEAU D'AFFICHAGE ET QUE LA FOULE S'EN VA, ALLONS-NOUS-EN, NOUS AUSSI!

SÛR!.. ALLONS-NOUS-EN AVANT QU'ILS NOUS TIRENT DESSUS AVEC UN FUSIL... MICROSCOPIQUE!

TRECOVIA.. 31

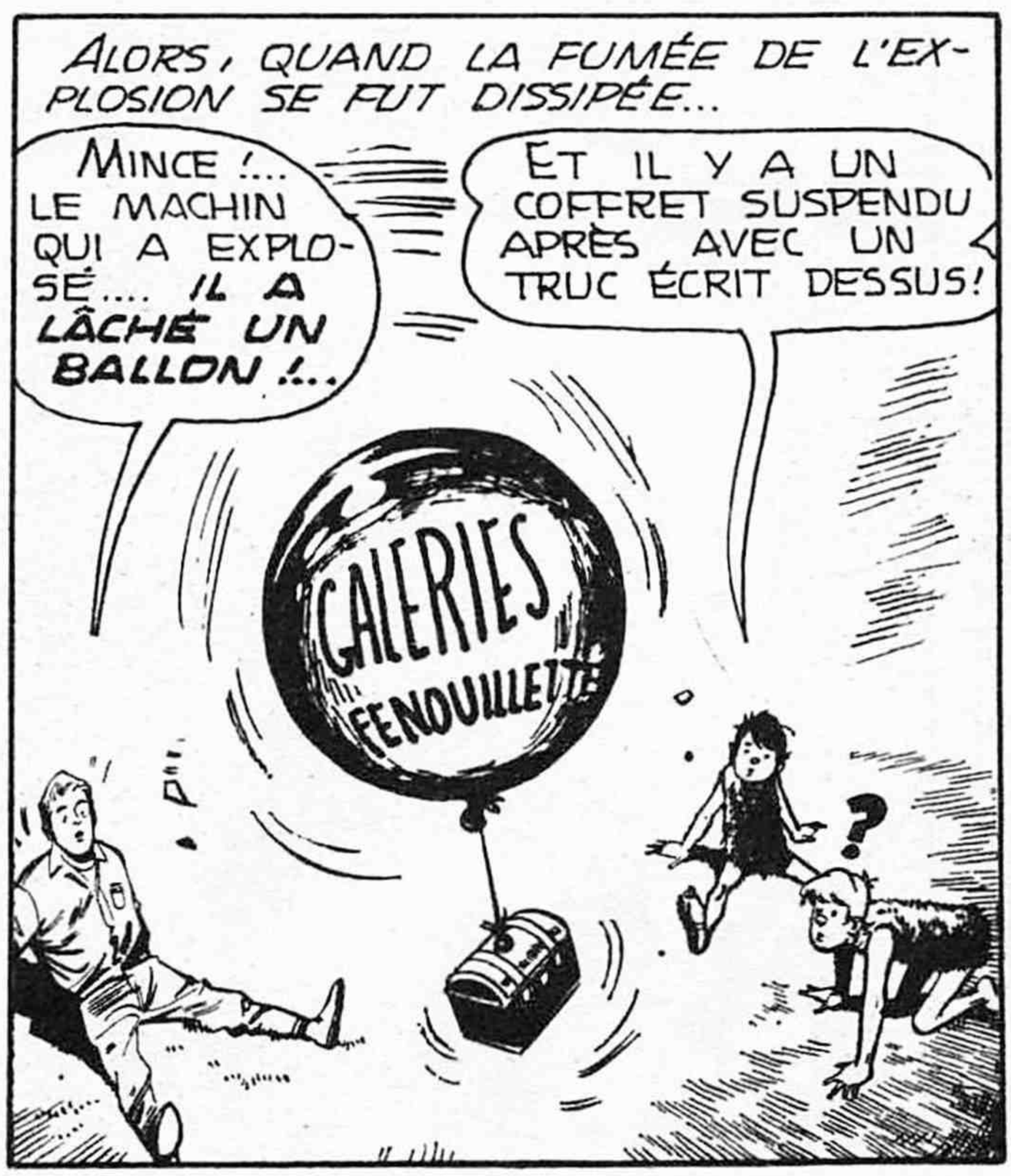
TÉLESCOPIQUE TU VEUX DIRE SANS DOUTE, PETIT FRÈRE!

MAIS, TANDIS QUE MIKE ET SES PUPILLES PASSAIENT RAPIDEMENT SOUS LE PANNEAU D'AFFICHAGE...
HÉ LA ! NE VOUS EN ALLEZ PAS COMME ÇA..
U.K.
F-F-ZOOOM
TRECO

...J'AI UN PETIT QUELQUE CHOSE POUR VOUS !
U.K...
FROO-OOSH
RECOV

JE NE SAIS PAS POURQUOI, MAIS IL ME SEMBLE ENTENDRE UN BRUIT CURIEUX!
MÊME QU'ON DIRAIT QUE ÇA SE RAPPROCHE!
OOOOHH !... MAIS...
WHEEE-EEE

...VITE ... À PLAT VENTRE, LES ENFANTS!!!
ZAP!
23

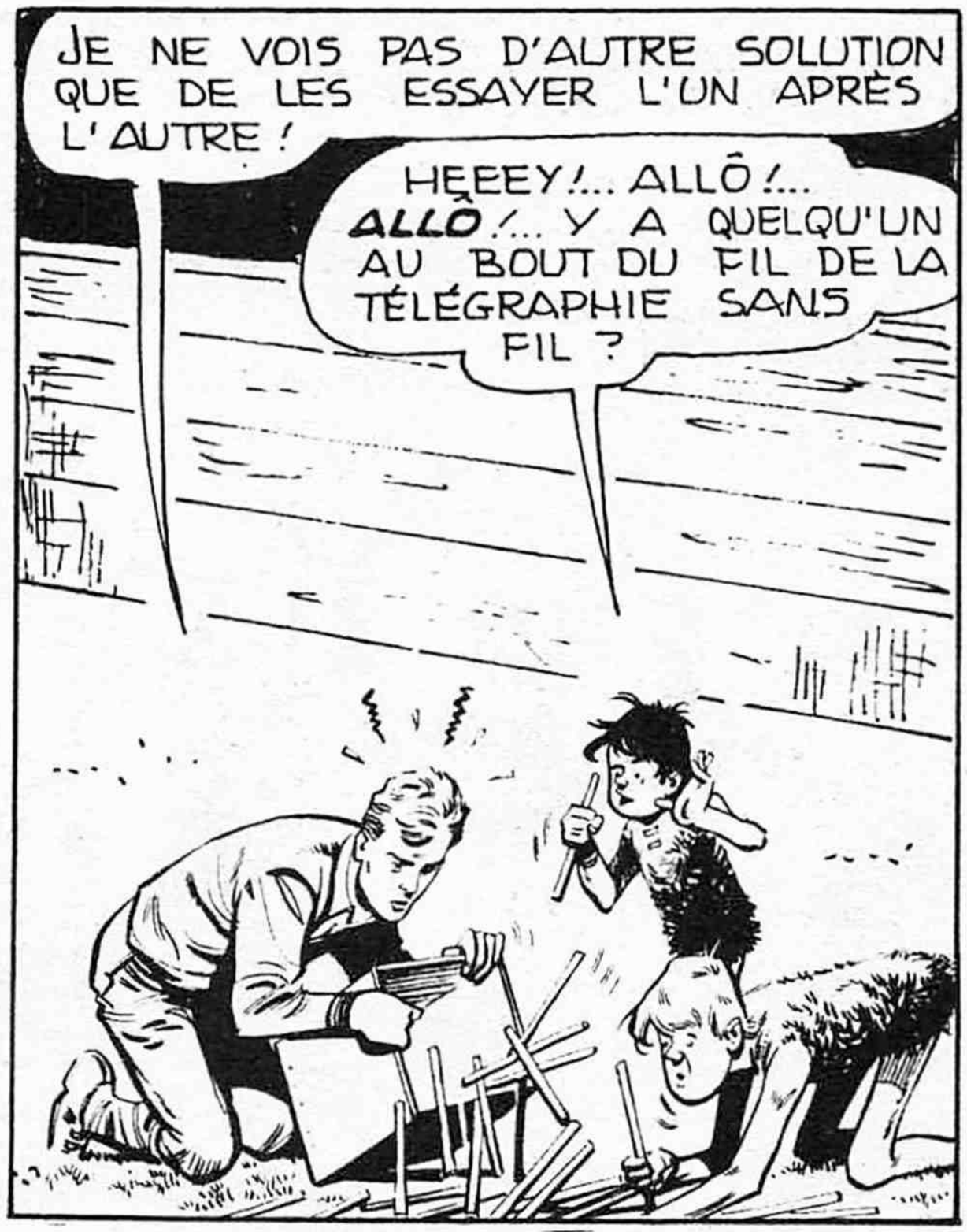

ALORS, QUAND LA FUMÉE DE L'EXPLOSION SE FUT DISSIPÉE...
MINCE !... LE MACHIN QUI A EXPLOSÉ.... IL A LÂCHÉ UN BALLON !...
ET IL Y A UN COFFRET SUSPENDU APRÈS AVEC UN TRUC ÉCRIT DESSUS!
GALERIES FENOUILLETTE
?

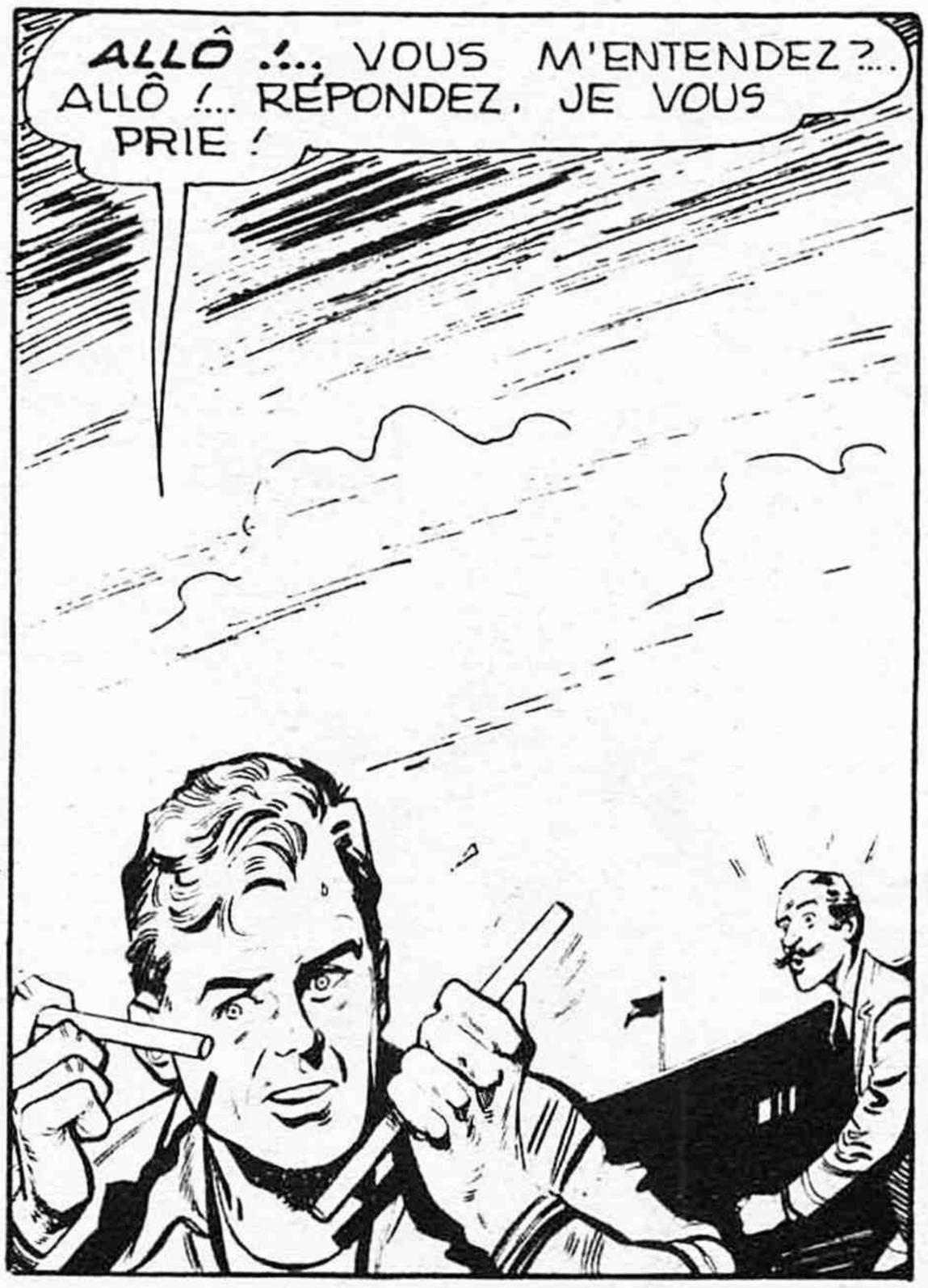
" GRANDE CHASSE AU TRÉSOR ... QUE CELUI QUI TROUVE LE BALLON OUVRE LE COFFRET... UNE GRANDE SURPRISE L'ATTEND... "

POUR UNE SURPRISE, ELLE ÉTAIT DE TAILLE ...
GAAH !... UN MESSAGE... DE PSCHIT !!!
O.H.M.S.
SERVICE SECRET
URGENT
TOP SECRET
CONTACTEZ-MOI IMMEDIATEMENT AVEC LE TEMOIN-RADIO
signé Peloton Spécial Capable d'Héroïquement s'Infiltrer en Tregovia

IL A CERTAINEMENT DES NOUVELLES URGENTES À NOUS COMMUNIQUER ... ET NOUS AVONS OUBLIÉ QU'IL LE FAIT AVEC LE TÉMOIN DE RELAIS !!!
J'AI VU UN EMPLOYÉ RAMASSER TOUS LES BÂTONS ET LES EMPORTER PAR LÀ !
MAGASIN
24

OUI, LES VOILÀ, MAIS... ILS SONT TOUS PAREILS !... LEQUEL RENFERME UN POSTE DE RADIO ?
ALORS, QU'EST-CE QU'ON FAIT ?
TÉMOINS


JE NE VOIS PAS D'AUTRE SOLUTION QUE DE LES ESSAYER L'UN APRÈS L'AUTRE !
HEEEY !... ALLÔ !... ALLÔ !... Y A QUELQU'UN AU BOUT DU FIL DE LA TÉLÉGRAPHIE SANS FIL ?


ALLÔ !... VOUS M'ENTENDEZ ?... ALLÔ !... RÉPONDEZ, JE VOUS PRIE !

A QUOI JOUEZ-VOUS, MIKE ?
BEN !... OH !... HELLO, FRED !... C'EST ... C'EST UN PETIT JEU RIGOLO QUE... QUE NOUS AVONS IMAGINÉ !...
25

EUH !... ON APPELLE ET...ET...SI LE TÉMOIN RÉPOND...
C'EST QU'IL... QU'IL...
...QU'IL Y A QUELQU'UN...QUI ...QUI EST VENTRILOQUE DANS LE COIN !
MMMM'OUAIS !!!

...ME PRENDRIEZ-VOUS POUR UNE MOITIÉ D'IMBÉCILE, PAR HASARD ?
EUH !... NOUS DÉTESTONS LES DEMI-MESURES, FRED...
* SNATCH!

VRAIMENT ?... SI VOUS LE PRENEZ COMME ÇA, VOUS ALLEZ M'EMBALLER TOUS CES ACCESSOIRES ET LES PORTER AU VESTIAIRE QUI NOUS EST RÉSERVÉ, SINON...
OKAY ! OKAY !... NE VOUS FÂCHEZ PAS, FRED !... SI ON NE PEUT PLUS PLAISANTER MAINTENANT...

LE STADE ÉTAIT DÉSERT, LORSQUE MIKE ET LES DEUX GARÇONS TERMINÈRENT LEUR FASTIDIEUX DÉMÉNAGEMENT...
26

NOUS AVONS FINI... MAIS NOUS NE SAVONS TOUJOURS PAS COMMENT NOUS ALLONS CONTACTER PSCHIT !

JE PENSE QU'IL NOUS FAUDRA ATTENDRE UNE AUTRE OCCASION D'ESSAYER TOUS CES MAUDITS TÉMOINS !

PARFAITEMENT INUTILE !... J'AVAIS PRIS LA PRÉCAUTION DE DISSIMULER UN AUTRE POSTE DE RADIO DANS CE DISQUE !

PSCHIT !!!

?

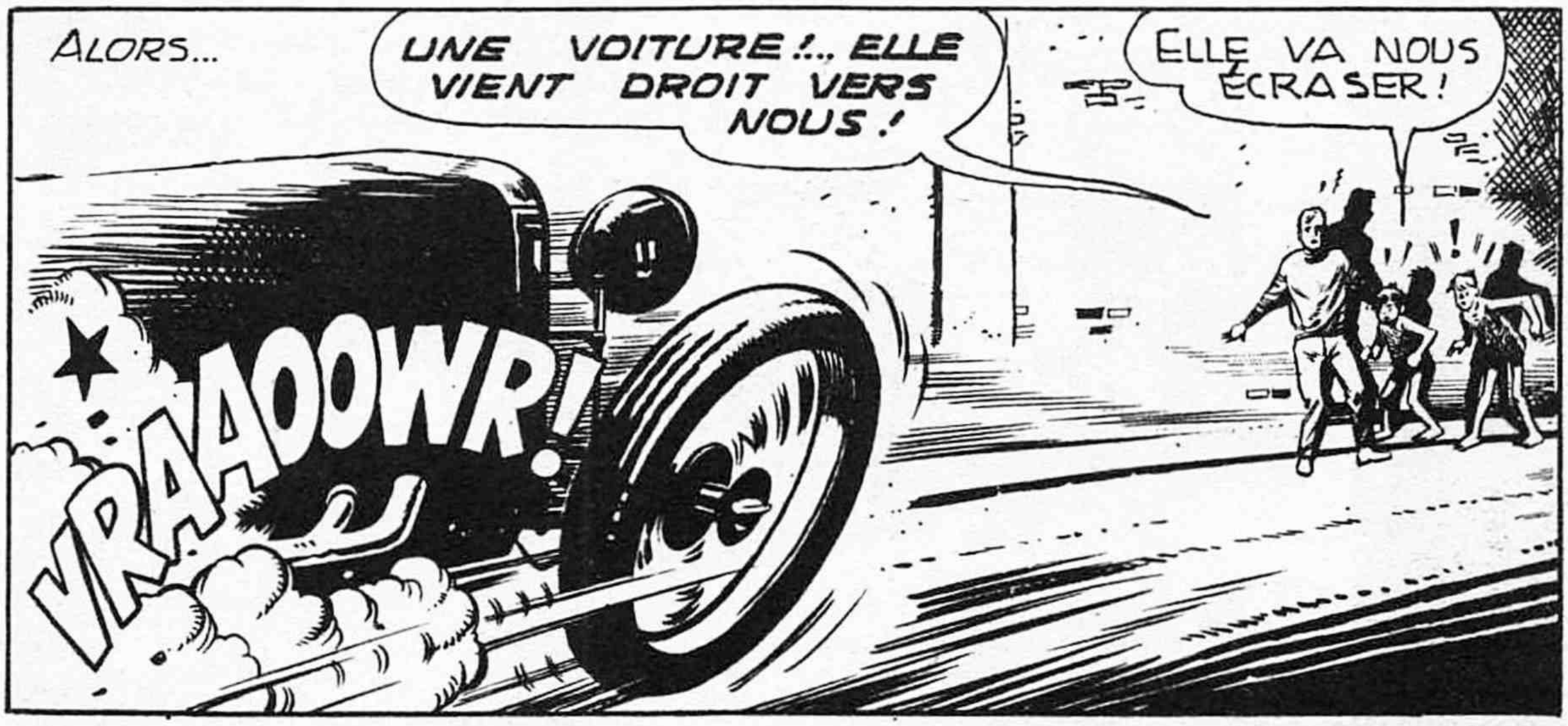
MAINTENANT, ÉCOUTEZ BIEN !... DEPUIS LE PÉPIN QUI EST ARRIVÉ À CITROUILSKI ET KONKONBROF, L'ENNEMI A CHANGÉ DE PLAN À PROPOS DU DOCTEUR JOLLIFFE ! ...IL FAUT QUE NOUS NOUS RENCONTRIONS RAPIDEMENT !

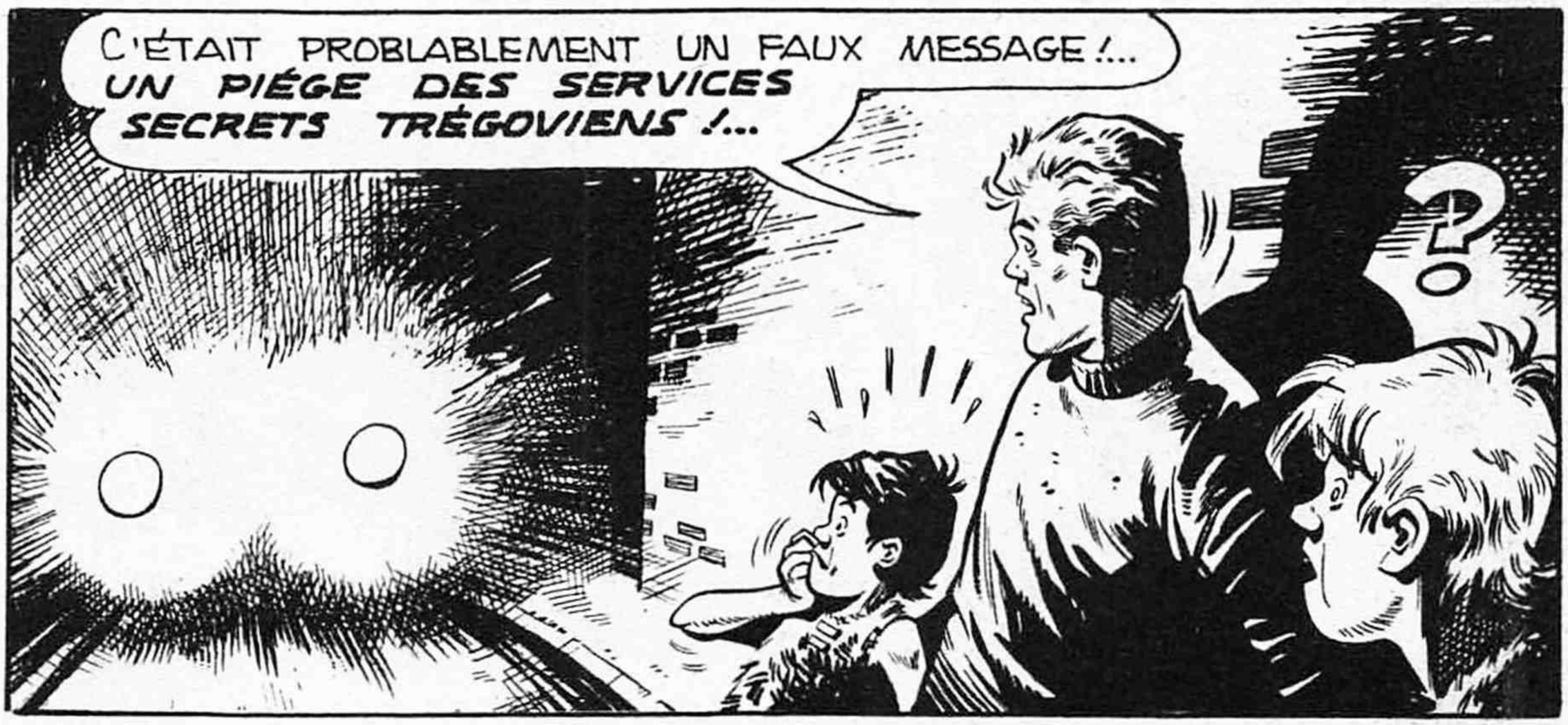
DITES-NOUS OÙ ! ON IRA !

UNE HEURE PLUS TARD...
LE PONT DU CHEMIN DE FER QU'IL A DIT !... REGARDEZ BIEN POUR VOIR SI NOUS NE SOMMES PAS SUIVIS !

PEU APRÈS...
NOUS Y VOILÀ !... PSCHIT NOUS A DÉMANDÉ DE L'ATTENDRE AU BOUT DE LA RUE QUI S'OUVRE À L'EXTRÉMITÉ DU VIADUC !...
J'AIMERAIS BIEN SAVOIR DE QUOI IL A L'AIR, LE SUPER-AGENT !

OH !... UNE LUMIÈRE LÀ-BAS ! AU BOUT DE LA RUE EN QUESTION !...
C'EST SÛREMENT UN SIGNAL !... SUIVONS-LE !
28


ALORS...
UNE VOITURE !... ELLE VIENT DROIT VERS NOUS !
ELLE VA NOUS ÉCRASER !
PAAOOWR!


C'ÉTAIT PROBLABLEMENT UN FAUX MESSAGE !...
UN PIÉGE DES SERVICES SECRETS TRÉGOVIENS !...
?

...IL FAUT FICHER LE CAMP !
ALORS, FAISONS VITE !
VIENS, MIKE !
WHIZZ-
Z-

HÉÉÉÉÉ !... QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?
T' OCCUPE !... ON SE CHARGE DE TOUT !
VWOOM

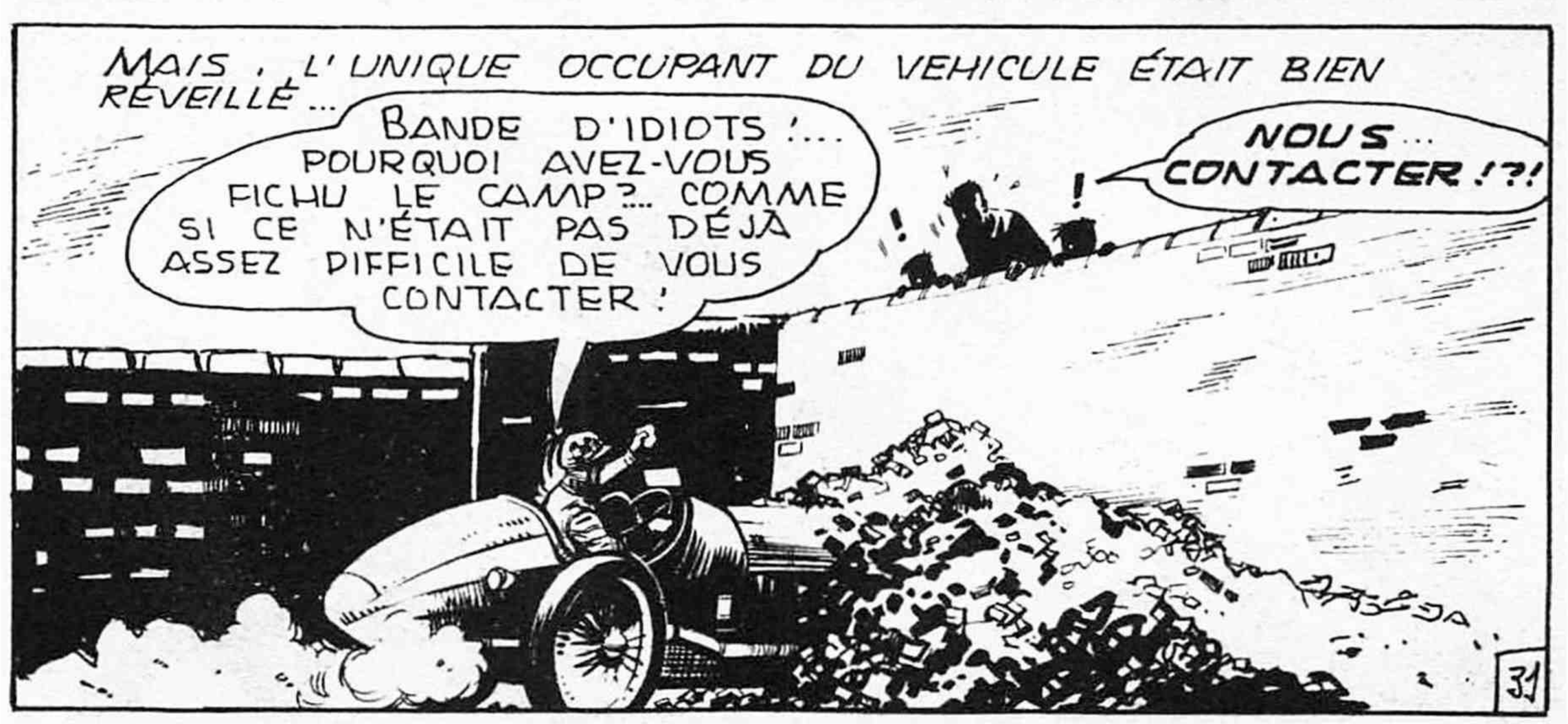
LA VOITURE NOUS POURSUIT TOUJOURS !...ELLE FINIRA PAR NOUS RATTRAPER !

OOOOHH !... QU'EST-CE QUE JE VOUS DISAIS ?... NOUS SOMMES DANS UN CUL DE SAC !
NE T'EN FAIS PAS, MIKE !...

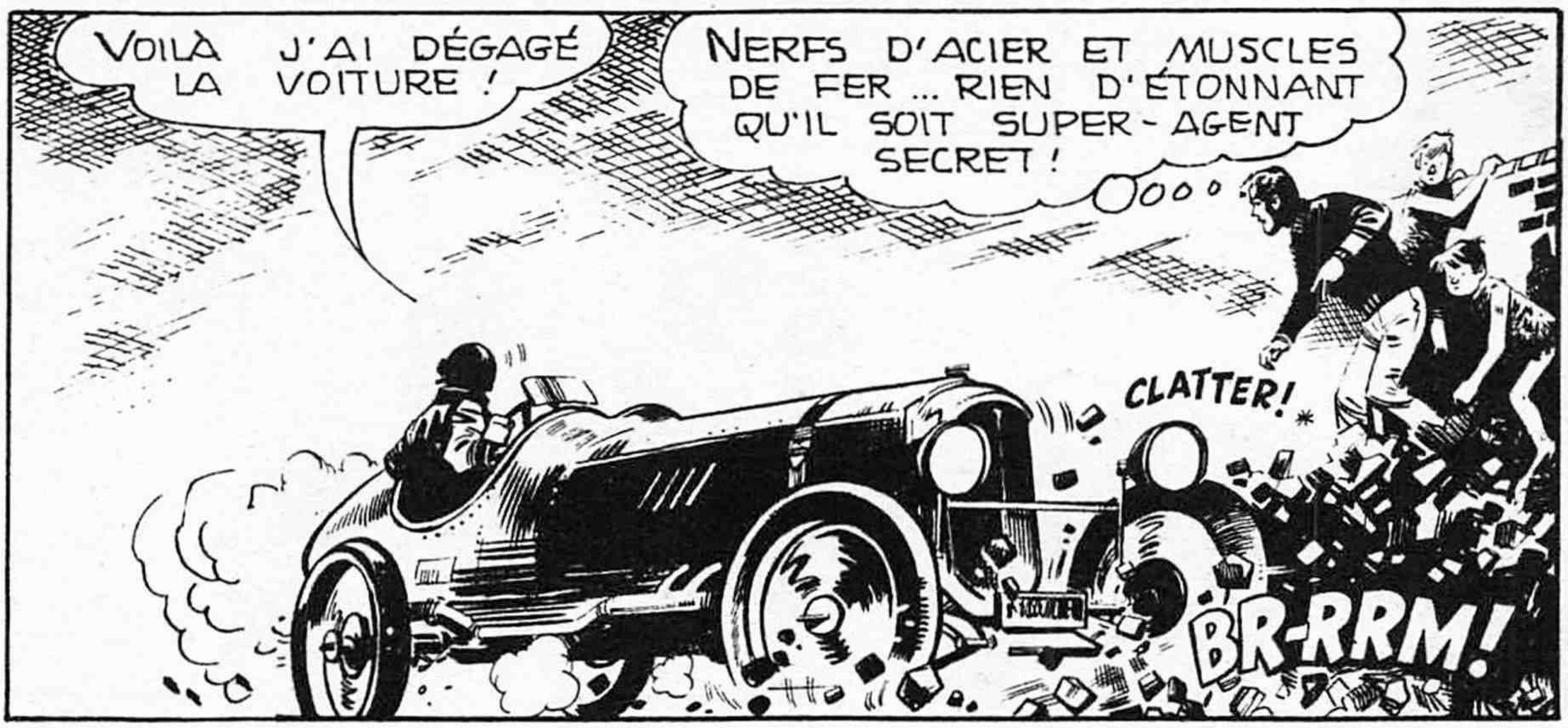
... ON NE SE LAISSERA PAS AVOIR COMME ÇA !
ET HOP!
YAH-HEE!
PID-DOING
30

AU MOMENT OU LES TROIS AMIS ATTERRISSAIENT DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR...
FIIIIII ! VOUS ENTENDEZ CE BRUIT !
KRRAASH!
OOOAAAHH!

ON DIRAIT QUE NOS POURSUIVANTS SONT RENTRÉS DANS LE MUR !... IL FAUT QUE JE VOIE ÇA !
ON N'ENTEND PLUS RIEN !... P'T-ÊTRE QU'IL SONT DANS LES POMMES !


MAIS, L'UNIQUE OCCUPANT DU VEHICULE ÉTAIT BIEN RÉVEILLÉ...
BANDE D'IDIOTS !... POURQUOI AVEZ-VOUS FICHU LE CAMP ?... COMME SI CE N'ÉTAIT PAS DÉJÀ ASSEZ DIFFICILE DE VOUS CONTACTER !
NOUS... CONTACTER !?!
31

...MAIS ALORS... VOUS ÊTES...PSCHIT DU PELOTON D'INFILTRATION EN TRÉGOVIA?
POUR LE MOMENT, IL S'EST INFILTRÉ... DANS LE CHARBON, À CE QUE JE VOIS !
PFIIIIIII... JE VOUS DISPENSE DE VOS COMMENTAIRES !


VOILÀ J'AI DÉGAGÉ LA VOITURE !
NERFS D'ACIER ET MUSCLES DE FER... RIEN D'ÉTONNANT QU'IL SOIT SUPER-AGENT SECRET !
CLATTER!
BR-RRM!

MAIS, LORSQUE LE SUPER-AGENT SORTIT DE SA VOITURE...

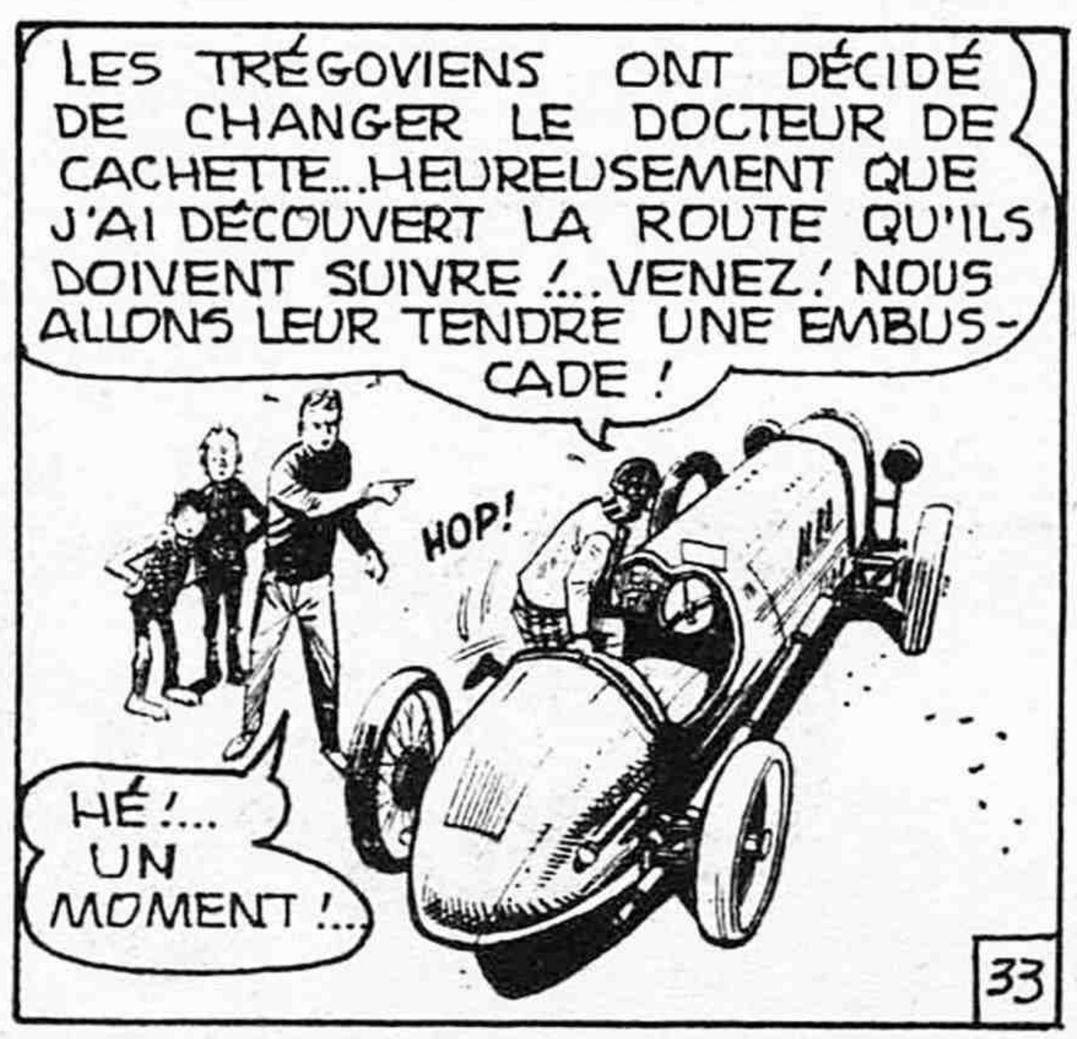
BEN... EEEEUH !
QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ À ME REGARDER COMME ÇA, FLYNN?
32

EH BIEN... JE... JE ME DEMANDAIS POURQUOI VOUS PORTEZ UN KILT... VOILA TOUT !

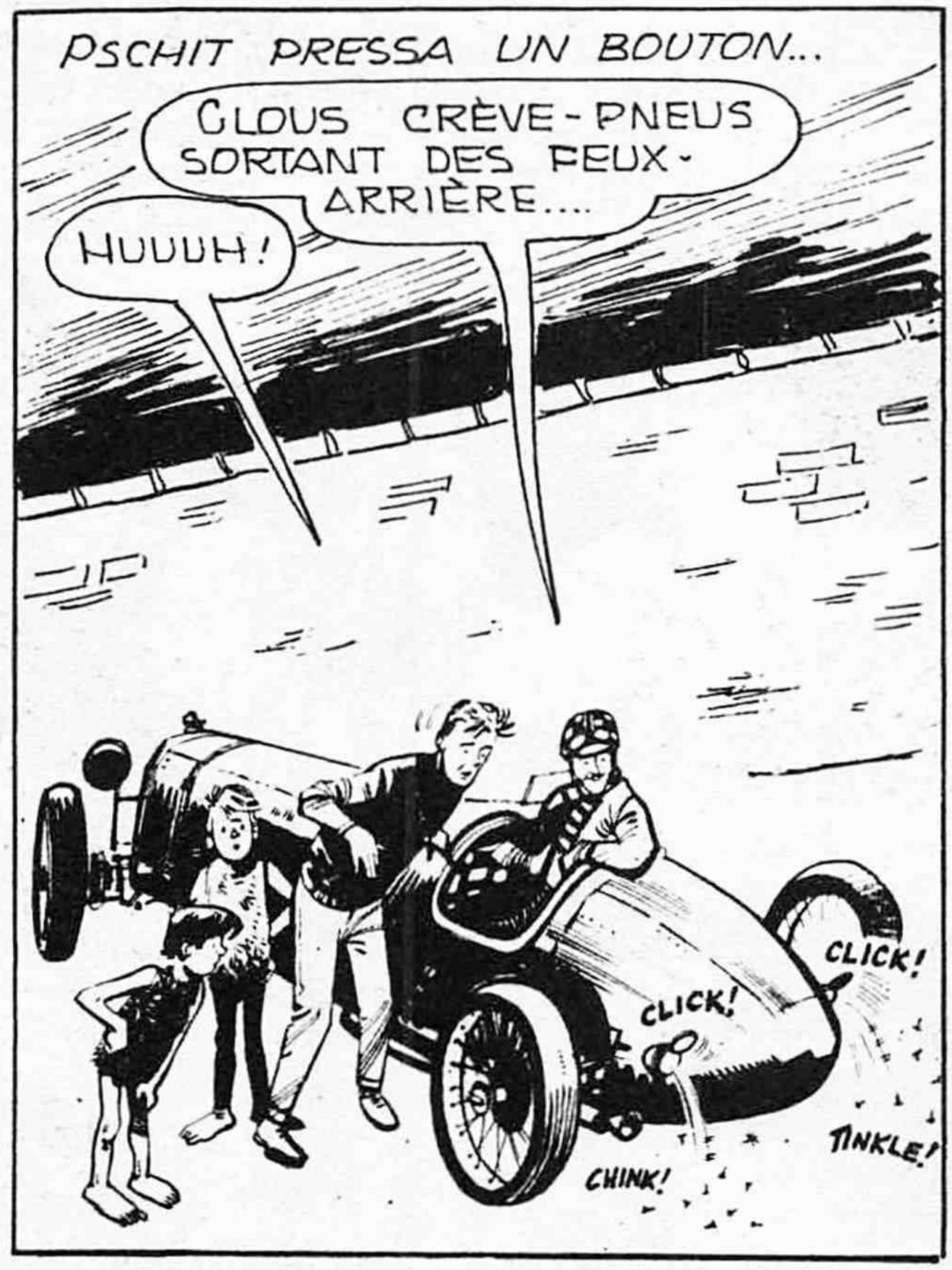
RIEN DE PLUS SIMPLE !... EN PRINCIPE, UN AGENT SECRET NE DOIT PAS ATTIRER L'ATTENTION...

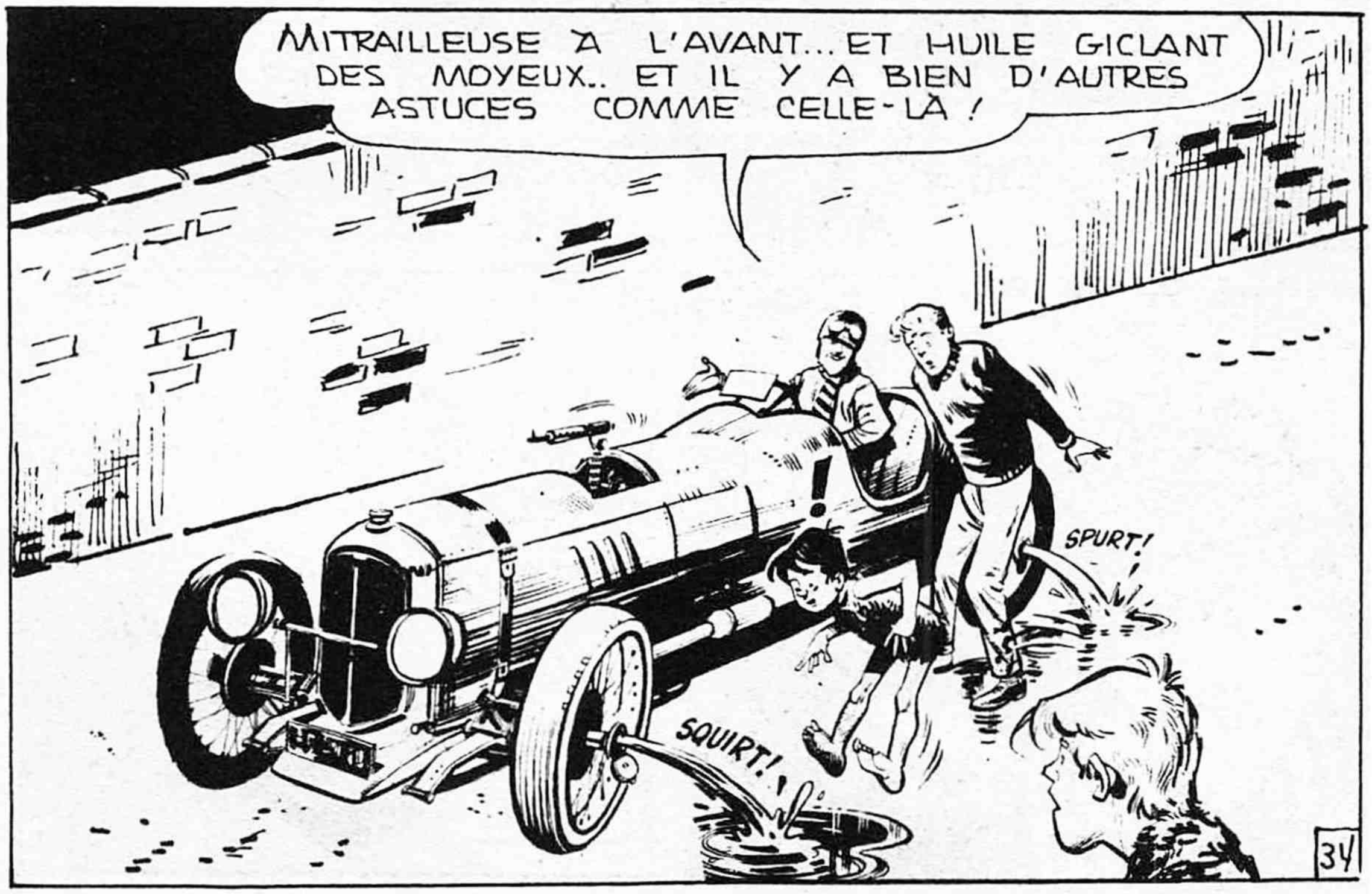
...ET QUI POURRAIT SE DOUTER QU'UN HOMME PORTANT UN KILT, UN CASQUE DE COURSE ET PILOTANT UNE BURGUTTI 1924 EST UN DANGEREUX AGENT BRITANNIQUE ?...

PO... POSITIVEMENT GÉNIAL, MISTER !



...NOUS N'ALLONS TOUT DE MÊME PAS LEUR TENDRE UNE EMBUSCADE... LES MAINS NUES !
GROS NAÏF VA ! CETTE MERVEILLEUSE VOITURE RENFERME TOUTES LES ARMES IMAGINABLES...


PSCHIT PRESSA UN BOUTON...
CLOUS CRÈVE-PNEUS SORTANT DES FEUX-ARRIÈRE....
HUUUH !
CLICK !
CLICK !
TINKLE !
CHINK !


MITRAILLEUSE À L'AVANT... ET HUILE GICLANT DES MOYEUX.. ET IL Y A BIEN D'AUTRES ASTUCES COMME CELLE-LÀ !
SPURT !
SQUIRT !
34

OUAIS !... ET SI QUELQU'UN MONTE DANS LA VOITURE ET VOUS PRESSE UN PISTOLET CONTRE LES CÔTELETTES ?

TRÈS SIMPLE !... J'APPUIE SUR CE BOUTON ET...

...AAAAAHH !

THWAANG !

HOU LÀ LÀ !

DAMN !... CES IMBÉCILES ONT PLACÉ LE SYSTÈME D'ÉJECTION SOUS LE SIÈGE OÙ IL NE FALLAIT PAS !

GOOOOOSH !... IL VA DÉGRINGOLER SUR LE PAVÉ COMME UNE BOMBE !

JE SUIS MOODOORT !... PRIEZ POUR MON ÂME !

VITE !... FONCEZ LES ENFANTS !

VENTRE A TERRE, FRANGIN !

JE MEEEEEEEEEEEEURS !

THWOOM !

HOP !... EMBALLEZ, C'EST PESÉ !
FIIIIIII !... IL ÉTAIT TEMPS !
NNNNF !
THWOMP !

BRAVO, LES ENFANTS !... RIEN DE CASSÉ, PSCHIT ?
MOI... JE... HUUUUH !... GLOP !... ÇA... ÇA FAIT PARTIE DE... DE MON BOUBOU... DE MON BOULOT !

VOUS SERIEZ CHOUETTE EN CE MOMENT, SANS LES GOSSES !.. JE NE FÉLICITE PAS VOS SPÉCIALISTES QUI ONT MIS CE SIÈGE DU MAUVAIS CÔTÉ !
BEN... IL... IL... N'ÉTAIT PAS DU MAUVAIS CÔTÉ !...
37

...EUH !...HUM !.. C'EST VOLONTAIREMENT QU'IL A ÉTÉ MIS LÀ, POUR TESTER LES RÉACTIONS DE CES ENFANTS !... POUR VOIR S'ILS SONT CAPABLES DE FAIRE CE MÉTIER DANGEREUX!!!

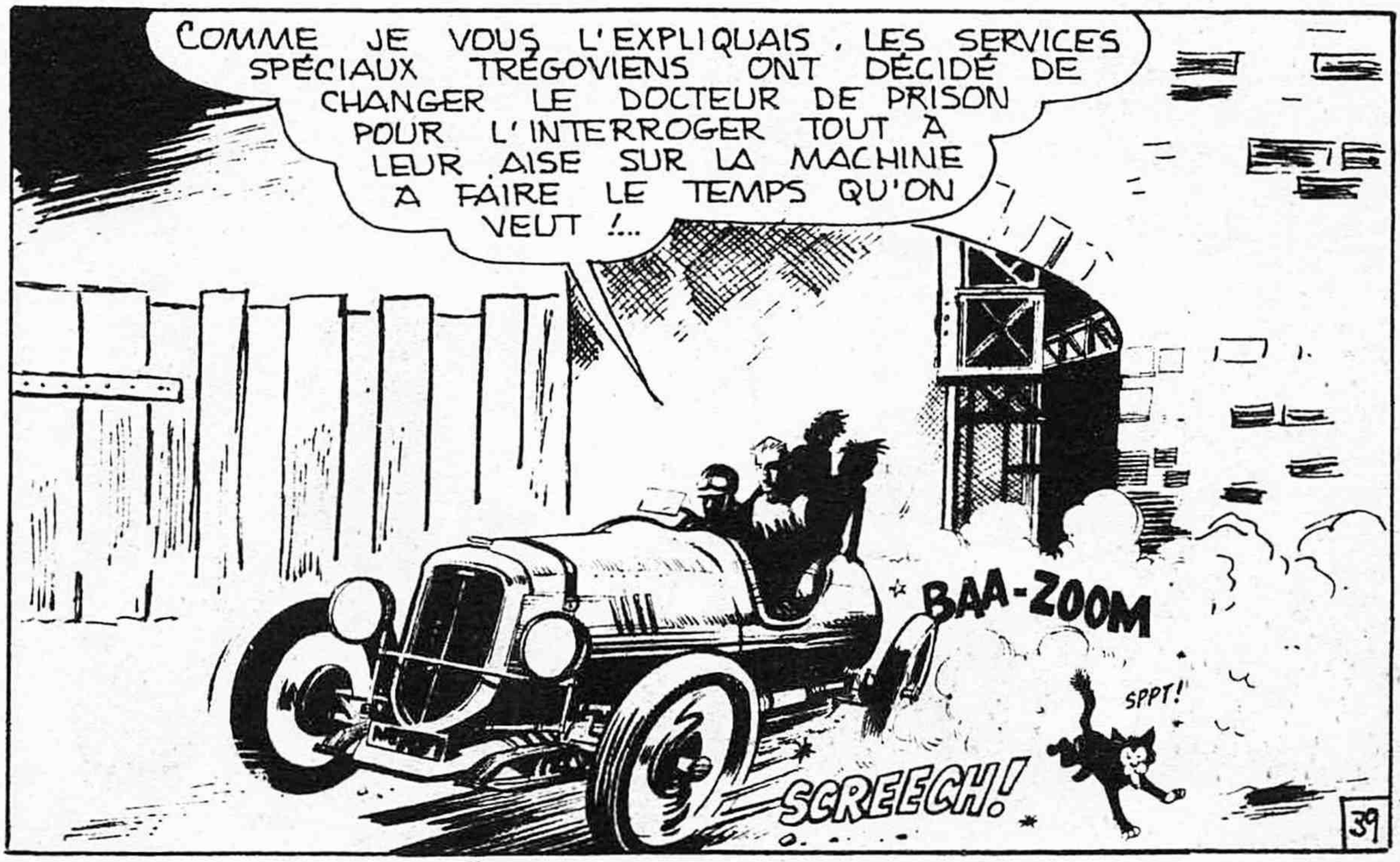
...UN MÉTIER OÙ IL FAUT MON ADRESSE, MA RAPIDITÉ, MA FORCE, MA VALEUR AU COMBAT SANS ARMES...
HUUUUUH!

IL FAUT, COMME MOI, ÊTRE CAPABLE DE METTRE N'IMPORTE QUEL ADVERSAIRE HORS DE COMBAT D'UN SIMPLE COUP DE DOIGT!
UN COUP DE DOIGT...
SWISH
CHOP!

... COMME ÇA, MISTER ?
HOU LÀ LÀ!
JAB!

DÉSOLÉ DE NE PAS VOUS AVOIR PRÉVENU, MON CHER PSCHIT, LES GOSSES ONT LEUR... PETIT KARATÉ À EUX !
HURK ! GLOUP ! BLUAAAARK !... IL... IL M'A EU PAR SURPRISE... ET... HUM !

MAINTENANT, EN VOITURE !... NOUS VERRONS CE QU'ILS ONT VRAIMENT DANS LE VENTRE LORSQU'IL FAUDRA LIBÉRER LE DOCTEUR JOLLIFFE !
BON !... EN VOITURE, LES ENFANTS... ET, NE TOUCHEZ À RIEN, SURTOUT, AU CAS OÙ ÇA SAUTERAIT !...


COMME JE VOUS L'EXPLIQUAIS, LES SERVICES SPÉCIAUX TRÉGOVIENS ONT DÉCIDÉ DE CHANGER LE DOCTEUR DE PRISON POUR L'INTERROGER TOUT À LEUR AISE SUR LA MACHINE À FAIRE LE TEMPS QU'ON VEUT !...
BAA-ZOOM
SPPT!
SCREECH!
39

...MAIS, GRÂCE À MES MERVEILLEUX TALENTS, J'AI DÉCOUVERT LA ROUTE QU'ILS DOIVENT SUIVRE ET J'AI IMAGINÉ UN PLAN GÉNIAL POUR LEUR ARRACHER LE DOCTEUR !... ÉCOUTEZ ATTENTIVEMENT...

LE JOUR ALLAIT SE LEVER LORSQUE, ENFIN...
NOUS Y VOILÀ !... LE CONVOI DOIT PASSER ICI EXACTEMENT DANS SEIZE MINUTES....
ESPÉRONS ! ESPÉRONS !

BON !... MAINTENANT, EN PLACE POUR L'OPÉRATION "HÉROS DE L'OMBRE" !... FLYNN, VOUS RESTEZ AVEC MOI !... VOUS, LES ENFANTS...
NE VOUS FATIGUEZ PAS, SIR !... ON SAIT CE QU'ON A À FAIRE !... TU VIENS FRANGIN

HÉÉÉ !... QU'EST-CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE AVEC CETTE VALISE PSCHIT ?
JE VAIS ME METTRE EN TENUE DE COMBAT !... LA PLUS BELLE TENUE D'AGENT SECRET DU MONDE, MON CHER FLYNN !

QUELQUES MINUTES PLUS TARD...
OOOHH !.. NON !... C'EST PAS POSSIBLE !...

HÉ ! HÉ ! HÉ ! HEUREUX DE LIRE UNE SURPRISE ÉMERVEILLÉE SUR VOTRE VISAGE, FLYNN !... QUE PENSEZ-VOUS DE MON COSTUME DE COMBAT AUTO-PROPULSO-VÉHICULABLE ?
BEN... JE N'AI JAMAIS VU UN TRUC PAREIL !...
POP!
POP!
POP!

ET... ET TOUS CES AUTRES GADGETS, QU'EST-CE QUE C'EST ?
DÉSOLÉ DE NE POUVOIR RIEN VOUS RÉVÉLER... SECRET D'ÉTAT... MAIS SACHEZ QU'AINSI ÉQUIPÉ, J'AI À MOI SEUL LA PUISSANCE D'UN BATAILLON D'INFANTERIE DE MARINE AÉROPORTÉ SUR PIED DE GUERRE !...
WHEE
RAVITO

A CE MOMENT...
OH !... VOILÀ LE CONVOI !
VROOM

C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS !... LES GENS CHARGÉS DES INTERROGATOIRES SONT DANS LA VOITURE DE TOURISME !... LE DOCTEUR JOLLIFFE ET SES GARDES SONT CERTAINEMENT DANS LE VÉHICULE BLINDÉ !...

LES GOSSES SE CHARGERONT DE LA PREMIÈRE VOITURE !... NOUS, FLYNN, NOUS NOUS OCCUPERONS DU BLINDÉ !

AVEC UN DES MIGNONS GADGETS DE MA VOITURE ***QUI OUVRE LES BLINDÉS COMME DES BOÎTES DE SARDINES !***

AH !.. COMMENT ÇA ?

CEPENDANT, LE HÉROS DES SERVICES SECRETS AURAIT FAIT UNE DRÔLE DE TÊTE, S'IL AVAIT PU VOIR L'INTÉRIEUR DU CAMION BLINDÉ...

VOUS PENSEZ TOUJOURS QUE LES ANGLAIS VONT NOUS ATTAQUER, MAJOR ?

PLUS QUE JAMAIS ! ILS S'IMAGINENT QUE LE DOCTEUR JOLLIFFE EST ICI, ***MAIS ICI, IL N'Y A QUE NOUS !***

HAR ! HAR ! HAR !

TENEZ-VOUS PRÊTS À REPOUSSER UNE ATTAQUE, CAMARADES !... CET ENDROIT EST PARFAIT POUR UN GUET-APENS !

HUR ! HUR ! HUR !... CETTE TÊTE QU'ILS VONT FAIRE, LES ENNEMIS !

DEUX CENTS MÈTRES PLUS LOIN...

VOUS ÊTES BIEN SÛR DE VOTRE FAIT, PSCHIT ?

COMMENT OSEZ-VOUS DOUTER ? AVEC MES NERFS D'ACIER JE SURMONTE TOUS LES OBSTACLES ! POURVU QUE CEUX DES GOSSES NE LÂCHENT PAS

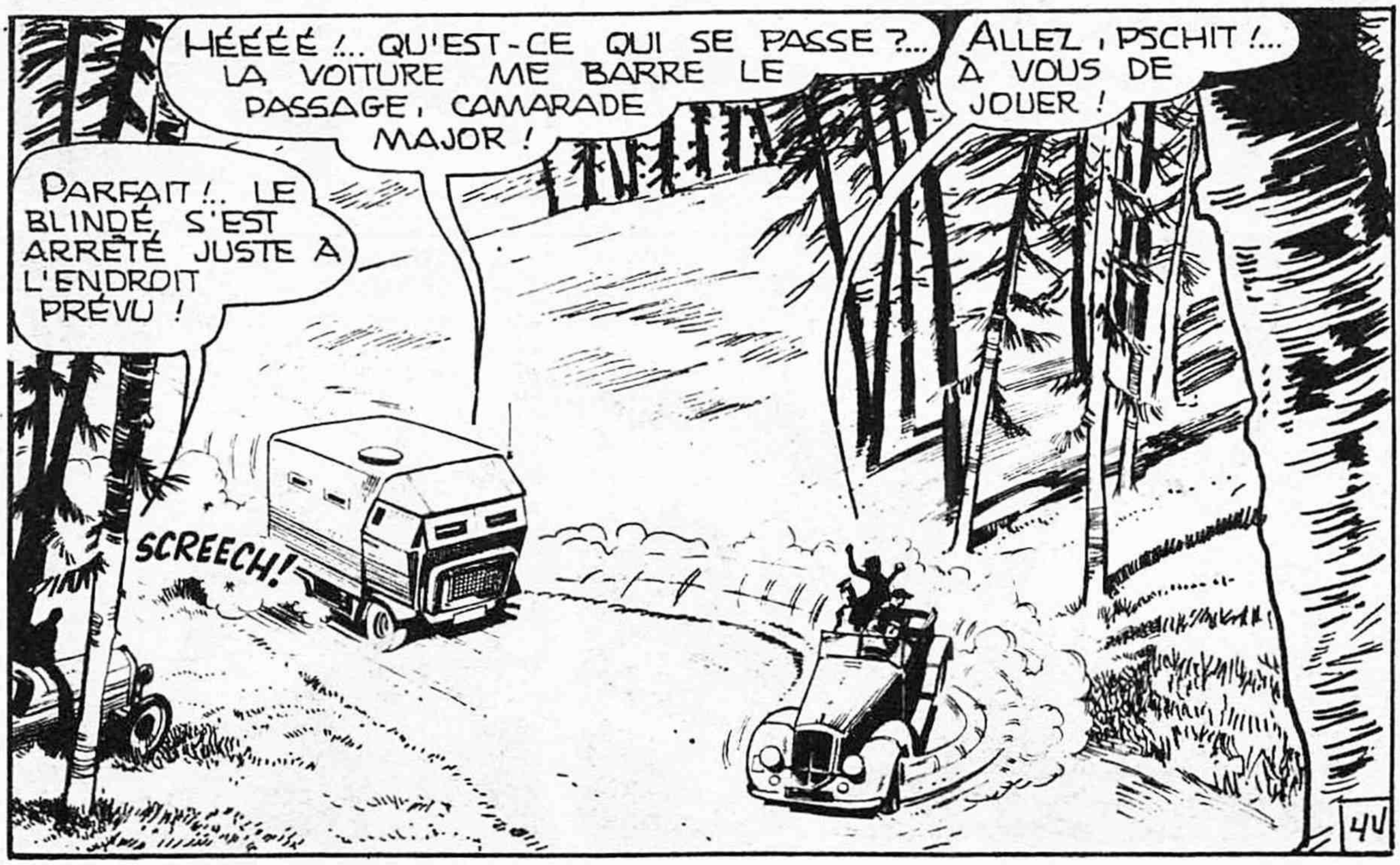
A CE MÊME MOMENT...

LES VOILÀ, FRANGIN !... ILS VONT PASSER AU-DESSOUS DE NOUS !

JE M'OCCUPE DU CHAUFFEUR !... TOI, FAIS DES MA-MOURS AUX AUTRES !

ET, BRUSQUEMENT...
YAH-HEEE!
?
THWOMP!
HUUUAAAHH!

ALLONS-Y GAIEMENT, PETIT FRÈRE !
OOOOHHH !... JE N'Y VOIS PLUS !
ZOK !

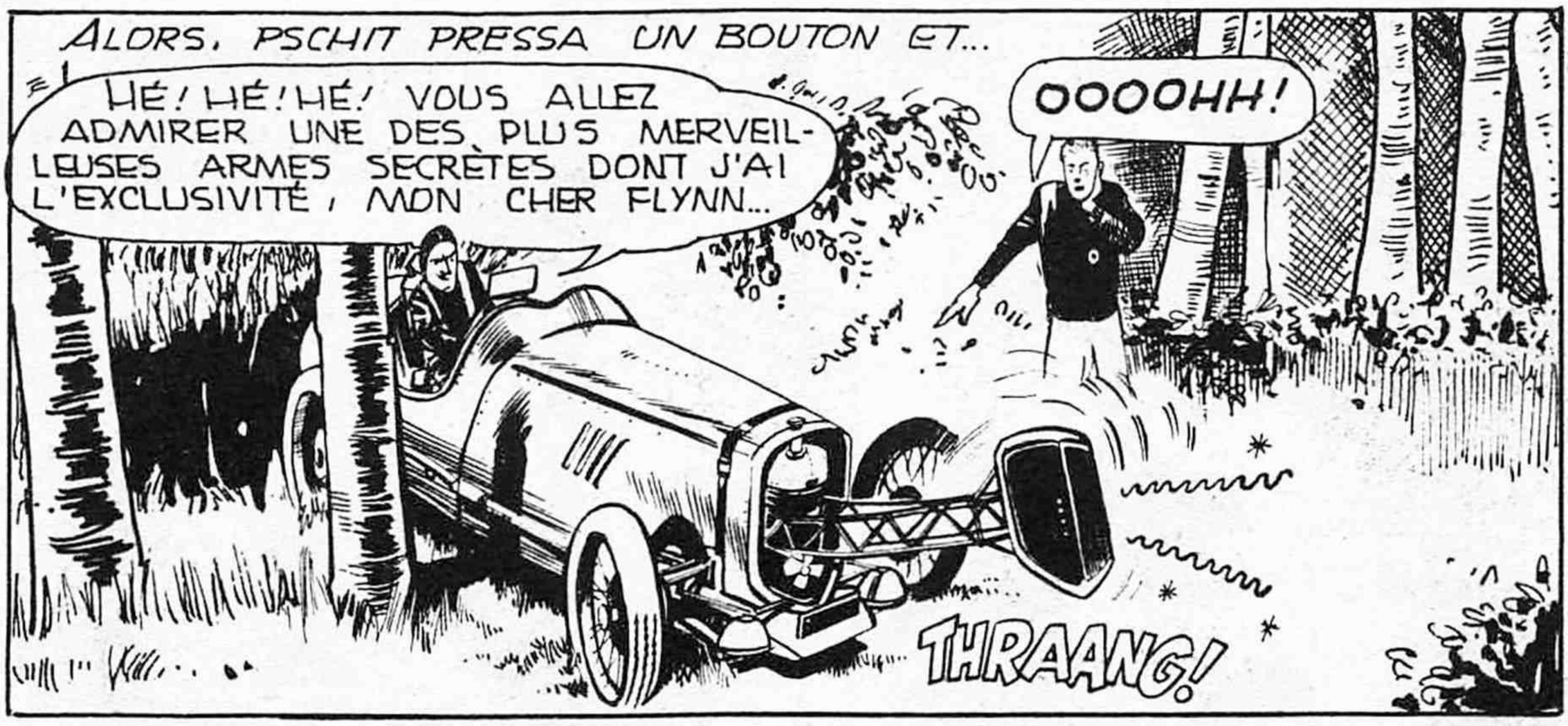

HÉÉÉÉ !... QU'EST-CE QUI SE PASSE ?... LA VOITURE ME BARRE LE PASSAGE, CAMARADE MAJOR !
ALLEZ, PSCHIT !... À VOUS DE JOUER !
PARFAIT !... LE BLINDÉ S'EST ARRÊTÉ JUSTE À L'ENDROIT PRÉVU !
SCREECH!
44

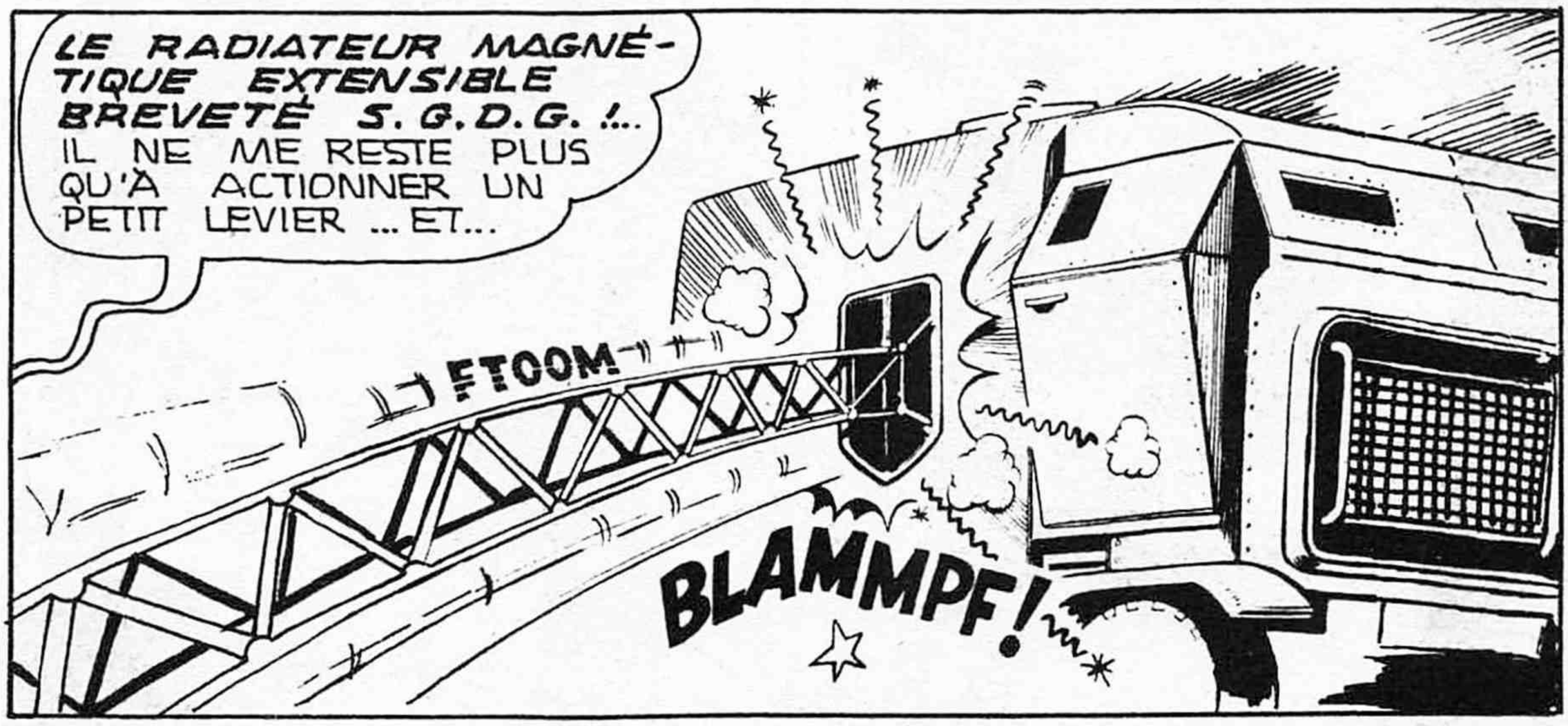
MAINTENANT, JE VAIS LANCER UNE OFFENSIVE POUR ARRACHER LE DOCTEUR À SES GARDES!... VOUS, FLYNN, PRENEZ LE VOLANT DE MA VOITURE ET TENEZ-VOUS PRÊT À DÉMARRER EN TROMBE!
OKAY!
KLOMP!

MAIS ALORS QUE PSCHIT LANÇAIT SON "OFFENSIVE"...

HUR! HUR!... PETITE SURPRISE, HEIN?
HAR! HAR! KROSSE RIKOLADE, S'PAS?
OOOOHH! NOOON!
RAVITO

HEUREUSEMENT, IL RESTAIT ENCORE QUELQUES RÉFLEXES AU VALEUREUX AGENT...
HUUUUH!
KRAK!
BANG!
WHOOSH
4/6


ALORS, PSCHIT PRESSA UN BOUTON ET...
HÉ! HÉ! HÉ! VOUS ALLEZ ADMIRER UNE DES PLUS MERVEILLEUSES ARMES SECRÈTES DONT J'AI L'EXCLUSIVITÉ, MON CHER FLYNN...
OOOOHH!
THRAANG!


LE RADIATEUR MAGNÉTIQUE EXTENSIBLE BREVETÉ S.G.D.G. !... IL NE ME RESTE PLUS QU'À ACTIONNER UN PETIT LEVIER ... ET...
FTOOM
BLAMMPF!

NOM D'UNE PIPE! IL A ARRACHÉ UN ÉNORME MORCEAU DE BLINDAGE...
SCREE-OINCH!
R-RIP!
45

MAIS, HÉLAS !...

NOM DE NOM DE NOM DE NOM !... J'AI TIRÉ TROP FORT SUR LA MANETTE DES GAZ !... AU SECOOOOOOOURS !

SWAZZ-UUM

LAISSONS-LE ALLER POUR LE MOMENT !... EMPAREZ-VOUS DE CELUI-CI CAMARADES !

JE SUIS PERDU... À MOINS QUE...

WHUU-AAH!

PRESTEMENT, MIKE ACTIONNA UNE DES MANETTES DU RADIATTEUR MAGNÉTIQUE...

REPOUSSE

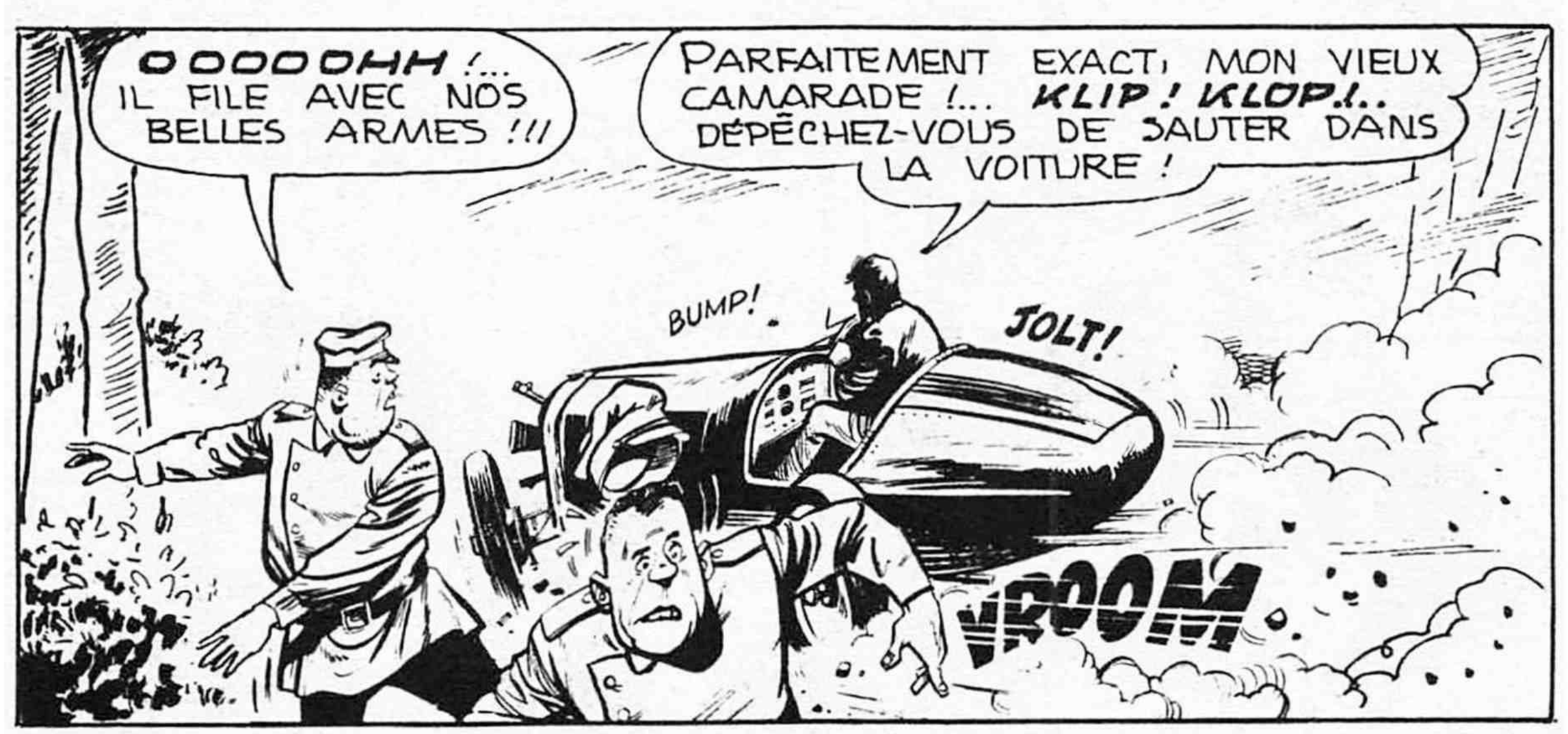
ATTIRE

2

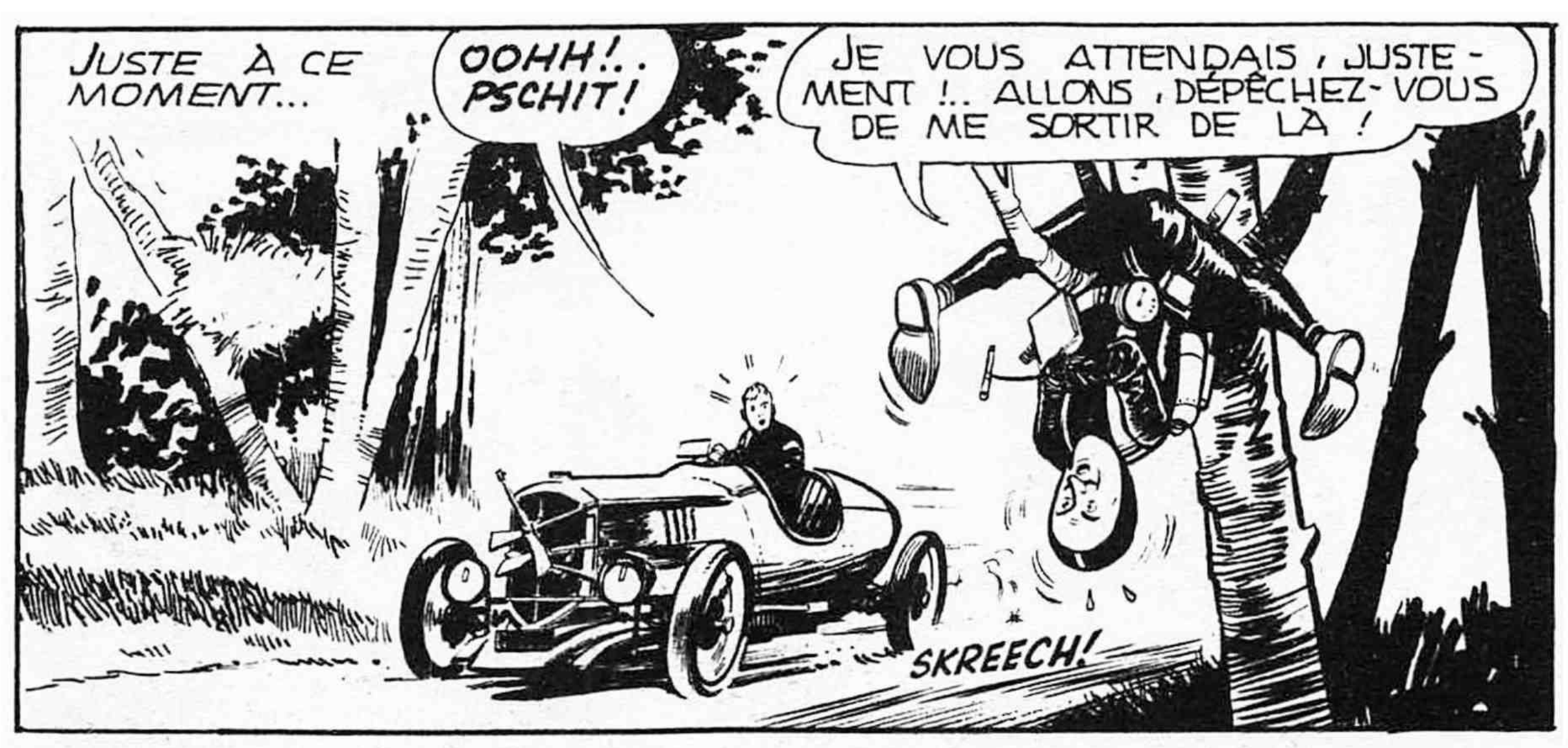
AMPS

CLICK!

...ET...
QU'EST-CE QUE.. OOOOHH!
HA! HA! HA! ÇA A MARCHÉ !... LE SYSTÈME EST BIEN ASSEZ PUISSANT POUR LEUR ARRACHER LES ARMES DES MAINS !...
KLANG!
WHIZZ-Z
KLOP!


OOOOOHH !... IL FILE AVEC NOS BELLES ARMES !!!
PARFAITEMENT EXACT, MON VIEUX CAMARADE !... KLIP ! KLOP !.. DÉPÊCHEZ-VOUS DE SAUTER DANS LA VOITURE !
BUMP!
JOLT!
VROOM

MAIS . TANDIS QUE MIKE S'ÉLOIGNAIT...
HEEEY !... OÙ SONT ILS PASSÉS ?... PLUS DE KLIP ! PLUS DE KLOP ! PLUS DE PSCHIT ! PAS DE DOCTEUR JOLLIFFE !... C'EST GAI !
48


JUSTE À CE MOMENT...
OOHH!.. PSCHIT!
JE VOUS ATTENDAIS, JUSTEMENT !.. ALLONS, DÉPÊCHEZ-VOUS DE ME SORTIR DE LÀ !
SKREECH!

AH! JE VOUS RETIENS, VOUS, LE SUPER-AGENT DE GÉNIE !... VOUS ÉTIEZ PARFAITEMENT SÛR QUE LE DOCTEUR ÉTAIT DANS LE CONVOI...
ON NE PEUT PAS RÉUSSIR À TOUS LES COUPS ! LA VIE SERAIT TROP MONOTONE !

...ILS DOIVENT AVOIR TRANSFÉRÉ JOLLIFFE DANS UNE AUTRE PRISON PAR UNE AUTRE ROUTE... AAAAHH !... ET MAINTENANT, ILS VONT L'OBLIGER À RÉVÉLER LES SECRETS DE SA MACHINE À FAIRE LE TEMPS QU'ON VEUT !...
LA BARBE, À LA FIN !..
LUNCH

...J'EN AI MARRE DES AGENTS SECRETS, DE LEURS CODES, DE LEURS GADGETS, ET DE LEURS RADIOS PLANQUÉES DANS DES SAUCISSES ! ET QUE LE DIABLE EMPORTE LA MACHINE À FAIRE LE TEMPS...
HÉ !.. OÙ ALLEZ-VOUS COMME ÇA ?
GRAB!

JE VAIS RETROUVER KLIP ET KLOP !.. ET, S'IL LEUR EST ARRIVÉ MALHEUR, TOUTES VOS ARMES SECRÈTES NE M'EMPÊCHERONT PAS DE VOUS DIRE CE QUE JE PENSE DE VOS ÂNERIES !!!

JE VOUS EN PRIE, FLYNN !... CE N'EST PAS VOTRE MÉTIER !.. LAISSEZ LES COUPS DE MAIN RISQUÉS À UN HOMME AUSSI HAUTEMENT ENTRAÎNÉ QUE MOI !

OUAIS !.. GARDEZ VOTRE SOUFFLE ET VOTRE ENTRAÎNEMENT POUR TOUT À L'HEURE, SI JE NE RETROUVE PAS LES GOSSES !...

KLIP ET KLOP AURONT CERTAINEMENT ÉTÉ CAPTURÉS... À L'HEURE QU'IL EST, ILS DOIVENT LES INTERROGER DANS QUELQUE CHAMBRE DE TORTURES...

TOUT À COUP...

VOUS RESTEZ LÀ ! ...NE BOUGEZ PAS !!!

HUUUURFF !

?

SLAP !

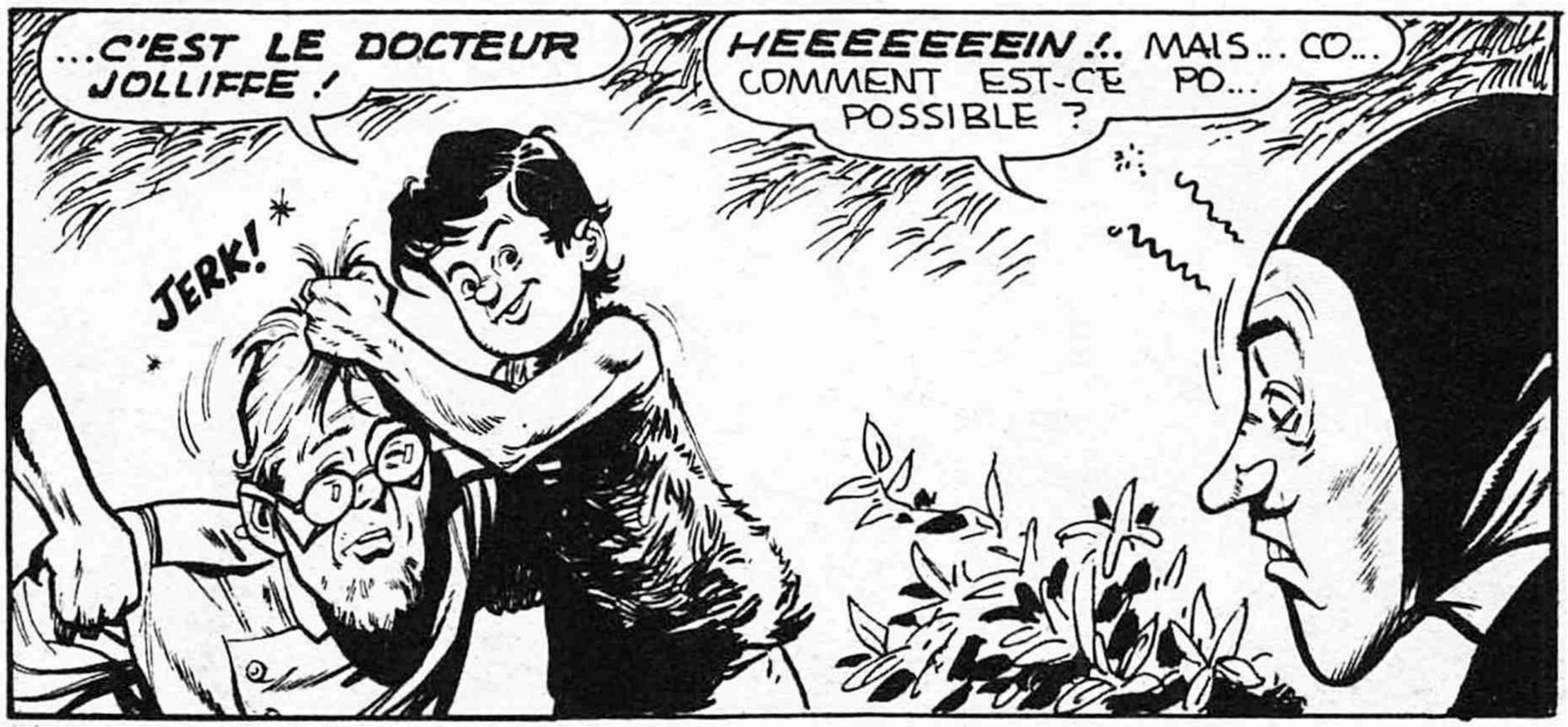
QU'EST-CE QUE... QUI... QUI SE PASSE ?
CHUT !... IL ME SEMBLE ENTENDRE QUELQU'UN S'APPROCHER !... CERTAINEMENT DES TRÉGOVIENS LANCÉS À NOTRE POURSUITE !...
SHRRRRRR

...MAIS JE VAIS LEUR FAIRE REGRETTER LEUR INSISTANCE, MOI !

ALORS...
OOHH ! REGARDE, KLOP !... C'EST MIKE ... ET CETTE VIEILLE BADERNE DE PSCHIT !
HELLO !... ÇA VA, LA SANTÉ ?
GOOOSH !
SKRRRRRR !

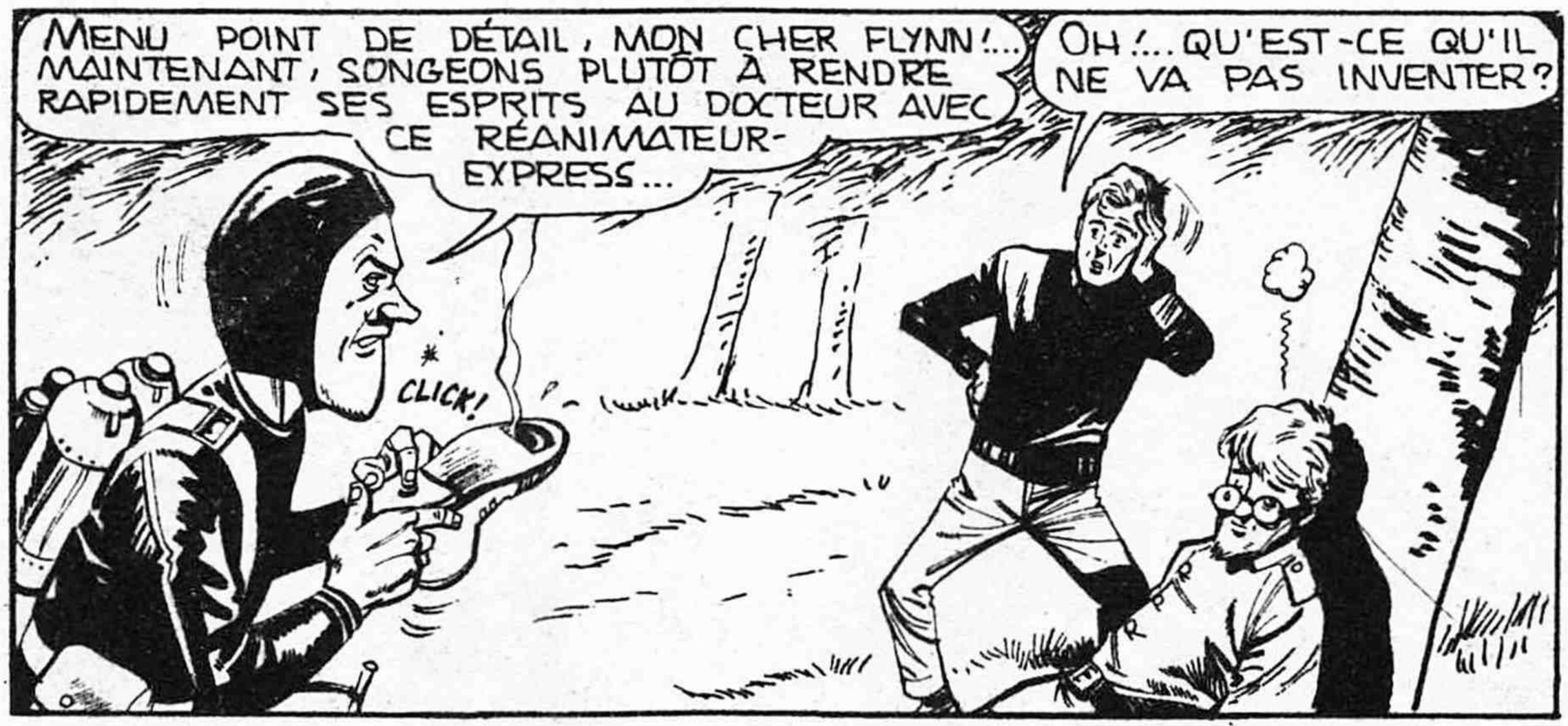
OH !... LES ENFANTS !... VOUS VOUS EN ÊTES TIRÉS ?... RIEN DE CASSÉ ?
SÛR !... ON A UN TOUT PETIT PEU MAL AUX POINGS ...
...MAIS SI TU VOYAIS LES JOLIS YEUX TOUT NOIRS QU'ILS ONT MAINTENANT, LES TRÉGOVIENS !...

MA FOI... NOTRE COUP DE MAIN N'AURA PAS ÉTÉ TOUT À FAIT UN ÉCHEC, PUISQUE VOUS AVEZ CAPTURÉ UN DES INTERROGATEURS ...
NON !... CE N'EST PAS UN ALLIGATOR, PSCHIT ...


...C'EST LE DOCTEUR JOLLIFFE !
JERK!
HEEEEEEEIN !... MAIS... CO... COMMENT EST-CE PO... POSSIBLE ?

BEN... SA BARBE M'EST RESTÉ DANS LA MAIN !...
HÉ! HÉ !... JE DEVINE !... ILS LUI ONT FAIT METTRE UNE FAUSSE BARBE ET UN VRAI UNIFORME TRÉGOVIEN POUR LE FAIRE MONTER DANS LA PREMIÈRE VOITURE EN PENSANT QUE NOUS ATTAQUERIONS LA SECONDE...

...PAS BÊTE, MAIS J'AI TOUT DE MÊME FAIT ÉCHOUER LEUR PLAN !
JE VOUS EN PRIE, PSCHIT !... SANS KLIP ET KLOP, JOLLIFFE SERAIT TOUJOURS AUX MAINS DE L'ENNEMI !
52


MENU POINT DE DÉTAIL, MON CHER FLYNN!... MAINTENANT, SONGEONS PLUTÔT À RENDRE RAPIDEMENT SES ESPRITS AU DOCTEUR AVEC CE RÉANIMATEUR-EXPRESS...
CLICK!
OH!... QU'EST-CE QU'IL NE VA PAS INVENTER?

AAAAHH!... HUUUURRR!.. BLUARKKK!
EPATANTE, CETTE MÉTHODE! ÇA ÉCLAIRCIT LES IDÉES EN UNE SECONDE! À PRÉSENT, RÉPONDEZ À MES QUESTIONS, DOCTEUR!... TRÈS EXACTEMENT, QU'AVEZ-VOUS DIT À L'ENNEMI?
RAVITO

... LUI AURIEZ-VOUS PAR HASARD RÉVÉLÉ QUELQUE SECRET DE LA MACHINE À FAIRE LE TEMPS?
BEN... OUI...
RAVITO

...JE LEUR AI DONNÉ DES INFORMATIONS TRÈS SÉRIEUSES ET MÊME DES SCHÉMAS TRÈS PRÉCIS, MAIS...

AU MÊME MOMENT, AU QUARTIER GÉNÉRAL DES SERVICES SECRETS TRÉGOVIENS...

VOILÀ LA MACHINE EN QUESTION, COLONEL GROSSMOUMOUTH!.. NOUS L'AVONS FABRIQUÉE SELON LE PLAN FOURNI PAR LE DOCTEUR JOLLIFFE !
HA! HA!.. VOYONS UN PEU LE TEMPS QUE ÇA VA DONNER...
C'EST TOUT SIMPLE, COLONEL... TOURNEZ LE BOUTON ET...
PLAN

..VOICI LE BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DE LA RADIODIFFUSION BRITANNIQUE... UN VENT SOUFFLANT À LA FORCE 5 COMMENCE À...
HEEEEEIN!
QUOAAA!?!
?
CRACKLE!
BUZZ!

BANDE DE CRÉTINS! C'EST LE SCHÉMA D'UN APPAREIL DE RADIO QUE LE DOCTEUR JOLLIFFE VOUS A DONNÉ! JE VEUX VOIR IMMÉDIATEMENT CES ABRUTIS DE CITROUILSKI ET DE KONKOBROF!
UURK!
KRUNCH!

DEUX MINUTES PLUS TARD, PAS RASSURÉS DU TOUT, LES DEUX SUPER-AGENTS COMPARAISSAIENT DEVANT LEUR CHEF...
54

FUTÉS, HEIN LES CAMARADES CITROUILSKI ET KONKONBROF ET MAINTENANT, QUE VA-T-IL SE PASSER ?... ÇA VA DRÔLEMENT BARDER DANS LE PROCHAIN ÉPISODE DE CETTE SINISTRE HISTOIRE !...

FIN DE L'ÉPISODE

Belinda?

Comment... vous ne connaissez pas

Belinda ?

La jeune reporter super "IN" ?

Belinda

qui vit pour vous les plus exaltantes aventures !

cette

Belinda

qui vous entraînera dans l'irrésistible tourbillon du journalisme moderne!

Belinda

La plus chic des reporters dans le vent
votre amie qui vous dira tout! sur tout !

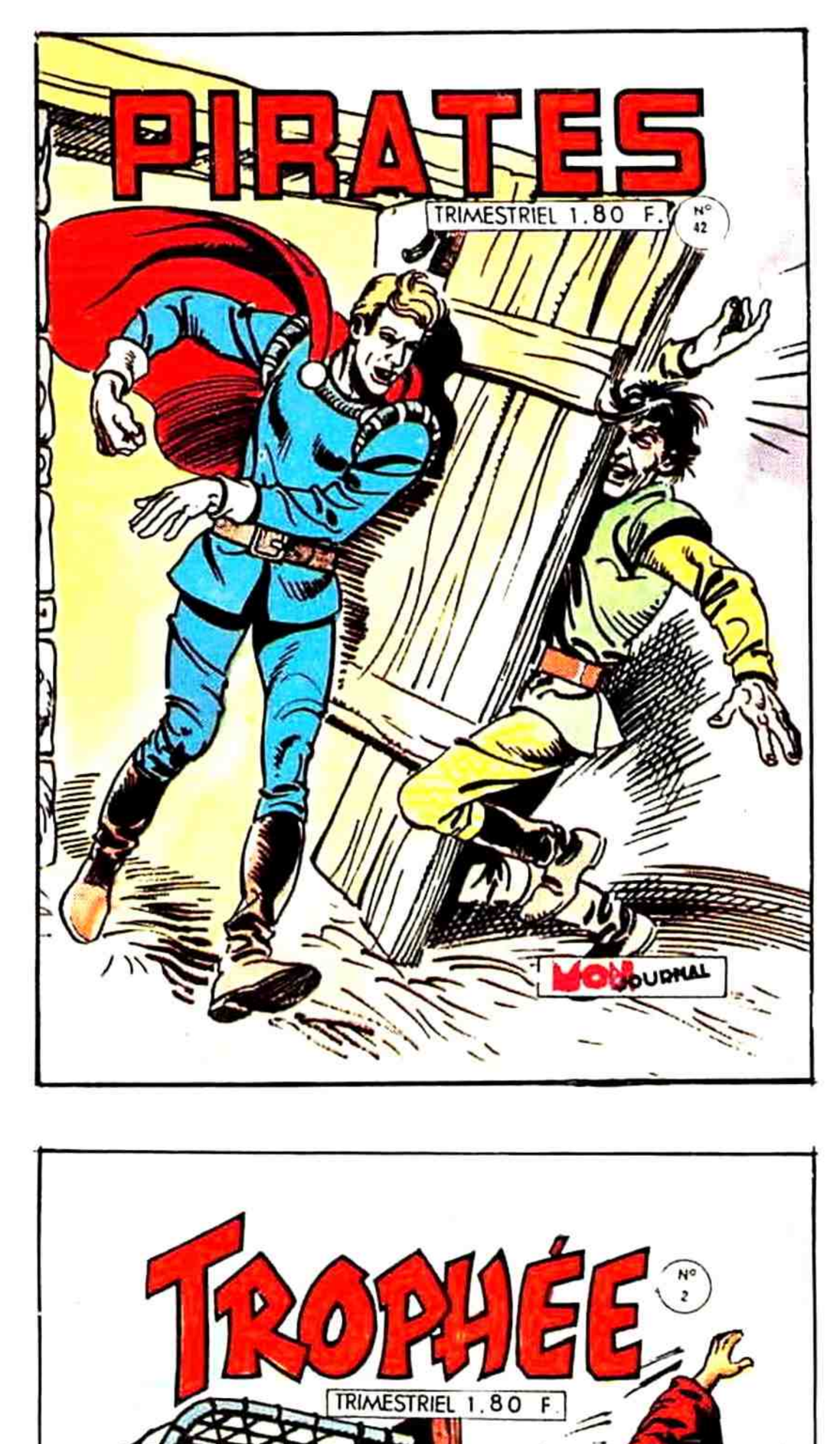
Lisez

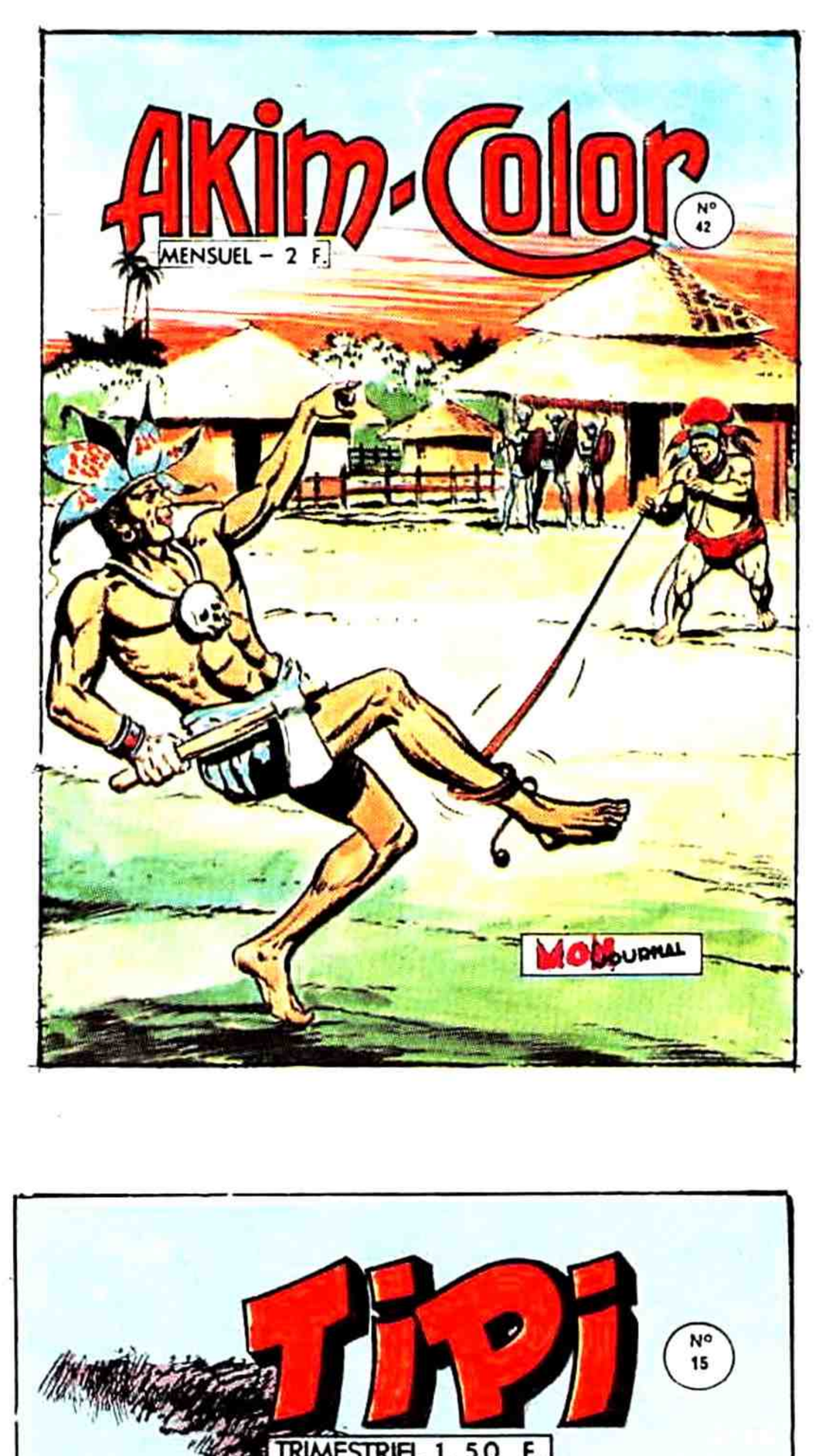
Belinda

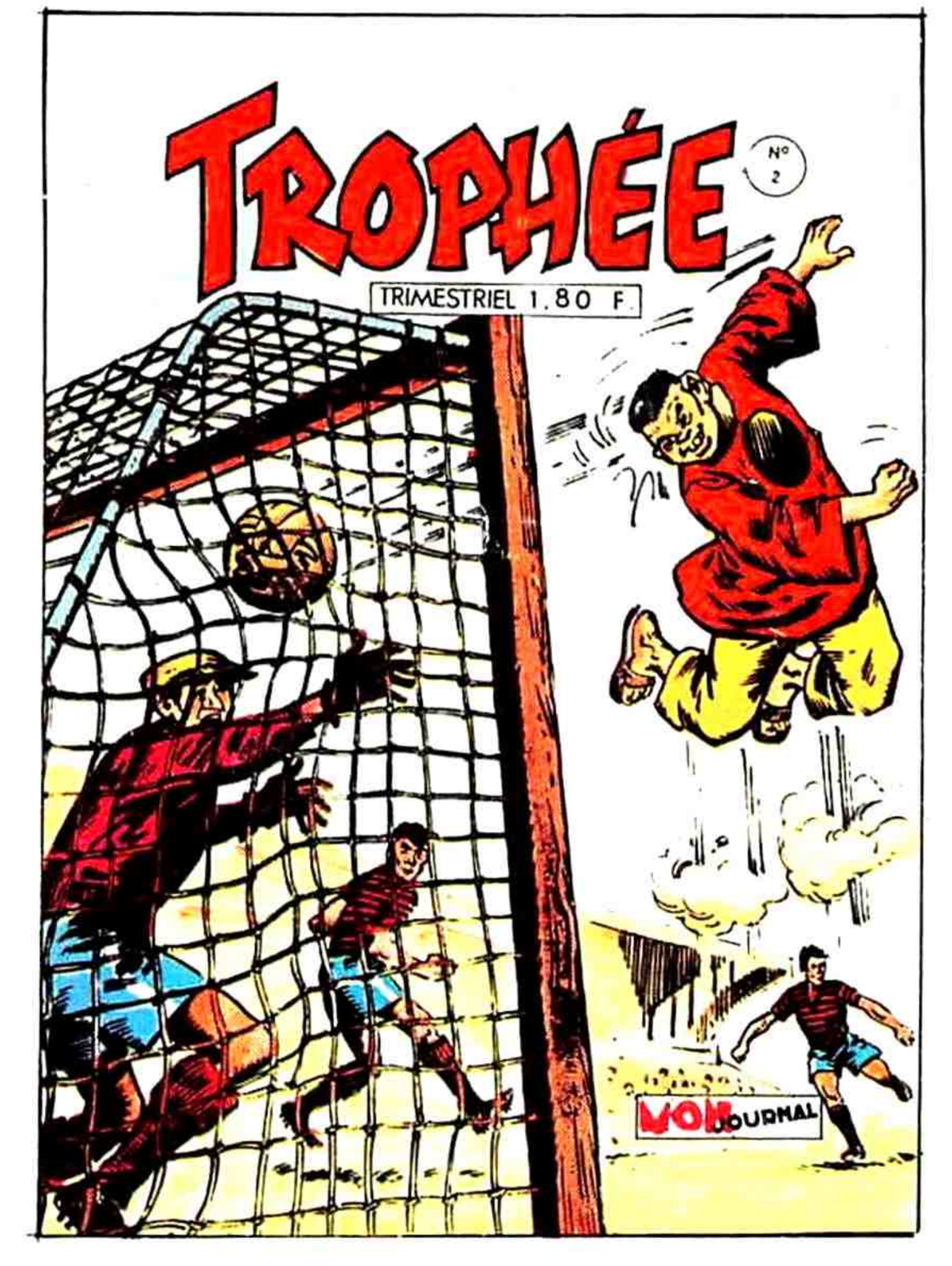
et soyez ultra "IN"

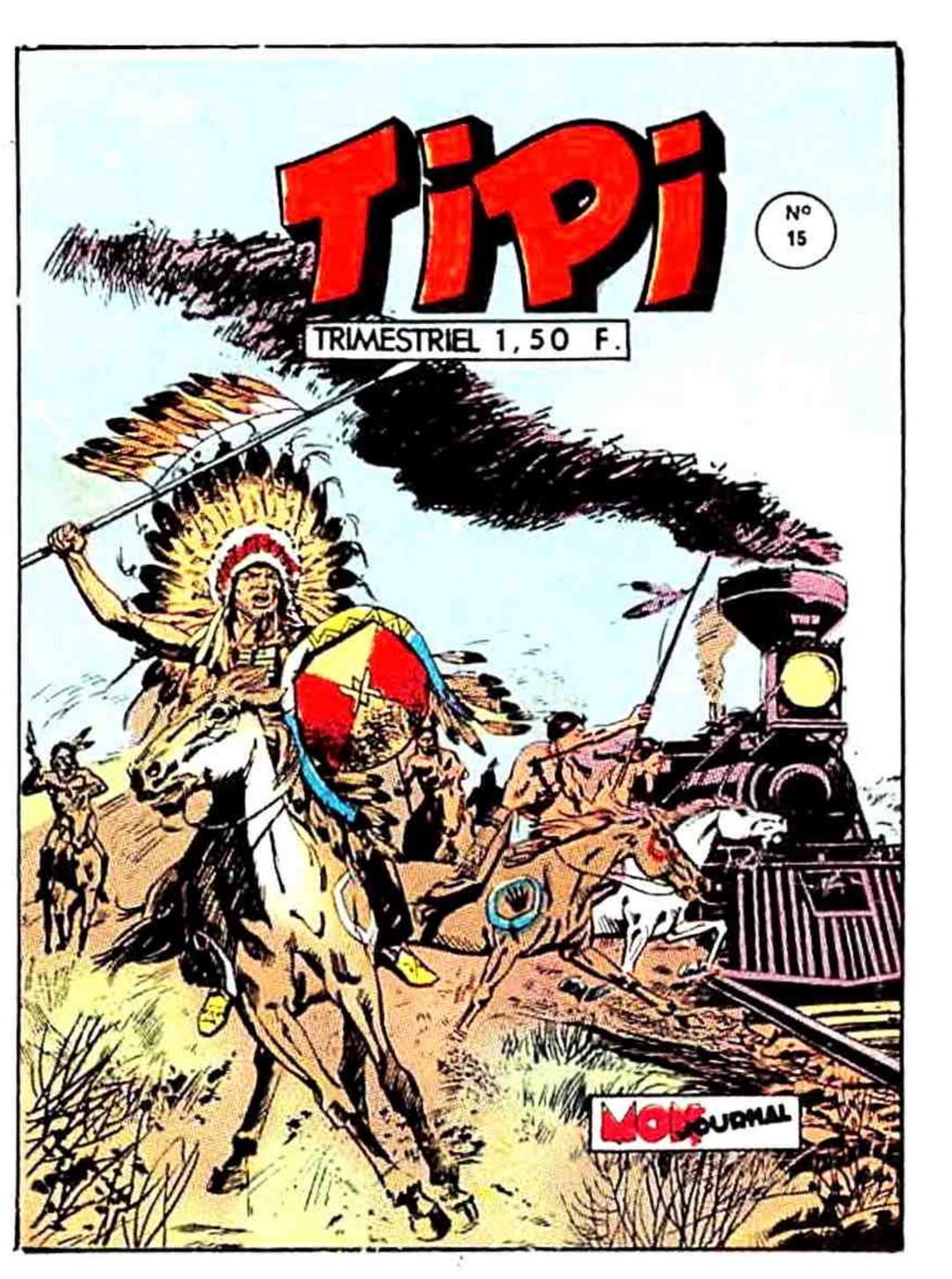
Belinda 132 pages 1,50 F.
EN VENTE PARTOUT

Les productions "MON JOURNAL" vous présentent:









COMITÉ DE DIRECTION: Bernadette RATIER, Gérante. M. GOLDSCHMIDT, Directrice de publication. M. CHALLET, Administrateur. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n° 13-41 du 27-4-46. Dépôt légal. Mai 1971. Imp. Intergrafica - Via Michelangelo, 23 - Cologno M. (Milano) NMPP